29e CABANE A SUCRE - 29 avril au Sportex

Concours Provincial au Titre "Mlle Cabane à Sucre": 15 avril

le franco albertain

Mercredi 8 mars 1978 Volume 11 Numéro 10 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

Un rôle actif pour l'ACFA

Déclaration de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta au sujet des nouvelles initiatives du gouvernement albertain concernant l'instruction dans la langue de la minorité.

Le domaine de l'instruction dans la langue de la minorité est reconnu comme étant un point important dans le débat de l'unité nationale. Il devient de plus en plus évident que les provinces reconnaissent le rôle important vis-à-vis l'unité nationale de leurs groupes minoritaires officiels. De plus, l'emportant sur l'efficacité de ces groupes, demeure la question de l'éducation, laquelle relève uniquement des provinces. La déclaration faite conjointement par l'Honorable Premier Ministre Peter Lougheed et l'Honorable Julian Koziak, peu après la Conférence des premiers ministres des provinces, à Montréal, démontre très bien leur préoccupation à cet effet. Elle est une preuve tangible que le Gouvernement albertain est prêt à assumer un rôle de leadership et d'adopter les mesures nécessaires pour que l'éducation en français atteigne un niveau de haute qualité.

Notre Association considère que l'initiative à trois dimensions annoncée par le Gouvernement répond en partie à quelques-uns de nos besoins et aussi fait suite à nos demandes. De plus, nous croyons que ces innovations du Gouvernement contribueront pour beaucoup à mettre en force certains changements dans les politiques et les règlements, et

(suite à la page 2)



Le couvent St-Joseph qui fut la première école séparée de Red Deer en 1909.

Disparition prochaine de la première école séparée de Red Deer

VOIR ARTICLE ET AUTRES PHOTOS PAGE 6



SEMAINE SCOUTE À EDMONTON



De g. à dr.: Abbé Francis Villeneuve (avec les lunettes), Roger Fils-Aimé, Hélène Deverdenne, Frédéric Pradel, Richard Gagnon, Sylvain Gosselin, Claude Bussière, Paul Rouleau, Marc Potvin, Pierre Blais, David Nicholson, Richard Caron.

Les Scouts francophones d'Edmonton célébraient en l'honneur du fondateur du scoutisme Baden-Powell, la semaine du 19 au 26 février, car le 22 février est la fête internationale de ce grand homme.

Les louveteaux, sous la direction de Roger Fils-Aimé, François Emond, Bertrand Ouellet et Hélène Deverdenne ont invité leurs parents et amis au local scout pour leur promesse.

Cette soirée débuta avec le mot du président de la

(suite à la page 8)

Courrier de deuxième classe

Société Canadienne du Microfilm
19 Le Royer
MONTREAL 126, P.Q.
H2Y 1W4
nov. 77

Cette semaine:

Evolution de l'Education bilingue.....p2
Education bilingue à Edmonton et dans la région.....p3
Disparition de la 1er école séparée de Red Deer.....p6
Ecole Routhier.....p7
Savoir-Faire.....p5
Semaine Scoute.....p8
Mouvement des Femmes Chrétiennes - St-Paul.....p10
Alliance Chorale Alberta.....p18-p19
Francine McGee.....p9

Evaluation d'un programme bilingue 1976-77

96% des parents satisfaits

Un programme bilingue (français et anglais) d'immersion partielle a été instauré au niveau de la première année des Ecoles Publiques d'Edmonton en septembre 1975. Un tel programme fut aussi donné au niveau de la deuxième année à partir de septembre 1976. Ce programme était conçu de telle sorte que 50 pour cent de l'enseignement était donné en français et l'autre 50 pour cent en anglais. En général, les sciences et la littérature anglaise étaient enseignées en anglais, alors que les sciences sociales, la musique, l'art, l'éducation physique et le français étaient enseignés en français. Les mathématiques étaient d'autre part enseignés dans les deux langues. La compréhension et la grammaire française ont été introduites au plan de la première année après que les élèves eurent acquis des connaissances élémentaires en compréhension et en grammaire anglaise.

Durant l'année scolaire 1976-77, 257 élèves se sont inscrits dans le programme bilingue (139 au niveau de la 1ère année, 188 en deuxième année) alors offert dans 5 écoles et enseigné par 13 professeurs. Il y eut des évaluations des programmes bilingues afin de déterminer le succès de ce programme et les corrections nécessaires à son amélioration.

Evaluation

Les performances des élèves du programme bilingue étaient comparées avec celles d'un groupe d'élèves déterminé du programme régulier unilingue, le tout sur la base de l'année scolaire, des notes obtenues, du sexe et du niveau d'instruction des parents. Des examens communs furent administrés aux deux groupes afin d'évaluer leur performance respective en mathématique et en anglais, durant le printemps. Les élèves inscrits au programme bilingue eurent des examens sur la qualité de leur français durant l'automne et au printemps de l'année scolaire 1976-77. Enfin, des questionnaires furent envoyés au personnel enseignant du programme bilingue et aux parents des élèves inscrits à ce programme.

Résultats

Les examens révélèrent que les élèves inscrits à la première année du programme bilingue démontraient généralement une habileté scolaire supérieure. Aux deux niveaux de la première et de la deuxième année, aucune différence significative fut décelée entre les groupes d'élèves du programme bilingue et le groupe du programme unilingue, relativement à leur performance en compréhension anglaise et en mathématique. Les élèves de la première année augmentaient leur habileté en langue française de 64.6 (sept.76) à 118.3 (mai 77), alors que les élèves de la deuxième année passèrent de 86.2 à 120.2, le maximum possible étant 140.

Les Parents

D'autre part, les résultats des questionnaires indiquèrent que la plupart des parents étaient enchantés par les buts du programme, soit l'enseignement bilingue à part égale. La plupart des parents avaient l'impression d'avoir reçu suffisamment d'informations sur le progrès de leurs enfants en français, et que leurs enfants avaient eu accès à un matériel pédagogique suffisant. La majorité des parents exprimèrent aussi leur satisfaction suite aux performances de leurs enfants en anglais, en français et en mathématique; ils étaient aussi heureux que leurs enfants aient été inscrits audit programme. La plupart des parents ont de plus souhaité qu'une emphase égale soit donnée à la grammaire et à la conversation française. Plusieurs parents indiquèrent qu'une plus grande communication était nécessaire avec le Parent's Advisory Council (PAC).

Les Enseignants

Les enseignants qui prirent part au programme exprimèrent d'autre part le besoin de services et de matériel pédagogique accrus, toujours pour l'enseignement du français. Aucun des enseignants n'eut l'impression que les élèves inscrits au programme bilingue se sentirent isolés d'une manière quelconque des autres élèves de l'école. Les enseignants soulignèrent aussi que les objectifs du programme étaient adéquats et avaient été atteints. Ils conclurent que le programme bilingue fut un succès et exprimèrent le désir qu'il fut conservé pour l'avenir.

Les Administrateurs

Sept membres du personnel administratif exprimèrent cependant leurs inquiétudes pour le peu d'inscription aux classes bilingues. Quatre administrateurs éprouvèrent aussi un certain ressentiment de la part des parents et enseignants du programme unilingue normal, attribuable peut-être au rapport élèves/enseignants moins élevés dans les classes bilingues. Quelques administrateurs soulignèrent qu'un matériel académique accru était nécessaire. Les administrateurs se sont dits aussi d'accord avec les buts du programme, que ces buts avaient été atteints avec succès, et que le programme devrait être maintenu.

En fait, 96 pour cent des parents, 83 pour cent des enseignants et 90 pour cent des administrateurs veulent que le programme continue tel qu'il est conçu ou avec de légers changements.

(Pour de plus amples informations sur cette étude, communiquer avec Mlle Dale Lamon, 429-5621, ext. 337. Les parents intéressés à mettre sur pied une maternelle d'immersion peuvent s'informer auprès de Marie-Thérèse Dentinger, 424-8227). ▽

Un rôle actif pour l'ACFA

(suite de la page 1)

aideront à altérer certaines attitudes, pour en dernier ressort mettre éventuellement l'éducation dans la langue de la minorité officielle à la portée de tous ceux qui désirent s'en prévaloir. La déclaration est donc une initiative qui laisse entrevoir un pas considérable vers l'avenir.

Aussi, la préoccupation du Gouvernement à créer un climat favorable pour l'éducation dans la langue minoritaire est très encourageante. La qualité de l'éducation au moyen de l'instruction dans la langue française sera rehaussée lorsque les Albertains reconnaîtront tous les avantages personnels qu'offre le bilinguisme, et lorsque les Canadiens en général accepteront que la diversité est la fondation de l'unité.

L'Association Canadienne-française croit que la décision du Gouvernement d'accélérer le développement de programmes appropriés dans la langue française, de rendre disponible le matériel didactique nécessaire et de rendre accessibles des services additionnels de soutien, aura pour effet d'instiguer chez les professeurs, les étudiants et les parents un regain d'enthousiasme envers l'éducation en français.

Sans aucun doute, l'assurance que des fonds additionnels seront mis à la disposition des commissions scolaires, pour l'enseignement en français incitera ces derniers à satisfaire la demande grandissante pour l'enseignement du français ou pour les encourager à améliorer les programmes déjà en cours.

Il convient cependant de faire une mise au point au sujet de l'interprétation donnée aux statistiques dans cette déclaration. Le rapport sur l'éducation dans la langue minoritaire, commissionnée par les premiers ministres, à St-Andrews, estime qu'il y a 9,680 étudiants en Alberta dont la langue maternelle est la langue française, éligibles à l'enseignement en français. Le rapport énonce également que l'inscription dans les programmes bilingues pour l'année scolaire 1977-78 se chiffre à 7,601. Cependant, le rapport ne spécifie pas la langue maternelle des étudiants constituant cette inscription. Il semble donc qu'on conclut erronément que la langue maternelle des 7,601 étudiants soit la langue française. Cette interprétation est malencontreuse. Le rapport ne souligne pas le nombre imposant d'élèves anglophones inscrits aux program-

(suite à la page 3)

LE SALON D'HISTOIRE VOUS INVITE à UNE TABLE RONDE

à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation de

LA SURVIVANCE

PARTICIPANTS:
Sr. Alice Trottier, F.J., professeur d'histoire
Dr. Roger Motut, président de l'A.C.F.A.
M. Guy Lacombe, "Le Droit", Ottawa
M. Gaëtan Tremblay, rédacteur du Franco-Albertain

Bienvenue le 17 mars prochain à 20h00 à la Faculté Saint-Jean

Vin et Fromage gracieusement offert par l'A.C.F.A.

Activités durant la Semaine d'Education

du 5 au 11 mars 1978

Mercredi, le 8 mars 1978

- à l'école Grandin, il y aura un "Open House": à 19h30, il y aura une présentation en français au gymnase au sujet des cours de catéchèse, de français et de mathématiques. A 20h45, la même présentation sera faite en anglais.

- à l'école Notre-Dame de Lourdes, à 19h00 il y aura un programme d'activités préparé et présenté par les étudiants de l'école.

Samedi, le 11 mars 1978

- L'organisation "Canadian Parents for French" organise une conférence samedi, le 11 mars, de 9h00 à 16h00. Cette conférence qui aura lieu à l'école J.H. Picard, regroupera plusieurs conférenciers. (Pour plus de détails au sujet de la conférence, s'en référer au dépliant publicitaire de Canadian Parents for French).

Tout au courant de la semaine, il y aura des activités d'organisées dans la plupart des écoles où il y a un programme bilingue. Pour plus de précisions au sujet des activités dans chaque école, communiquez avec les écoles mêmes.

29e Cabane à Sucre - 29 avril - au Sportex

MEMO

MARS

9 19h00 P.E. Trudeau Audit. du Jubilé

11 09h00 à 16h00 Journée organisée par "Canadian Parents for French" Faculté St-Jean

11 20h30 Concert de L'Ensemble Vocal Michel Gervais Cathédrale All Saints

14, 15, 16, 17, 18 20h00 TFE présente "l'enlèvement" Rice Theatre (Citadel)

15 20h00 Dia. et Film Ecole Rég. de St-Paul Petit Théâtre

15 La SFC de Calgary présente le film: "L'Histoire d'Adèle H."

18 Concert-Banquet 15e Anniversaire de la Chorale CSJ

21 18h00 Club Richelieu Souper-conférence Mayfield Inn

21 20h00 Assemblée de la FFCF Ecole Grandin

L'Education bilingue à Edmonton et dans la région

Pré-maternelle et garderies:

— Le Centre d'Expérience pré-scolaire offre les services d'une garderie à plein temps, et d'un jardin d'enfants à temps partiel pour enfants de 3 à 5 ans. La garderie est située au 8406 - 91e rue à Edmonton, et est ouverte 5 jours par semaine de 8h00 à 17h45. Pour plus de renseignements, communiquez avec Mme Claudine Fournier au 465-7651.

— Le Tournesol existe à St-Albert depuis plusieurs années. Il s'agit d'une pré-maternelle bilingue qui reçoit les enfants deux matinées par semaine, du mois de ssptembre au mois de mai. Les inscriptions se font en avril. Pour plus de renseignements, vous pouvez communiquer avec Mme Simone Amyotte au 458-1455 ou Mme Florence Lefebvre au 459-7030.

— La petite école ouvrira ses portes au printemps de 1978. Cette pré-maternelle sera située dans les environs de la 102e rue et la 84e avenue à Edmonton. Toutes les activités se feront en français, et la pré-maternelle regroupera des enfants de l'âge de 2 ans jusqu'à l'âge de 5 ans. La personne contact est Mme Ninèle Jackson au 432-7203.

Maternelles

— Beaumont: L'école de Beaumont offre un programme d'immersion à la maternelle. Le directeur de l'école est M. Laurent Beaudoin (988-8663).

— Edmonton: Les commissions scolaires catholique et publique, offrent l'immersion à la maternelle. (Pour la liste des écoles, voir l'information des commissions scolaires ci-jointe). Il est très possible que plus d'écoles offrent l'immersion dès septembre 1978. Pour plus d'information à ce sujet, appelez les bureaux des commissions scolaires. (écoles catholiques: 429-7631) (écoles publiques: 429-5621).

— St-Albert: Présentement, il y a une maternelle d'immersion à St-Albert sous le "Parish Kindergarten Board". Cependant, lundi, le 20 février 1978, un avis public a été soumis à la commission scolaire catholique. Cette motion recommande l'immersion à St-Albert de la maternelle à la 3e année. (Voir la découpure de presse du St-Albert Gazette). Pour plus de renseignements, adressez-vous à M. Georges Soettart du district 3 de St-Albert au 459-7711.

— Sherwood Park: La commission scolaire catholique de Sherwood Park offre l'immersion à la maternelle. Pour plus de renseignements, communiquez avec eux au 467-8896.

— Spruce Grove: "La Maternelle des Amis" sera en opération dès septembre 1978. Pour plus de renseignements communiquez avec M. Richard Hébert au 962-2164.

Possibilités

Ecoles Elémentaires

— Edmonton: écoles catholiques et publiques d'Edmonton (Voir les feuilles d'information ci-jointes)

— Beaumont: L'école de Beaumont offre un programme d'immersion jusqu'en 2e année inclusivement, et des classes bilingues (50 p.c. en français) de la 3e à la 6e années.

— St-Albert: Communiquez avec le district 3 de St-Albert au sujet de l'avis public.

— Sherwood Park: Communiquez avec la commission scolaire catholique de Sherwood Park pour des renseignements au sujet d'une première année possible pour l'automne de 1978.

Ecoles Secondaires

— Ecoles catholiques d'Edmonton:

J.H. Picard, 7e - 12e année (Voir information ci-jointe).

— Ecoles publiques d'Edmonton

Vernon Barford Junior High, 7e année et une 8e année prévue pour l'automne de 1978.

Un rôle actif pour l'ACFA

(suite de la page 2)

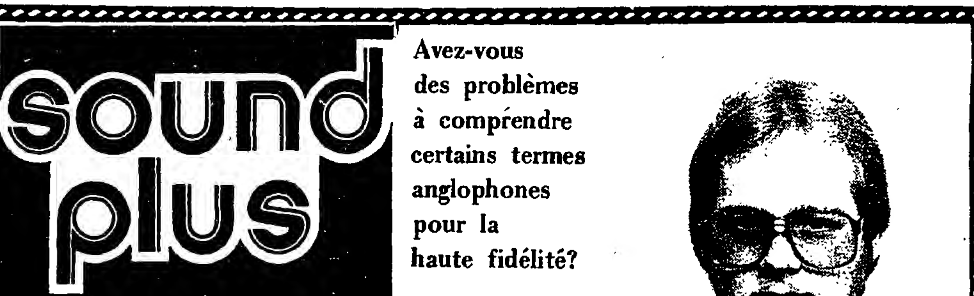
mes bilingues. Il donne à penser aux Albertains qu'il y a 80 pour cent d'étudiants dont la langue maternelle est le français qui reçoivent leur enseignement en français alors qu'en réalité le chiffre réel, est beaucoup plus près de 40 pour cent.

De plus, le rapport ne présente aucune donnée statistique du nombre d'heures d'enseignement en français. Il s'avère très important de ne pas perdre de vue que même si les nouveaux règlements permettent l'utilisation de la langue française comme langue d'enseignement, jusqu'à concurrence de 80 pour cent de la journée scolaire, la mise sur pied des nouveaux programmes est progressive et depuis 1978, seulement un pourcentage relativement minime de l'inscription des 7,601 ont accès aux pleins avantages prévus par les nouveaux règlements.

Notre Association reconnaît que la réponse de notre Gouvernement aux besoins et aux aspirations des différents groupes minoritaires dans notre Province engendrera le développement du climat approprié "pour l'acquisition d'une langue seconde". Nous sommes confiants que cette tendance mènera éventuellement à la reconnaissance officielle du droit des Franco-Albertains à une éducation dans leur langue maternelle.

Les questions du transport, tant en milieu urbain que rural, et des zones scolaires doivent être résolues si on veut assurer l'accessibilité à l'enseignement en français. Les règlements qui régissent

(suite à la page 11)



Avez-vous des problèmes à comprendre certains termes anglophones pour la haute fidélité?

Eh bien, vos problèmes sont terminés parce que le magasin SOUND PLUS a maintenant une personne qualifiée qui possède quatre années d'expérience dans le domaine de la haute fidélité et qui vient tout juste d'arriver de la belle province du Québec. Il est représentant des marques suivantes: Technics, Kenwood, JVC, Marantz, Advent, Tangent.

Son nom: *Robert-André Boisclair.*

Vous pouvez le rencontrer au magasin suivant: SOUND PLUS, 10125 - 104e rue
Tél.: 429-5147
du lundi au vendredi et samedi inclus.

Alors venez le rencontrer sans gêne pour discuter de la haute fidélité en français.

Robert-A. Boisclair, un gars b'en correct!

Rendez-Vous au T.F.E.

Une nouvelle comédie sera présentée par le Théâtre Français d'Edmonton au Rice Théâtre du Citadel les 14,15,16,17,18 mars prochains à 20 heures.

L'attaque d'un train postal, l'enlèvement de la femme d'un célèbre industriel ainsi que l'accident de parcours d'une capsule "Gémini" et l'éjection d'un pilote du "Mystère", font de cette pièce un mélange de quiproquo qui ne peuvent pas manquer de vous faire rire.

Donc c'est un nouveau rendez-vous avec le T.F.E. les 14,15,16,17 et 18 mars prochains au Rice Theatre du Citadel à 20 heures.

Frank Maguire

Bur.: 826-2949
Rés.: 826-2250

BLOCK BB BROS.

Vous qui êtes de la Région
de Bonnyville — St-Paul — Cold Lake
ne manquez pas de me contacter
pour tous vos besoins immobiliers.

BLOCK BROS.
NATIONAL REAL ESTATE SERVICE LTD.
UNE DIVISION DE BLOCK BROS. INDUSTRIES LTEE.

C.P. 1287 BONNYVILLE, ALTA.



CAISSE FRANCALTA
CREDIT UNION LTD.

demande un **Chef de Bureau**

FONCTIONS:
- Responsable au gérant pour le bon fonctionnement du bureau.
- Comptabilité

QUALIFICATIONS:
- Expérience bancaire préférable
- Etre capable de diriger le personnel.
- Bilingue: français et anglais

SALAIRE:
- à négocier

LA POSITION EST OUVERTE IMMEDIATEMENT.

S'adresser au gérant:
Caisse Francalta Credit Union Ltd. — Edmonton-Centre
10013 - 109e rue
Edmonton, Alberta

EDITORIAL

Hommage au CPF

Le Canadian Parents for French (C.P.F), fondé à Ottawa en mars 1977, a pour objet la promotion de l'enseignement du français comme langue seconde. Les parents membres sont des parents ayant des enfants d'âge scolaire. Cette organisation fait pression auprès des commissions scolaires locales , auprès des gouvernements provinciaux et auprès du gouvernement fédéral afin que ces trois instances allouent les fonds et déploient les efforts nécessaires qui donneront l'opportunité à tout enfant canadien anglophone de maîtriser le français comme langue seconde, s'il le désire.

En cette semaine canadienne de l'éducation, et suite au pas positif fait dernièrement par le Gouvernement Lougheed vers la promotion de l'enseignement en français en Alberta, il peut être sain de regarder de l'autre côté de la médaille.

Le CPF, organisation de parents anglophones qui ont compris la réalité canadienne et le profit de connaître une deuxième langue et une seconde culture, mérite certes l'appréciation, l'appui et le respect de tous les francophones évoluant en milieu minoritaire, qui ont su, eux aussi, capitaliser sur les avantages de maîtriser une seconde langue. Au cours du débat national actuel, et suite à la priorité accordée à l'éducation, les groupes les plus près les uns des autres sont certainement ces groupes de parents anglophones et francophones qui ont entrepris de redéfinir, ou plutôt de définir la réalité canadienne.

Le plus grand danger menaçant l'unité canadienne est peut-être en effet moins l'incompréhension "à la Winnipeg", ou le projet souveraineté-association du PQ, que l'absence d'une véritable conscience sociale canadienne, que l'absence d'une véritable culture canadienne, d'une véritable réalité canadienne. L'américanisme, articulant la majorité des codes sociaux-culturels des Canadiens, Québécois compris, est l'autre facette de cette absence de réalité véritablement canadienne. La conscience socio-culturelle des Canadiens n'est pas en train de se détériorer comme certains le craignent; l'unité canadienne n'est pas en danger. Les Canadiens sont plûtot en train de se définir un langage commun, des codes communs; ils sont plutôt en train de créer et de construire l'unité canadienne. Unité canadienne qui n'avait comme référence jusqu'à date que ce morceau de continent au nord des Etats-Unis, que la volonté des uns et des autres de conquérir à leur façon en tout ou en partie cette terre appelée Canada.

Si l'éducation doit être la priorité des neuf associations francophones provinciales dans leur travail quotidien pour assurer la survie et l'affirmation des groupes francophones hors Québec. Si la promotion de l'enseignement du français, pour les francophones eux-mêmes, est loin d'être facile, est plus que difficile en milieu minoritaire. Si l'on doit respecter la semaine de l'éducation au Canada. La première chose à faire est très certainement de réunir les énergies et les mains des parents francophones et anglophones qui tendent vers le même idéal: la construction d'une réalité socio-culturelle canadienne et non pas américaine par défaut. Ce trait d'union dans le débat national actuel, dans la perspective de la population anglophone, est certes réalisé en partie par les comités locaux et provinciaux du Canadian Parents for French. Hommage donc au CPF.

Gaëtan Tremblay

OPINIONS LIBRES

TAQUINERIE

M. le Rédacteur,

Si je me trompe, j'espère que vous m'excuserez. J'ai fouillé toute la maison et de Littré je n'ai trouvé le moindre morceau; mais j'ai trouvé un vieux livre sur la vie de Mgr Grandin. Très intéressant 1889!

Dans ce livre j'ai lu un extrait d'une lettre de l'Evêque à quelque membre du gouvernement, en voici deux phrases qu'il pourrait écrire encore de nos jours:

"Constatant un parti pris de nous maltraiter, nous devons de notre côté prendre le parti de nous défendre. Je ne vois le moyen de le faire qu'en publiant les mille taquineries et injustices dont nous sommes les victimes".

Les tactiques de l'ami Gauthier ne sont pas pour plaire à tout le monde, elles peuvent même déranger quelque petit commis; n'empêche qu'il est à nous défendre et cela en excellente compagnie. Et enfin, le vieux livre depuis longtemps fermé, deux lignes de source inconnue ne cessaient de me tracasser: "Que le soldat, tout seul, en campagne s'épuise,

Il vaut bien le pédant qui sur scène ironise".

Elphege B.

PARLEZ M'EN D'AMOUR

"Venez voir, écouter, lire, jouer, comprendre, sentir, rêver" Parlez-moi d'amour! C'est le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou qui nous y convie. C'est Jacques Saur, attaché au Service des Relations Extérieures du Centre qui nous en décrit les charmes.

Ce qui n'a pas réussi en Alberta, est un succès international: toutes les formes d'art s'y retrouvent; en Alberta, les artistes n'y croient pas: réunir tous les talents, toutes les formes d'art et de technique, et en établir le rapport en un organisme solidaire.

A Paris c'est fait: 3,800,000 visiteurs par an, vont voir, écouter, etc. dans les "débris" des Grandes Halles. Je dis les "débris" parce que c'est ça l'art: ça se critique et pour d'aucuns, ils aimaient mieux les Grandes Halles; pour d'autres, le Centre est un merveilleux remplacement, bien situé.

De son architecture, on a même dit: quand allez-vous l'en débarrasser de ses échafaudages? Le temple nous répond: chers humains, quand allez-vous vous débarrasser de votre snobisme, de votre "excelsiorisme"?

Ainsi c'est l'édifice de toutes les classes, l'édifice du peuple, à partir des enfants, jusqu'aux plus "grands". Le moderne y est à l'honneur, c'est la chronologie qui lui rend honneur: les Matisse et les Picasso, les Monet, sinon les Manet, n'y sont pas rassemblés, ils y sont dispersés, selon qu'ils sont premiers et derniers dans l'Espace-Temps, et l'Espace-Espèce. En peinture, ça part des Fauves, en 1905, jusqu'aux contemporains. La peinture et la sculpture y font noces de Cana. Le relatif, en tant que liens et rapports des formes, s'y engage à y être établi.

Pour les enfants, le "coercitif pédagogique" y est remplacé par l'impératif catégorique: ce sont les artistes eux-mêmes qui les instruisent.

L'art et la technique y sont au service l'un de l'autre, d'une réciprocité sans équivoque.

La bibliothèque reçoit 8,000 visiteurs par jour: votre recherche se fait sur place.

Même l'art industriel s'y retrouve; la psychologie des couleurs en est accentuée.

La musique s'y trouve aussi un coin respectable, le théâtre aussi; vous y verrez même des cirques, sur le parvis spacial.

Les "petits arts", les grands arts y sont tous représentés à nous faire croire enfin que "tout niveau, tout beau"!

On y parle d'avenue principale, de ruelles, de places (squares), de cellules et on leur donne des noms d'artiste.

Le Centre aurait été commissionné par Pompidou même: si De Gaulle avait le goût des splendeurs et grandeurs, Pompidou avait le sens des grandeurs, micro et macroscopiques.

B. J. Tremblay

La Petite France

Restaurant et Bar-Salon

Souper raffiné dans l'excellente tradition française

JEREMY FULLER
Propriétaire

9303 - 50e rue
Edmonton, Alberta.

Téléphone:
(403)469-4447

ANIMATEUR DEMANDÉ

L'ACFA régionale d'Edmonton est à la recherche d'une personne ayant un esprit d'initiative et le sens de l'organisation.

Description des tâches:

- Organiser des activités sociales et culturelles pour la communauté francophone d'Edmonton
- Projets spéciaux à mettre sur pied
- Travailler avec les autres organismes francophones de la région

Date limite: Le 15 mars 1978

Salaire: à négocier

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec:
M. Daniel Poulin
9208 - 88 Ave
Tél.: 469 - 8240

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre de l'APFHQ
Membre des Hebdos Régionaux

Directeur, Rédacteur, Publiciste: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Publiciste: Guy Bertrand , Bur.:422-0388 Rés.: 465-3519
Composition: Bernadette Granger
Mise-en-page: Omer Desjardins
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

J.A. ou le Savoir-Faire

Annie Le Blanc
Elève de 10ème année
-Ecole Picard

(Edm-A.L.) Je marchais dans les corridors de l'école quand j'ai entendu à l'intercom une voix qui cédulait une réunion pour les élèves intéressés à se joindre au "Junior Achievers". L'annonce était réservée aux étudiants de dixième, onzième et douzième années. Eh bien comme j'étais qualifiée, je me rendis pour investiguer cette affaire de "Junior Achievers". En entrant dans la salle surchargée d'élèves, je n'avais pas idée que j'étais sur le point de prendre une décision bien importante.

J.A.? Mais qu'est-ce que cette organisation? Je voulais en avoir le coeur net alors je me suis établie dans un endroit libre et confortable. Une dame nommée Mlle Brenda Watts représentait cette organisation qui m'intriguait de plus en plus chaque minute. Elle nous expliqua que "Junior Achievers" comprend des jeunes gens (âge environ de 15 à 18 ans) qui se rencontrent une fois par semaine pour accomplir quelque chose qui en vaut la peine, c'est-à-dire que ces jeunes sont groupés dans différentes petites compagnies qui opèrent comme les grosses industries plus développées. Elles ont tous un président, une secrétaire et divers vice-présidents pour les autres tâches administratives. Chaque entreprise imagine, construit et vend son propre produit. Je n'ai pas besoin de vous dire que ces fabrications varient immensément — vous y trouverez des écussons amusants, des tabourets, des planches à pain, des chemises étampées de messages originaux et même des jeux de tic-tac-to avec billes.

Pendant l'année, il y a certaines conférences d'organisées dans différentes villes et plusieurs étudiants d'Edmonton se rendent à ces conférences. Il me fallait absolument relever ce défi et ce fut de même pour plusieurs de mes compagnons de J.H. Picard. En fait, J.H. Picard est l'école de toute la ville qui a fourni le plus grand pourcentage d'élèves à cette organisation — dont 4.7 de sa population.



Les J.A. Annie LeBlanc et Bob Rankin se préparent pour la réunion du Conseil de Cutco'-77 alors que les conseillers de Alberta Power les observent.

Chaque compagnie se rencontre au "J.A. Business Center". Je ne pourrais estimer de près le nombre incroyable de jeunes que j'ai rencontrés — anglophones ou francophones — de Lethbridge, Camrose et autres petites villes albertaines bien connues de tous.

Toutes les semaines, j'apprends certains faits à propos du monde des affaires qui demeureront toujours une bonne expérience pour l'avenir. Je suis heureuse que j'ai fait le premier pas en apaisant ma curiosité et en me renseignant sur les activités et les gestes de l'organisation de "Junior Achievers".

Je me sens fortunée et j'aimerais bien pouvoir partager mes connaissances et expériences avec tous les Edmontoniens de mon âge. Le programme de "Junior Achievers" prépare l'étudiant à faire face au monde des affaires avec assurance et savoir-faire. Tout cela prouve encore une fois que les jeunes peuvent se joindre la main et créer ensemble un futur prometteur.

Un grand merci à toutes les compagnies mères qui rendent possible ce projet valable pour un si grand nombre d'adolescents: Alberta Power, CNR, Inland Cement, Edmonton Telephone, Royal Bank, Canada Safeway, Celanese Canada, Imperial Oil, Simpson Sears, Woodward's, Alberta Government Telephones, Canada Packers, Northwestern Utilities, Allarco.



La production exige le travail d'équipe pour atteindre les quotas.



Les membres du J.A. gèrent leur propre banque.



Si vous avez plus de 65 ans, envoyez-nous votre formule.

Vous devez chaque année remplir une nouvelle formule pour le Supplément de revenu garanti, même si vous en êtes bénéficiaire à l'heure actuelle.

Si vous êtes parmi cette catégorie de personnes, veuillez compléter la formule que vous avez reçue par le courrier et la poster le plus tôt possible dans l'enveloppe déjà adressée.

Vous ne continuerez de recevoir le Supplément de revenu garanti après le 31 mars que si vous avez rempli et retourné votre formule.

Pour tout renseignement additionnel, veuillez-vous adresser au bureau de la Sécurité de la vieillesse le plus près de chez vous



Santé et Bien-être social Canada — Health and Welfare Canada

Monique Bégin, Ministre — Monique Bégin, Minister

RED DEER

Pierrette Laurent-Bertrand

Disparition prochaine de la première école séparée de Red Deer

Le couvent St-Joseph de Red Deer, dirigé par les Filles de la Sagesse, sera démoli prochainement et les Religieuses aménageront dans une maison plus moderne et moins onéreuse à entretenir et à chauffer.

Histoire du couvent St-Joseph

L'histoire du couvent St-Joseph est aussi celle des Ecoles Séparées de Red Deer District no.17 jusqu'au moment où le couvent ne put suffire aux besoins de la population scolaire dont le nombre augmentait rapidement.



Le Rév. Père Henri Voisin, fondateur et premier curé de Red Deer (1906-1924)

Appelées par le Père Henri Voisin, curé de la paroisse et Supérieur des Pères de Sainte-Marie de Tinchebray, six Filles de la Sagesse arrivèrent à Red Deer pour ouvrir un pensionnat. Quatre religieuses vinrent directement de France et deux d'Ontario. Les fondatrices du couvent: Soeur Marie-Agathe, Supérieure et les Soeurs Jeanne-Eugénie, Rosalie-Baptistine, Marie-Aimée de Jésus, Alfred de la Trinité et Césarine entraient le 9 octobre 1908 dans une maison inachevée et non meublée.



Trois générations de religieuses Filles de la Sagesse: au centre, Sr. Marie-Aimée, fondatrice, à droite, Sr. Emile (Antoinette Hermary), à gauche, Sr. Enriette Hermary. Cette photo fut prise en 1960. Sr. Marie-Aimée est décédée à Red Deer le 6 déc. 1973.

Dès leur arrivée, elles se mirent à la tâche de nettoyer les pièces dont le plancher disparaissait sous les débris de ciment et de plâtre. N'ayant point de meubles, elles s'ingénièrent à en fabriquer de rudimentaires avec des matériaux de fortune: tables, commodes, agenouilloirs, etc.

Pour la première messe qui eut lieu le 13 octobre, une simple table de bois blanc recouverte de trois serviettes cousues ensemble; la toile tirée d'une jupe formait la nappe supérieure. Deux bouteilles servent de burettes, un mouchoir, d'acmit, etc. "Quelle joie profonde remplissait nos coeurs pendant cette messe. Jésus était tout nôtre et nous nous donnions entièrement à Lui", écrivait la chroniqueuse du temps.

Cette grande misère matérielle s'étale dans un site d'une très grande beauté. Le couvent, une construction en brique rouge de quarante sur quarante-huit pieds, domine la jolie ville de Red Deer où coule la rivière du même nom. Cette belle nature, don gratuit du Seigneur allait aider les premières Soeurs de l'Alberta à porter le fardeau des nombreux soucis des débuts.

Grâce au zèle inlassable du Père Voisin, à sa tenacité dans ses rencontres avec le ministre du département de l'éducation, il obtint une école séparée pour Red Deer. En janvier 1909, la première commission scolaire séparée de Red Deer fut formée: J. Alex Martin, président; A. Wiart et le révérend Père H. Voisin, secrétaire-trésorier.

En février 1909, on pouvait lire sur le registre du couvent les noms de 21 élèves, et Soeur Marie-Aimée en était la directrice.

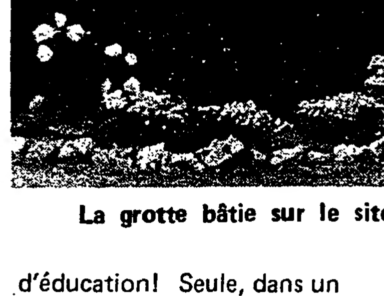
En 1920, le pensionnat est en pleine prospérité, mais hélas! les locaux beaucoup trop resserrés pour tant de monde. Quelle belle situation pour une maison d'éducation! Seule, dans un nid de verdure, au sommet d'une colline d'où on découvre d'immenses horizons. Des cours spacieuses pour les élèves et un bois magnifique entourent la maison.

En 1922, on agrandit le couvent d'un étage sur le côté nord.



Le couvent St-Joseph qui fut la première école séparée de Red Deer en 1909.





La grotte bâtie sur le site de la première église catholique de Red Deer.

En 1927, avec ses 98 pensionnaires, joli chiffre pour un pays neuf, il est devenu trop étroit et nombreuses sont les jeunes filles qui n'ont pu s'y faire admettre. Deux classes, une salle de récréation et une salle de musique furent construites. Les élèves y suivent tous les cours du grade I au grade XII, y apprennent le français, l'anglais, la calligraphie, la sténographie, voire même la musique, la peinture, le dessin. Les jeunes filles sont entraînées aux travaux de couture, de broderie, de dentelle; l'exposition annuelle de leurs petits chefs-d'oeuvre attire nombre de visiteurs des alentours.

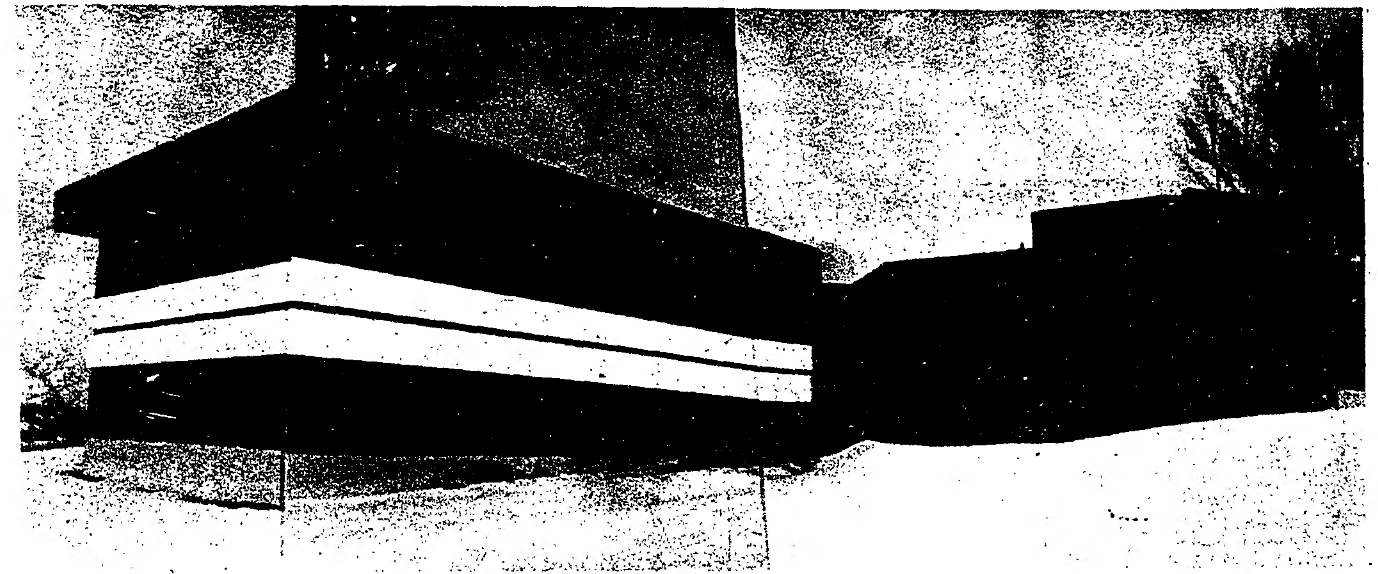
La population et le clergé local furent dans la mesure de leurs moyens des bienfaiteurs sur lesquels la Communauté put compter pour embellir et rendre plus fonctionnels les anciens et les nouveaux services. Aussi convient-il de mentionner parmi d'autres, les noms de la famille Hermary, des Pères MacDonald et Sullivan.

En 1958, on célébra le 50e anniversaire du couvent et plusieurs anciens élèves y assistèrent venant des quatre coins de l'Alberta et même de Vancouver.

En 1955, on n'accepta plus les garçons de moins de 12 ans comme pensionnaires. L'année 1959-60 marqua la fermeture des classes du couvent. On continua pendant deux ans à garder des filles comme pensionnaires mais à cause de l'inconvénient du transport du couvent aux écoles séparées de la ville, le couvent dut fermer le pensionnat.

Depuis, le couvent reste la résidence de nos 14 religieuses dont deux se dévouent à Rocky Mountain House en faisant du travail social et de la suppléance sur demande. Aujourd'hui encore quelques élèves se rendent au couvent pour y apprendre le piano et le violon.

Et c'est avec un serrement au coeur que les religieuses laisseront leur vieux couvent... ▼



La nouvelle résidence des Filles de la Sagesse construite à l'endroit où se trouvait la grotte.

RIVIERE-LA-PAIX Jocelyne Verret Chiasson

Ici... L'Ecole Routhier

Raymonde Aubin

Pour faire suite à la liste des professeurs du Secondaire 2e cycle, voici les professeurs du Secondaire 1e cycle et les sujets enseignés:

David Whiteside: Science 7a,b., 8a,b., 9a,b. Consumers Ed.7a

Richard Primeau: Etudes sociales 7a.,b. 8a; Français 7b, 8b; Language Arts 7a; Religion 8a,b.

Jeannine Pitre: Math 7a,b. 8a,b. 9a,b.

Roger Pitre: Ed. Phys. 9a,b, 10. Health 8a,b. 9a,b, 7a,b.; Guidance 7a,b.

Gilbert Guenette: Ed. Phys. 7a,b. 8a,b.; Religion 7a,b..

Eugène Plihal: Language Arts 7b, 9a,b.; Social 8b, 9b; Type 7b; Guidance 9a,b.

Dan Fuoco: Language Atrs 8a,b; Guidance 8a,b; Français oral 7b, 8b, 9b; Religion 9b; Special Reading 7a, 7b.

Lise Mercier: Français 9a; Social 9a

Leonne Turcotte: Français 7a, 8a; Religion 9a; Special Reading 8a, 8b, 9a, 9b.

Certaines options sont offertes aux élèves:

M. Whiteside: Rocketry; Mme Pitre: Games for Girls, personality; M. Pitre: Fitness et Games for Boys; M. Primeau: Archeologie et Musique; M. Fuoco: Business option; M. Guenette: individual sports et dance.

Une quarantaine d'élèves des classes de 8a et 8b, sous la direction de M. David Whiteside organisent un voyage éducatif à Edmonton. Ils partiront à 6h30 (par autobus scolaire), vendredi matin pour revenir samedi soir.

M. Whiteside enseigne les sciences au niveau de 7e, 8e et 9e années. C'est pourquoi il a proposé la visite au Planetarium d'Edmonton. Les élèves reviendront peut-être aussi enthousiasmés que leur professeur quand les constellations et les planètes seront à l'étude.

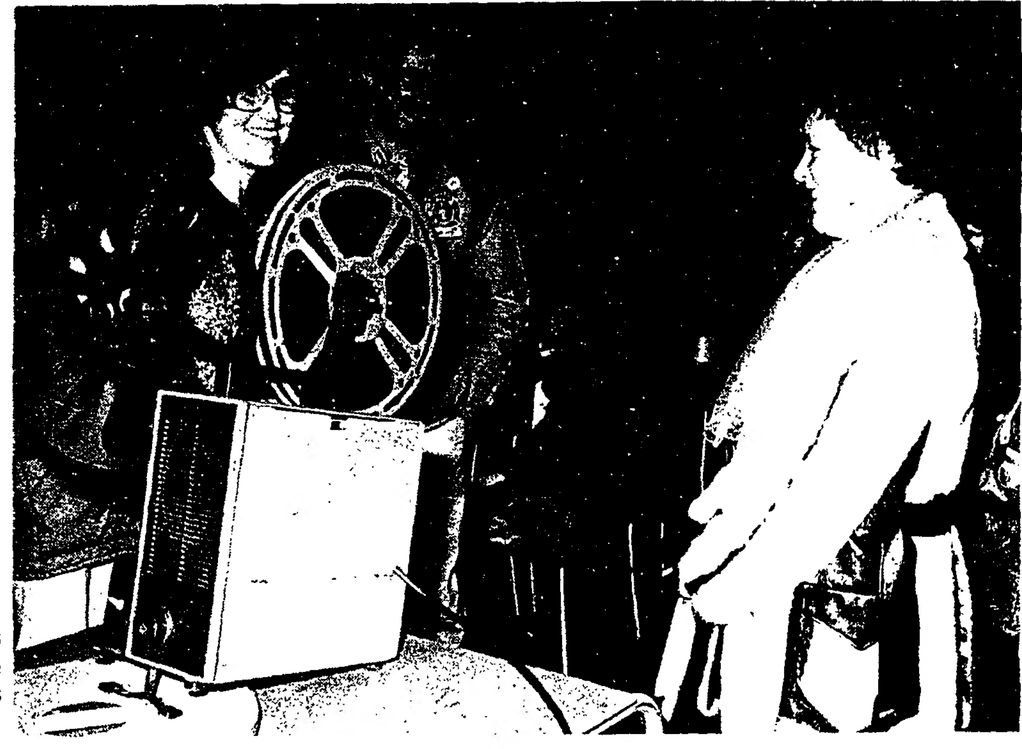
On projette aussi de faire de la natation à la piscine du Campus de l'Université. Les étudiants auront aussi un peu de temps libre pour faire quelques petits achats dans les grands magasins.

Un tournoi de badminton s'annonce prochainement au niveau du secondaire. On dépense beaucoup d'énergie en préparation à cet évènement.

Il y aura aussi prochainement une semaine culturelle à l'école. Chaque classe se charge de présenter un aspect différent de notre héritage canadien-français: danses, mangeaille, costumes, etc.

Nous vous en reparlerons prochainement.

"C'est l'nom d'la game"



Le 14 février dernier, Rachel Cournoyer de l'Office National du Film du Canada, présentait dans la région de Rivière-la-Paix, "C'est l'nom d'la Game".

Des élèves du niveau secondaire à Donnelly et d'autres du niveau intermédiaire à Falher accueillaient fort bien ce film. Au dire de Mlle Cournoyer, les étudiants identifiaient facilement les éléments de la culture française qui se trouvent dans ce film de Sylvie Van Brabant.

A Girouxville, les adultes de la région qui s'étaient rendus au visionnement ont constaté d'un même passé. Ils ont témoigné du phénomène d'anglicisation qui sévit partout en Alberta.

La discussion fut fort bien animée par Mlle Cournoyer. Plusieurs personnes ont manifesté le désir de la revoir dans la région très prochainement.

LA CLASSE DES DÉBUTANTS EN BALLET



Plus de soixante personnes sont inscrites aux cours offerts par Mme Allisson Maddox de Peace River. Elle se rend au Centre Notre-Dame à Falher, tous les jeudis pour ses cours.

AVIS

Etant donné l'envergure du travail à accomplir dans le domaine de l'éducation, je dois me retirer du reportage d'articles couvrant les évènements de la région de Rivière-La-Paix. C'est avec regret mais après mûre réflexion que j'ai pris cette décision.

Un gros merci à toutes les personnes qui m'ont accueillie au courant des nombreux reportages que j'ai eu le plaisir de faire depuis un an. Je souhaite beaucoup de succès et de satisfaction à celui ou celle qui me remplacera.

WACKENHUT

a besoin de GUARDETTES DE SÉCURITÉ à l'Aéroport International.

* Automobile nécessaire

* Doivent être bilingues (Français - Anglais)

Téléphonez 482-6002

du lundi au vendredi, 9:00 A.M. à 5:00 P.M.

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

FANTASTIQUE PRIX EN ARGENT

Les dimanches, lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis à 7h30

Numéro de licence: B27075

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140-119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

Pour achats et ventes de maisons, blocs appartements

LUCIEN LORIEAU

Mutual Realty Co.



302 Kingsway Garden.

476-5319

Semaine Scoute à Edmonton



De g. à dr.: Abbé Francis Villeneuve, Hélène Deverdenne (Akela), François Emond (Baloo), Pierre Blais qui fait sa promesse, Richard Caron le sizenier.

(suite de la page 1)

région d'Edmonton, M. René Blais, ensuite chaque nouveau fut présenté par son sizenier pour venir prononcer sa promesse, ou le jeune s'engage à "Faire de mon mieux" "Faire plaisir à quelqu'un tous les jours" en demandant au Seigneur Jésus de m'aider". Ils ont reçu la bénédiction de l'Abbé Francis Villeneuve et Balov (François Emond) leur remettait foulard, bérêt, badges en leur disant bienvenue dans la grande famille scoute. Un café et des beignes furent servis.

Messe Scoute

Le dimanche 19 février une messe scoute fut célébrée en l'église St-Thomas le Père Groleau officiait à la cérémonie.

La messe fut préparée par la meute, chacun a bien participé. La première lecture fut lue par Richard Caron et la deuxième par Frédéric Pradel. Sous la direction de Roger Fils-Aimé, les louveteaux ont repris le chant de la promesse.

Durant la semaine scoute, le poste de C.H.F.A. Radio--Canada diffusa des entrevues sur les ondes, lors du programme au "café Show". L'animatrice Hélène Deverdenne et le chef de groupe Roger Arpin ont parlé sur le scoutisme en Alberta.



De g. à dr.: Abbé Francis Villeneuve, Hélène Deverdenne (Akela), Roger Fils-Aimé (Aigle Noir), François Emond (Baloo), David Nicholson qui fait sa promesse et Richard Caron, le sizenier.



De g. à dr.: Abbé Francis Villeneuve, Hélène Deverdenne, sa promesse, Frédéric Pradel.

Assemblée annuelle de l'Association des Scouts du Canada, District Alberta

Cette assemblée avait lieu à l'Hôtel Mayfair, nous comptions 23 membres présents, en plus des représentants d'Edmonton, nous avions 5 représentants de Rivière-La-Paix et 2 de Bonnyville.

A l'ordre du jour, nous avions le rapport du président M. Laurent Ulliac, celui du commissaire de district Rév. Père André Mercure, o.m.i., de la trésorière Mme Claire Bernier, du responsable à la formation M. Laurent Beaudoin, du publiciste Dr André Lizaire et de l'agent de développement M. Roger Arpin.



L'Assemblée annuelle du 10 janvier 1978.

Au cours de cette assemblée, Mme Hélène Lavoie donna le rapport de Rivière-La-Paix M. Roland Lajoie celui de Bonnyville, et M. René Blais celui de la région d'Edmonton.

Le conseil d'administration s'est réuni une fois par mois et parfois deux fois durant l'année 1976-77.

En plus il y a eu 8 réunions pour la Conférence qui ont eu lieu à St-Boniface à Moncton et à Montréal. M. Laurent Ulliac, M. Laurent Beaudoin et Rev. Père Mercure ont assisté à l'une ou l'autre de ces réunions.

Deux colloques de Castors ont aussi eu lieu; un pour les Castors à St-Boniface, un pour formateurs à Montréal.

Nous avons fait 2 stages de formation 1er cycle. Premier stage: Décembre 76 — janvier 77 à Edmonton, Mars 77 à Rivière-La-Paix. 3 animateurs de la Saskatchewan, 5 de Rivière-La-Paix, 2 d'Edmonton participaient à ce premier stage.

Deuxième stage: 1er cycle août 77 et septembre 77 à Edmonton dont le nombre d'animateurs était 5 d'Edmonton, 3 de Rivière-La-Paix et 1 de Bonnyville.

A eu lieu aussi un stage de formation 2ème cycle février et mars 1977 à Edmonton.

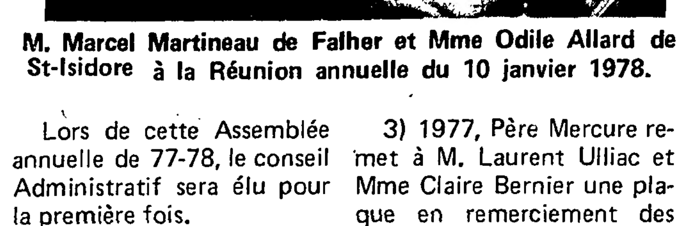
Evènements spéciaux

Après la formation du District de l'Alberta, le conseil d'Edmonton servait conjointement comme comité de district jusqu'en 76.

A la suite de ces élections, l'ancien conseil d'Edmonton avec approbation des régions ont formé le nouveau conseil administratif du District de l'Alberta.



Première réunion de District le 18 février après l'assemblée annuelle du 10 janvier 1978. De g. à dr.: M. & Mme M. Martineau, Hélène Deverdenne, secrétaire, Georges Lalonde, animateur scout permanent, Laurent Ulliac, président, Père Mercure, o.m.i., commissaire, Léo Vallée, représentant de Bonnyville, René Cloutier, représentant d'Edmonton et la représentante de Rivière-la-Paix. ...



M. Marcel Martineau de Falher et Mme Odile Allard de St-Isidore à la Réunion annuelle du 10 janvier 1978.

Lors de cette Assemblée annuelle de 77-78, le conseil Administratif sera élu pour la première fois.

1) Le 2 novembre 1976, vin et fromage par la région d'Edmonton, le conseil de District fut spécialement invité: réunion d'information pour parents.

2) 1977, un trophée fut offert à Père Mercure à l'occasion de son départ pour Cochin, Saskatchewan, comme marque de reconnaissance pour son dévouement depuis 1972.

3) 1977, Père Mercure remet à M. Laurent Ulliac et Mme Claire Bernier une plaque en remerciement des nombreux services rendus à l'Association depuis les dernières années scoutes.

4) 22 février au 27 février 1977, Semaine Scoute

5) 27 février 1977, Messe scoute dans la paroisse Ste-Anne

6) 14 juillet 1977, bingo, salle des Chevaliers de Colomb pour région d'Edmonton et district

(suite à la page 11)

BIOGRAPHIE-

Francine McGee



CALGARY

Francine McGee a vu le jour sur un petit coin de terre du village de l'Acadie (P.Q) un soir d'orage au milieu d'août. Francine est née sous le signe du Lion, côté Vierge et ascendant Poisson. On retrouve chez elle les traits caractéristiques de ces 3 signes. Fière et intuitive, elle est très sélective dans le choix de ses amis et les liens qu'elle noue sont durables et profonds. Son sens de l'auto-critique et son esprit analytique sont aussi très développés. En somme Francine se décrit ainsi: "J'ai l'âme passionnée des êtres intimistes". Elle nous dit aussi, avoir un besoin vital de grands espaces, de soleil et surtout de chansons.

Toute petite, à deux ans, alors qu'elle ne parlait pas encore, elle chantait déjà. On l'avait surnommée "Piccolo". A sept ans, elle se voit forcée de quitter la maison paternelle afin de recevoir la sacro-sainte éducation des bonnes soeurs. Là, elle s'ennuie "à mort" et ne peut profiter pleinement des 3 années de leçons de piano qu'elle doit suivre. L'ennui la mine et elle se réfugie dans "la lune". Ses parents se voient donc forcés de la ramener au bercail. Pendant plusieurs années, la musique et la chanson seront mises en veilleuse au profit des sciences. Et c'est ainsi qu'elle deviendra une jeune fille respectable et respectée: Une bonne petite infirmière qui sait soulager tous les maux!

Cependant, après quelques années de soulagement--des-maux-des-autres, elle a toujours le même mal qui la ronge: la maladie-de-la-chanson. En novembre 1970, elle décide d'aller passer une audition à Radio Canada (à Hull) et à sa grande surprise on l'engage pour une émission de radio et de télévision. Elle fait donc ses débuts d'artiste sur les ondes de la radio d'Etat et deux ans plus tard elle se lance sur les planches "Du Patriote, de la butte Mathieu" et ça continue...

D'interprète qu'elle était, elle devient auteur-compositeur. A l'automne 75, elle grave son 1er microsillon qui nous parle d'amour et de tendresse, de fleurs et de soleil et de nos petites manies.

Lorsqu'elle pense à l'avenir, elle pense création; création de chansons et de poèmes. Ses projets d'avenir sont: un 2e microsillon et un recueil de poèmes car la poésie prend de plus en plus de place dans sa vie. ▼

Tournée albertaine de FRANCINE McGEE

- **lundi 6 mars à 14h00**
  Ecole Lord Beaverbrook
  Calgary
- **lundi 13 mars à 14h00**
  Ecole J.H. Picard
  Edmonton
- **mardi 14 mars à 20h00**
  Centre Culturel de St-Paul
  St-Paul

BILLETS: $1.00 pour tous
— en vente au Carrefour ou à la porte

- **mercredi 15 mars à 20h00**
  Centre Culturel de Bonnyville
  Bonnyville

BILLETS: $3.00 adultes
$2.00 étudiants et âge d'or

ST-ISIDORE

Huguette Grenier

Le 4 mars à 20h30 au Centre Culturel, à l'occasion de la mi-carême, il y aura une danse, genre cabaret, organisée par l'équipe féminine de ballon-balai de St-Isidore. Le prix d'entrée est de $2.00 par personne.

Pour vous procurer vos billets vous n'avez qu'à contacter une des personnes suivantes:

Mlle Pauline Blanchette: 624-8282
Mlle Antonine Bergeron: 624-8282
Mlle Bernadette Robert: 624-8279

Le 8 mars, il y aura l'assemblée mensuelle des dames de l'Unifarm.

Tournoi de quilles bien réussi

Soixante-deux personnes de chez nous ont participé au tournoi de quilles, dimanche le 26 février. C'est dans une atmosphère vraiment agréable qu'on a pu voir se dérouler ces heures de compétition.

Dans les finales de la catégorie A, M. et Mme Gilles Bouchard remportaient la victoire contre M. et Mme Maurice Laliberté. Dans les finales de la catégorie B, M. et Mme Alain Monfette disputaient une partie contre MM. Jacques et Pierre Gagnon. Ces derniers en sortirent victorieux.

Des trophées de bonne valeur ont été décernés aux gagnants des deux groupes.

Vus l'enthousiasme et le succès, le comité de récréation veut faire de ce tournoi une activité annuelle.

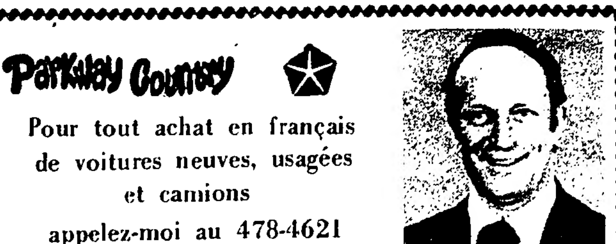
Félicitations pour cette bonne initiative.

Nouvelles sportives

Le 26 février, l'équipe de ballon-balai des Dames de St-Isidore disputait une partie contre l'équipe Mugsy's de Peace River. Mugsy's remportait la victoire pour le compte de 1 à 0. C'est la première défaite que l'équipe de St-Isidore subit cette année dans la Ligue de Peace River.

L'équipe des Hommes de St-Isidore était aussi très active dans un match disputé contre l'équipe Blackcats de Peace River. La partie s'est terminée au compte de 8 à 0 en faveur de St-Isidore. Les points ont été comptés par: Roméo Lavoie 2; Norbert Robert 1; Michel Lavoie 2; Jacques Gagnon 1 et Daniel Lavoie 2. ▼





Pour tout achat en français de voitures neuves, usagées et camions appelez-moi au 478-4621
Je serai toujours à votre service.

PARKWAY COUNTRY PLYMOUTH CHRYSLER LTD.
133e AVENUE & FORT ROAD, EDMONTON
EDMONTON, ALBERTA

ST-PAUL

Stella Tremblay

Journée d'étude pour le mouvement des Femmes Chrétiennes

Vendredi le 24 et samedi le 25 février, trente-cinq membres du M.F.C. du diocèse de Saint-Paul, ainsi que quelques aumôniers, prirent part à une session d'étude dirigée par Mme Thérèse Mandeville, présidente nationale du mouvement.

La journée fut une riche expérience de vie d'équipe, où la gaîeté, la coopération et l'enthousiasme régnèrent.

Sous l'habile direction de Mme Mandeville, les dames attaquèrent le sujet à l'étude l'ENGAGEMENT, en se servant de la méthode, FONCTIONNEMENT PAR OBJECTIFS.

Pour toutes ce fut une révélation! Que de choses on peut faire, que de talents on peut se servir, que de merveilles on peut accomplir, que de joie on peut distribuer en se donnant sincèrement et chrétiennement.

Chacune retourna chez elle convaincue que si elle s'oublie, si elle prie, si elle s'engage, elle accomplira, dans les petites choses, de GRANDES CHOSES. ▼



Assis de g. à d.: Fernande Van de Walle, Legal; Thérèse Mandeville, présidente nationale, Montréal; Son Exc. Mgr. Raymond Roy, St-Paul; Dorothy deChamplain, présidente diocésaine, Legal; l'Abbé Louis Viel, Vimy; Debout de g. à d.: Anne Marie Gaulin, Bonnyville; Marie Paul Ricard, Morinville; Thérèse Brousseau, St-Vincent; Janelle Lemay, Plamondon; Solange Bachand, Morinville.

Remerciements

Nous désirons exprimer nos sincères remerciements à tous les chers parents, amis et bienfaiteurs qui, de loin ou de près, nous ont offert des condoléances à l'occasion du décès de Soeur Eveline Lemire: partage de la veillée de prière, Concélébration Eucharistique, visites, cartes de sympathie, offrande de messes, affiliations, etc...

Hommage spécial de gratitude à Son Excellence Monseigneur Raymond Roy, Monsieur l'abbé Poulin, curé, l'abbé Marcel Croteau, lequel a célébré le Saint Sacrifice de la messe avec neuf concélébrants.

Mentionnons aussi le Docteur Léon Trottier, le personnel de l'Hôpital Ste-Thérèse, les porteurs et Park Dale Funeral Home, St-Paul.

Les Religieuses Adoratrices du Précieux Sang ▼

Films présentés à St-Paul

Projet Inter-Eglise

Une série de films et des études sont organisées sous la direction des Eglises Anglicane, Catholique et Eglise Unie.

Films présentés:
Le 13 mars à 8h00 p.m. à l'Eglise Unie "Bottle Babies". Ce film présente les conséquences néfastes de l'alimentation et tous genres de nourriture de bébé importés dans le Tiers-Monde.

Le 13 avril, au théâtre de l'Ecole Régionale, le film "Energy Conservation" ▼

Développement et Paix

Qu'est-ce que c'est?

Développement et Paix c'est le nom abrégé de l'organisation catholique canadienne pour le développement et la paix, fondée en 1967 par les évêques canadiens.

Ses Buts

* appuyer financièrement des projets de développement dans les pays du TIERS monde.

* réaliser un programme d'information, d'éducation et d'animation sur le développement auprès des populations canadiennes.

Ses Membres

Développement et Paix c'est tout un mouvement qui suscite la collaboration de milliers de volontaires, de donateurs pour la réalisation de ses objectifs.

Carême de Partage

La principale source de revenus de l'Organisme est la campagne annuelle: "Carême de Partage" — qui invite les communautés chrétiennes à poser un geste de solidarité envers le TIERS monde. ▼



Quand je pense tout seul...



Visite à Sisoghichi

Dans les montagnes au nord-ouest du Mexique, je visitai dernièrement un ami, Indien Tarahumara, qui m'accueillit chaleureusement dans sa maison. J'eus la joie de remettre à sa famille deux valises de linge usagé que des amis américains m'avaient remis pour eux. Ils accueillirent ce linge avec beaucoup d'enthousiasme, et bientôt quelques petits va-nu-pieds pouvaient se promener en souliers, fièrement.

Puis mon ami, Guadalupe, me fit visiter son village qui avait en deça de 2,000 de population. Je fus très surpris d'apprendre qu'un évêque y réside, de même qu'une communauté assez nombreuse de prêtres et de frères jésuites. C'est de ce centre qu'ils vont dans des douzaines de petites communautés pour leur ministère sacerdotal et missionnaire. Quatre frères maristes animent un petit séminaire où 70 jeunes de la haute école poursuivent leurs études. Il y a aussi trois communautés de religieuses dont l'une s'occupe de l'hôpital, l'autre de l'école élémentaire et une troisième est un ordre de contemplatives.

Une chambre m'attendait chez les Jésuites. On m'y accueillit avec beaucoup d'amitié, et on me pria de me sentir complètement chez moi. J'y rencontrai un frère âgé de 80 ans, en excellente condition physique qui demeure à cette mission depuis 55 ans. Il n'est jamais allé visiter les missions environnantes. De cet ancien religieux émanait beaucoup de sérénité et d'humour. Il me fit visiter une manufacture de souliers qu'il monta il y a plusieurs années. Deux ou trois employés y travaillaient encore apprêtant des peaux d'animaux pour en faire du cuir.

Plus tard, Guadalupe m'invita chez lui pour y prendre le souper. Arrivé chez lui, on passa à la chambre à coucher qui servait aussi de salon et de cuisine. D'ailleurs le lit était l'endroit le plus confortable pour s'asseoir. Dans un coin un petit poêle à bois ronronnait. Une des grandes filles y cuisait des tortillas tandis que la maman s'affairait aussi à la cuisine tout en nourrissant au sein un beau bébé de six mois.

Bientôt un couple âgé me fut introduit: c'était les parents de Matilda, la jeune épouse. Des cousins, neveux et nièces firent aussi leur apparition, et il me fit grand plaisir de leur serrer la main.

Au souper, seulement les grands-parents, Guadalupe et moi-même furent servis d'abord. Il y avait une atmosphère de fête. En plus des tortillas qui servent de pain, on nous servit des grillades de porc avec des patates frites. Puis ce furent des fèves et du riz. Ce porc fut la seule viande que je devais manger durant tout mon séjour au Mexique. La nourriture habituelle se compose de maïs, de fèves et de riz. Dans les plus petites communautés des montagnes l'on doit se contenter de piñole la plupart du temps. Ce mets est simplement de la farine de maïs cuite, mélangée avec de l'eau froide.

Très souvent c'est aussi le menu de la famille Reyes. Avec un salaire de $8.00 par mois il n'est guère possible d'acheter souvent du bifsteck pour une famille de six enfants. Mais ce soir c'est la fête, c'est le grand banquet, grâce à quelques argents provenant de bienfaiteurs canadiens que j'ai pu lui apporter.

Après que nous eûmes mangé, ce fut le tour des enfants. Puis comme bien des mamans que je connais, Matilda mangea en dernier ce qui pouvait rester...

Je ne souffris aucunement du fait de ne pas manger de viande. Souvent je mange trop, comme beaucoup de canadiens d'ailleurs. On se sent beaucoup mieux lorsqu'on mange moins. Et l'on se sentirait encore mieux s'il était possible de partager avec ces pauvres notre surabondance alimentaire, me semble-t-il...

(à suivre)

Jacques Johnson, o.m.i.

Avec le Guide, ça se fait bien.

Seul… ou avec d'autres, on remplit sa déclaration d'impôt. Il s'agit de s'y mettre, de rassembler les documents concernant ses revenus et dépenses et de bien lire le Guide.

Ça se fait bien avec le Guide;



Le Guide d'impôt fédéral m'aide à bien faire ma déclaration. La section rose indique tout ce que doit savoir la majorité des contribuables. Pour répondre à vos questions particulières, consultez les pages blanches du Guide. Par ailleurs, la formule de déclaration a été améliorée cette année et son utilisation en est facilitée.

On n'est jamais si bien servi que par soi-même;



Personne ne connaît mieux votre situation que vous-même. Vous savez mieux que quiconque quels ont été vos revenus et retenues. Personne n'a vos intérêts à coeur plus que vous. C'est pour ça que tant de Canadiens remplissent eux-mêmes leur déclaration d'impôt.

Vous obtiendrez plus vite un remboursement, si…

Si vous avez droit à un remboursement (et c'est le cas de la majorité des contribuables), vous l'obtiendrez plus rapidement si votre déclaration est exacte et complète. Et même si vous n'attendez pas de remboursement, vous éviterez perte de temps et ennuis en fournissant des renseignements précis et complets sur votre déclaration. À cette fin, nous vous recommandons de bien lire le Guide, de vérifier vos calculs et d'annexer vos reçus originaux à la déclaration.

Avec le Guide, la déclaration d'impôt fédéral, ça se fait bien.



Revenu Canada Impôt — Revenue Canada Taxation

L'hon. Joseph P. Guay, Ministre — Hon. Joseph P. Guay, Minister

UN ROLE ACTIF POUR L'ACFA

(suite de la page 3)

les zones scolaires, les distances qu'il y a à parcourir, le coût du transport qui incombe soit aux parents ou aux commissions scolaires, et la perte éventuelle d'étudiants potentiels en faveur d'autres commissions scolaires restreignent le développement des programmes bilingues présentement en cours et la mise sur pied de nouveaux programmes.

Les relations qui existent entre l'Association canadienne-française de l'Alberta et le Gouvernement ont toujours été franches, ouvertes. Nous avons toujours travaillé dans un esprit de coopération. Notre Association aimerait continuer à jouer un rôle actif en donnant l'information et l'expertise qui se doit à nos représentants élus et nous croyons que notre Gouvernement reconnaîtra l'apport toujours croissant de notre communauté. ▼

Avis Public

Ottawa, le 28 février 1978

A la suite de l'audience publique tenue à Edmonton (Alberta) à partir du 13 décembre 1977, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce la décision suivante.

Décision CRTC 78-116

SECTEUR D'EDMONTON ET LA REGION (ALBERTA) - 770542900

Capital Cable TV Ltd.

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de l'entreprise de télévision par câble qui dessert un secteur d'Edmonton et la région, St-Albert, Fort Saskatchewan, Leduc, Sherwood Park, Spruce Grove, Scothaven, Mapleridge, Trailer Park, Beaumont, BFC Edmonton, Lancaster Park, Village Parkland, Stony Plain, Leduc Estates et South Park (Alberta), qui expire le 31 mars 1978.

Décision:

APPROUVE

Le Conseil renouvelle cette licence du 1er avril 1978 au 31 mars 1983 aux conditions qui y seront spécifiées.

La licence est sujette à la condition que le titulaire possède, au minimum, la tête de ligne locale, les amplificateurs et les prises menant aux maisons et aux immeubles d'habitation.

Cette licence est également sujette à la condition que MKC Properties Ltd. soit le propriétaire des têtes de ligne éloignées à Mount Kelly et à Stagleap (Colombie-Britannique) qu'utilise le titulaire et que toute modification apportée à l'accord signé le 14 juillet 1971 par Community Antenna Television Ltd., Calgary Calbe TV Ltd., Capital Cable Television Co. Ltd., QCTV Ltd. et MKC Properties Ltd. soit d'abord approuvée par le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes.

La licence est sujette à la condition que le titulaire supprime les messages commerciaux des signaux de télévision reçus de stations de radiodiffusion non autorisées à desservir le Canada et qu'il leur substitue du matériel approprié. Cette condition ne devra être mise en oeuvre que sur réception d'un avis écrit du Conseil.

Lise Ouimet
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA, DISTRICT ALBERTA

(suite de la page 8)

7) Une médaille "Service Emérite" fut remise à M. Laurent Beaudoin lors d'une réunion de la Fédération des scouts de l'Ouest.

8) Vente du calendrier 1977 en Alberta; rapport inclus avec les documents

9) Le programme des Castors fut approuvé par l'ASC. Il débutera en 1977 quand nous aurons des animateurs formés. Cela est retardé à septembre 78, car notre animatrice a déménagé. Des sessions furent demandées par les parents des Castors.

10) 31 août 1976, à la suite de la démission de M. Laurent Beaudoin, Rév. Père Mercure accepte de prendre sa place comme commissaire de district pour 2 ans.

11) Novembre 1976, Mme Michelle Bonnet engagée par l'ACFA provinciale comme agent de développement pour les scouts de l'Alberta, est remplacée par Roger Arpin employé à demi-temps.

12) Mai 1977, Mme Hélène Lavoie fut nommée commissaire-adjointe pour Rivière-La-Paix. Mme Claire Bernier pour Edmonton.

13) M. Roger Arpin fut nommé chef de groupe pour la région d'Edmonton.

14) M. Laurent Beaudoin fut nommé en charge de la formation d'Edmonton

15) M. René Amyotte, chef de groupe de la région St-Paul, démissionne, alors pas de scouts à St-Paul pour 1976-77, car il n'y a pas de remplaçants.

16) Autres décorations "Services Emérites" remises par le District de l'Alberta M. Jamault, M. Cormier, M. Maigne (Manitoba).

Badges de Bois: Rev. Père Mercure, Mme Hélène Lavoie

Cours d'instructeurs à Montréal

21,22,23 janvier 1977 (1ère session)

11,12,13 février 1977 (2ème session) a assisté: M. Laurent Beaudoin

Cours d'instructeurs-adjoints à Montréal

novembre et décembre 1977: a assisté: Rev. Père Mercure (2 sessions)

Mme Andrée Beaudoin (1 session)

Bruno Maranda (1 session)

Stage de Plein Air à St-Rock de Mekinac

20 au 27 août 1977

Bruno Maranda y assista

Subventions reçues en 1976-77

Secrétaire d'Etat: $2000.00 pour cours de formation et expansion

Club Richelieu d'Edmonton: $3500.00

Bingo des Chevaliers de Colomb: $325.00. Conseil 1148.

ACFA provinciale

1) service gratuit de photocopies

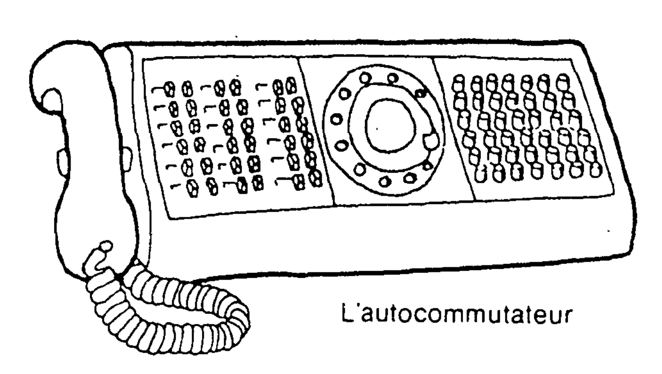
2) salaire de l'agent de développement

(suite à la page 22)

On parle français . . .

avec la collaboration de l'Office de la langue française, 700, boulevard St-Cyrille est, salle 203, Québec (Qué.) G1R 5A9

• au téléphone



L'autocommutateur

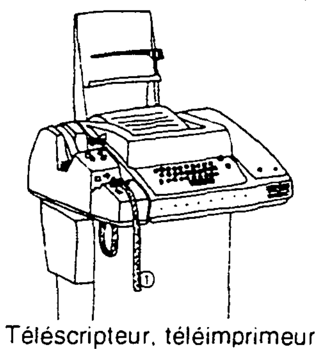
Expression française	Expression anglaise	Forme fautive
Écouteur, récepteur	Receiver	
En semaine	Weekdays	Sur semaine
Faire le 9	Dial 9	Signaler 9
Faire un appel, donner un coup de fil, téléphoner	To call, to place a call	Loger un appel
Fiche	Plug	
Il n'y a pas de quoi, je vous en prie, de rien, à votre service	You are welcome	Bienvenue
Il y a de la friture sur la ligne	The line is noisy, there is noise on the line	Il y a du statique sur la ligne
Indicatif	Exchange, code	
Indicatif de région, indicatif régional	Area code	Code régional
Indicatif local	Exchange number	Échange
Inscription (dans l'annuaire)	Directory listing	
Installer le téléphone	To install the telephone	
Intercepter la communication	To cut in	Couper la ligne
Interurbain	Long distance	Longue distance
Interurbain automatique	Direct distance dialing (DDD)	Composition interurbaine (CID)
Jack ou trou	Jack	
La ligne est en dérangement	There is trouble on the line	La ligne est en trouble, il y a du trouble sur la ligne
La ligne est occupée	The line is busy	La ligne est engagée
Ligne à deux abonnés, ligne commune	Two party line	Ligne double
Ligne commune à postes groupés	Multiparty line	
Ligne de jonction	Tie trunk	
Lignes groupées	Equivalent lines	
Ligne individuelle	Individual line	Ligne simple
Ligne principale	Main line	
Ligne supplémentaire	Extension line	

Tiré de "Vocabulaire du téléphone"

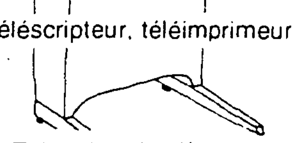
• au bureau

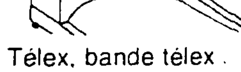
Forme fautive

1 — Compliments de la saison
2 — Avoir des connexions
3 — La constitution d'une société
4 — Contracteurs et sous-contracteurs
5 — Corriger un compte
6 — Faire une cotation
7 — Une courtoisie de . . .
8 — Coût d'opération
9 — La date due pour votre paiement . . .
10 — "Etes-vous d'accord?" — "Définitivement"
11 — Rendez-vous au département des jouets
12 — Dépendant de votre décision
13 — Dépenses de voyage
14 — Donner un dépôt
15 — Effectuer un travail de routine
16 — Cet article est disponible au rayon . . .
17 — Donner à contrat
18 — Effectif au 1er janvier
19 — Elaborer sur une question
20 — Etre éligible à . . .
21 — Etre à l'emploi de . . .
22 — Un employé civil
23 — Etre en charge de . . .
24 — Ecrire à l'endos d'une lettre
25 — Le règlement en force
26 — La ligne (téléphonique) est engagée
27 — En rapport avec ce travail
28 — Une lettre enregistrée
29 — Période d'entraînement
30 — Entrer des faits dans un rapport
31 — L'envers d'une feuille
32 — Noter une erreur cléricale
33 — Taper une lettre à double espace
34 — Un estimé des ventes
35 — Un estimé des travaux
36 — Etamper une lettre
37 — L'exécutif
38 — Extension 40 (téléphone)
39 — Faire à ordre



Téléscripteur, téléimprimeur





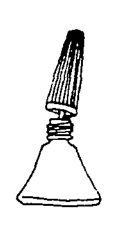
Télex, bande télex

Trombones

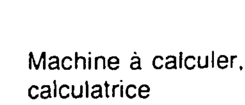
Machine à additionner, additionneuse



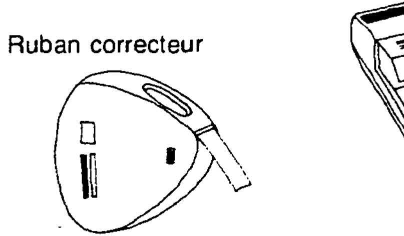
Liquide correcteur



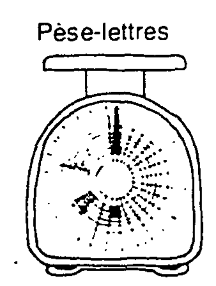
Machine à calculer, calculatrice

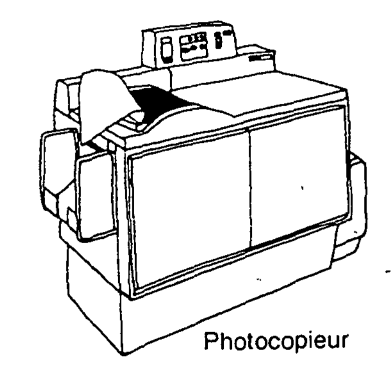


Ruban correcteur



Pèse-lettres





Photocopieur

Forme correcte

1 — Nos meilleurs voeux, joyeuses fêtes
2 — Avoir des relations, des influences
3 — Les statuts d'une société
4 — Entrepreneurs et sous-traitants
5 — Rectifier un compte
6 — Faire, fixer, établir un prix
7 — Offert par, un hommage de . . .
8 — Frais d'exploitation
9 — L'échéance de votre paiement . . .
10 — "Etes-vous d'accord?" — "Assurément"
11 — Rendez-vous au rayon, au service des jouets
12 — Conformément à, selon votre décision
13 — Frais de déplacement
14 — Donner un acompte
15 — Effectueur un travail courant, habituel,
16 — Cet article est en vente au rayon . . .
17 — Faire exécuter à forfait
18 — En vigueur le 1er janvier
19 — Développer une question, disserter sur une question
20 — Etre admissible à, être qualifié pour . . .
21 — Etre au service de, travailler chez . . .
22 — Un fonctionnaire
23 — Etre responsable de . . .
24 — Ecrire au verso d'une lettre
25 — Le règlement en vigueur
26 — La ligne (téléphonique) est occupée
27 — Relativement à, au sujet de ce travail
28 — Une lettre recommandée
29 — Période d'essai, d'apprentissage
30 — Inscrire, enregistrer des faits dans un rapport
31 — Le verso d'une feuille
32 — Noter une faute de copiste, de transcription,
33 — Taper une lettre à double interligne
34 — Une estimation des ventes
35 — Un devis des travaux
36 — Timbrer une lettre, apposer le timbre
37 — Le conseil de direction, le bureau de direction
38 — Poste 40 (téléphone)
39 — Faire sur commande

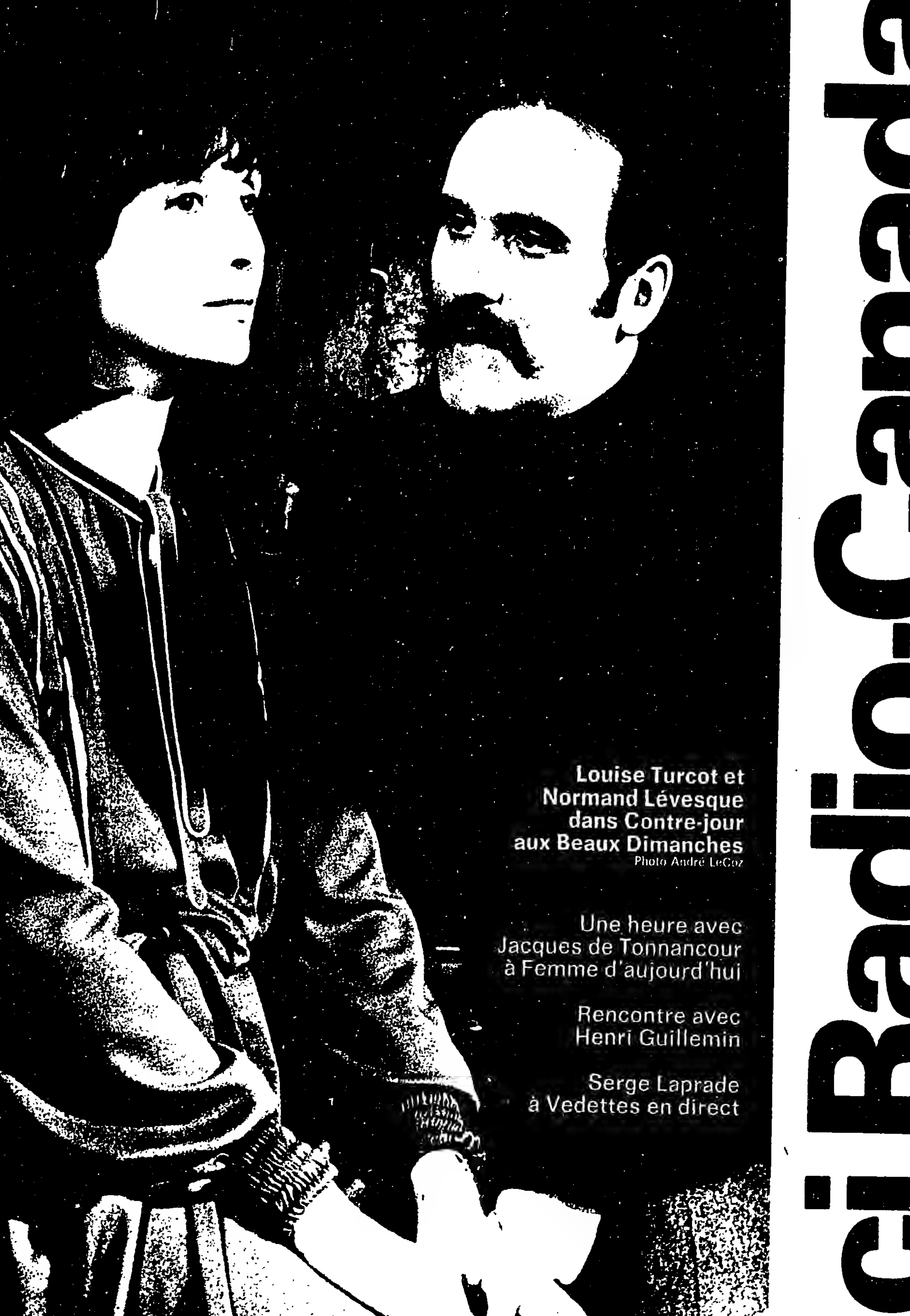
Tiré de "Le français au bureau"

Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État



Le Gutenberg: une série qui se renouvelle constamment
Photo André L...

Ici Radio-Canada
Volume 12
numéro 11
Semaine du 11
au 17 mars 1978
Programme
de la télévision



**Louise Turcot et
Normand Lévesque
dans Contre-jour
aux Beaux Dimanches**
Photo André LeCoz

Une heure avec
Jacques de Tonnancour
à Femme d'aujourd'hui

Rencontre avec
Henri Guillemin

Serge Laprade
à Vedettes en direct

Les Beaux Dimanches

Contre-jour
le 12, 20 h 30

La mort d'une mère

L'homme, même le plus insouciant, demeure toujours, selon le mot d'André Malraux, «le seul animal qui sait qu'il doit mourir». Et quel que soit le sens qu'il donne à sa vie, ou la forme de sa croyance ou de son incroyance, de son espérance ou de son désespoir, ce fait demeure... inéluctable. Il pourra arriver qu'il oublie sa propre fin, et d'ailleurs la vie l'y force. Mais la mort de ses proches, de son père, de sa mère, de ses frères et soeurs, de ses enfants... On l'appréhende, on s'y attend, on s'emploie à vivre malgré tout...

Dans une dramatique intitulée **Contre-jour,** qui sera présentée dans le cadre des **Beaux Dimanches** le 12 mars à 20 h 30, Nicole Lafrance aborde avec tendresse, courage et lucidité cet événement tragique que constitue la mort d'une mère.

Un soir pareil à tant d'autres, Hélène et Robert, en attendant de s'endormir, devisent, se taquinent, parlent de mille et un petits riens de leur vie de couple, s'attendrissent sur leurs enfants. Le téléphone, tout à coup, vient interrompre leur euphorie. Ils s'inquiètent, pressentent quelque chose de grave. C'est Martin, le frère d'Hélène, qui vient lui apprendre que leur mère est mourante.

Sensible, faisant preuve d'une fine psychologie, l'auteur nous montre alors Hélène et Robert essayant instinctivement d'inscrire cet événement dans des gestes, des actions, des pensées qui le rendent supportable. Mais Hélène, concernée au premier chef, souffrante en tout son être, ne désire pas se soustraire à cette «vérité». Debout, face à la fenêtre de sa chambre, elle trace sur la buée de la vitre le mot: *mourir.*

Toutes les fibres de son être sollicitées autour de sa conscience blessée, elle se dit: «Je savais que ça arriverait un jour... On le sait tous *au fond*... Ce que la vie nous apporte et nous enlève de véritablement important... Mais on s'étonne quand même que ça nous arrive... qu'un nom semblable au nôtre soit sorti du grand sac... une date dessus...» Savoir. Le fait de savoir. Sa mère n'ignorait pas qu'elle allait mourir et que ses enfants étaient au courant.

Hélène ne peut éviter de penser à son propre décès, à ce qui se passera à ce moment tout autour d'elle et, pour calmer son angoisse, elle espère que ses proches n'y seront pas trop indifférents. La mort solitaire est sans doute le comble de la tristesse et elle songe à cet inconnu qu'elle vit agoniser jadis à l'aéroport de New York et dont elle essaye en vain de se rappeler le nom...

Ayant rejoint son frère déjà au chevet de sa mère, Hélène replonge tout à coup dans sa vie passée et tente de comprendre, de tout s'expliquer... de la vie et de la mort. A quel âge a-t-elle vraiment su qu'elle cesserait de vivre un jour? Et elle apprend, en cet instant si lourd d'angoisse psychique, qu'après la mort des père et mère, nous cessons tous d'être des enfants pour quelqu'un. Il n'est pas jusqu'à la naissance d'un bébé qui ne proclame la fin de quelque chose.

Pessimiste à sa façon, Martin déplore l'impuissance de l'homme et remarque le profond ennui dans lequel le plonge non le fait de mourir, mais «l'idée de la mort».

Le frère et la soeur se rappellent la vitalité débordante de leur mère, ressassent mille et un souvenirs du passé, ressuscitent leur enfance toute marquée du bonheur et de l'angoisse de vivre. La mort prochaine de leur mère remet tout en cause et réoriente leur vie.

Dans la chambre de la mourante, tandis que leur parviennent les cris des enfants qui s'amusent au dehors, tout apparaît aux yeux d'Hélène et de Martin comme grossi, débordant de présence, en proportion de la vitalité amenuisée de leur mère. Et ils éprouveront, l'un envers l'autre, des sentiments plus sincères, sentiront certain mur psychologique tomber et ils oseront se parler à coeur ouvert comme ils ne l'ont jamais fait.

Apaisée, consentante, heureuse d'avoir vu ses enfants dont elle se persuade qu'ils doivent connaître le bonheur, la mère d'Hélène et de Martin veut s'en aller aux accents de Pascal: «Nous devons chercher la consolation de nos maux, non pas dans nous-mêmes, non pas dans les hommes, non pas dans tout ce qui est créé; mais dans Dieu. Et la raison...»











L'auteur

Professeur chargé de cours à l'Université de Sherbrooke, Nicole Lafrance a toujours été hantée par cette idée de la mort des proches parents. N'ayant rien publié à ce jour, elle ne pensait absolument pas mettre par écrit ce sujet qui «mijotait» pour ainsi dire en elle depuis longtemps. Mais un jour de l'année 1975, elle vit une émission de *Femme d'aujourd'hui* consacrée à la mort. Certes, les invités, journalistes, psychologues, etc., qui vinrent y dire ce qu'ils en pensaient, l'impressionnèrent. C'est cependant un extrait des *Dialogues des carmélites* de Bernanos qui agit sur elle comme une sorte de catalyseur et qui lui insuffla l'idée d'une dramatique sur ce sujet qui lui tenait tant à coeur. Elle fit donc parvenir son manuscrit au Service des textes de Radio-Canada qui en apprécia aussitôt la qualité et suggéra qu'on l'inscrive au programme des téléthéâtres.

Distribution: Huguette Oligny, Louise Turcot, Lucille Cousineau, Christiane Delisle, Antoinette Verville, Guy Provost, Normand Lévesque, Jacques Teasdale et Julien Lippé. Réalisation: Jean Faucher. Assistante: Céline Hallée. **René Houle**

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon. Avec Jean-Pierre Masson, Guy Provost, Edgar Fruitier, René Caron, Jean-René Ouellet, Andrée Champagne, Andrée Boucher, Louise Roux, Jacqueline Plouffe et Réjane Des Rameaux. «La Faute d'Aurélie». Aurélie et son «Boss René» se fiancent. Mais Aurélie commet une faute irréparable. Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.

20h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Jean Besré, Angèle Coutu, Louise Deschâtelets, Claude Préfontaine, Yvon Dumont et Carole Chatel. «Titus est-il jaloux?». Francine vient en aide à une amie de Marie-Josée. Rémi est forcé de l'appuyer dans cette mission. Réal.: Rolland Guay.

20h30 RÉTRO-SPEC
Jeu-questionnaire. L'année 1942. Sujet: la Conscription. Invité: Robert Rumilly, historien. Animateur: Jacques Fauteux. Réal.: François-X. Chamberland.

21h00 HORS SÉRIE
Duplessis. Avec Jean Lapointe dans le rôle titre. Recherches: Jacques Lacoursière. Auteur des textes: Denys Arcand. Réal.: Mark Blandford. (6e de 7): «Herr Kanzler Duplessis». Avec Michel Forget, Hélène Loiselle, Patricia Nolin, Gabriel Arcand, Yvan Canuel, Donald Pilon, Raymond Cloutier, Claude Grisé, Guy L'Ecuyer, René Caron, Gilles Renaud, Marcel Sabourin et Walter Massey.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Interviews: Marie-Hélène Poirier. Recherches: Suzanne Clermont, Jean-Claude Labrecque, Martine Lafleur, François Dallaire et Normande Juneau. Documentaliste: Marie-Paule Alexandre. Réal.: André Groulx, Jean-Paul Plouffe, Suzanne Mercure et Jean-Claude Leblanc.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 REFLETS D'UN PAYS
De Québec. «La Débâcle et le coup d'eau». Comment, en dépit des dégâts causés par les débordements de la rivière Chaudière, les Beaucerons s'acharnent-ils à demeurer sur les rives de cette rivière jusqu'à la prochaine inondation? Images: Pierre-André Bouchard. Rech. et entrevues: Louise Maranda-Samson. Anim.: Christiane Suzor. Réal.: Réjean Chayer.

24h05 CINÉMA
Le Plaisir. Film à sketches réalisé par Max Ophuls, avec Claude Dauphin, Danielle Darrieux, Gaby Morlay, Madeleine Renaud et Pierre Brasseur. Un vieillard ne peut renoncer aux fêtes brillantes et aux compagnes galantes. Un masque cache sa déchéance. — Les demoiselles d'une maison close accompagnent leur patronne à la campagne pour célébrer la première communion de la nièce de celle-ci. — Comment un peintre fut amené à épouser une infirme (Fr. 51).

JEUDI
16 mars

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT

9h45 EN MOUVEMENT
«Troisième âge». Ajoutez des années à la vie. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Suzanne.

10h00 YOU HOU
«L'Oeil». Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Réal.: Guy Comeau.

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Boulier et Boulimie»; «Combien de cuisines?». «Les Livres d'images». «Babiole». «Pas bouger et voyager». «Un chapeau dans un magasin de têtes». «Fred et Joe jouent un tour».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier. Les jambons. — «Centre de services sociaux», M. Clermont Roy parle du service social en milieu scolaire.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: la pose de tissus sur les murs, avec Luc Lefebvre (dernière de 2). — Tricot: petite veste pour homme, avec Lise Poiré-Godin. — Masque de beauté pour cheveux.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Une tranche de vie sous-marine». Explorations sous-marines au large des côtes du Maine et près des îles Tortugas, dans le golfe du Mexique (dernière).

12h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Jacques Salvail, Anne-Marie, Diane Pichette et Madeleine Boucher. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Jacques de Tonnancour, peintre». Son art, sa création, sa passion pour les insectes, son rôle de professeur à l'Université du Québec et les événements marquants de sa vie. Rech.: Hélène Fecteau. Entr.: Françoise Faucher. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA
La Citadelle sous la mer (City Beneath the Sea). Science-fiction réalisé par Irwin Allen, avec Stuart Whitman, Burr de Benning, Robert Wagner, Robert Colbert et Rosemary Forsyth. En l'an 2053, un amiral doit assurer le transfert dans une base sous-marine de la réserve d'or américaine. Son frère s'apprête à saboter l'opération pour s'emparer de l'or. On annonce l'apparition d'une immense météorite qui se dirige vers la terre (USA 71).

16h00 BOBINO

16h30 LES CONTES DU TSAR
«La Méchante Fermière et le monstre pollu». Narratrice: Christiane Delisle. Avec Léo Illial, Mario Desmarais, Colette Courtois, Edgar Fruitier, Louise Lambert, Pierre Lebeau, Robert Lavoie, Mario Benoit, Patrick Peuvion, Marc Boisvert et Réjean Robidoux. Musique: Jean-Claude Tremblay. Réal.: Jean Picard.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chronique du jeudi: les spectacles, avec Francine Grimaldi et le tourisme, avec Normand Cazelais. Réal.: Jean-Jacques Sheltoyan.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 VISAGES

19h30 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Michel Forget, Christiane Pasquier, Anouk Simard, Véronique Le Flaguais, Jacques Michel, Roger LeBel, Jean-Pierre Chartrand, Normand Chouinard et Marthe Choquette. «Comme une fleur». Huguette écrit des poèmes qui sont découverts par Mario. Gaétan invite Huguette à une soirée mais s'y prend mal. Réal.: Maurice Falardeau.

20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade; collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h30 LES GRANDS FILMS
Mais où donc est passée la septième compagnie? Comédie écrite et réalisée par Robert Lamoureux, avec Jean Lefebvre, Pierre Mondy, Aldo Maccione et Eric Colin. En 1940, trois soldats français sont séparés de leur unité. Un officier de l'air dont l'appareil a été abattu les prend en main et, affublés d'uniformes allemands, les quatre gaillards sèment la pagaille dans les lignes ennemies (Fr.-It. 73).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN ●
Les Lumières de la ville (City Lights). Comédie écrite, réalisée et interprétée par Charlie Chaplin, avec Virginia Cherrill et Harry Myers. Un vagabond s'apitoie sur le sort d'une jeune fleuriste aveugle. Un soir, il sauve un millionnaire de la noyade. Celui-ci accepte de donner au vagabond l'argent nécessaire à une opération pour l'aveugle (30).

VENDREDI
17 mars

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour Mécano».

9h30 LES ORALIENS
«Les Oraliens contre Franco».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le premier entraîneur de votre enfant, c'est vous. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Lise.

10h00 TAM-TAM
Les mécanismes logiques de la pensée. Réal.: Guy Comeau. «Le Classement: pareil» (4e de 5).

10h15 VIRGINIE
«Dans les plis de l'aurore boréale, on communique».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie». Le Dr Paul David parle de la vocation de l'Institut de cardiologie de Montréal et de la prévention des maladies du coeur. — «Médecine». Le Dr André Brousseau parle de la Fondation des maladies du coeur.

11h00 LA MANGEAILLE
Prod.: ONU. Animatrice: Lizette Gervais. «Le Boeuf». Recettes: «Biftecks au sel grillés» et «Bifteck de flanc farci à la choucroute».

11h30 ROBINSON SUISSE
«Les Disparus». Un ouragan fait chavirer la pirogue des Robinson: Johan et sa femme sont jetés à la mer. Les enfants reviennent d'une excursion et ne retrouvent plus leurs parents.

12h00 SÉSAME

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Michel Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Franck Duval.

14h30 LES ATELIERS
De Winnipeg, M. Marius Benoist consacre son temps libre à la musique et à l'histoire. Il a composé la musique d'une cinquantaine d'émissions radiophoniques, un oratorio: «Mère d'Youville» et les opéras: «Onadega», «Saint-François d'Assise» et «La Légende du vent». Il dirige la chorale «Les Voix d'antan». Il a une passion pour l'histoire du Manitoba et de l'Ouest canadien. Auteur du récit historique «Louison Sans-regret, métis». Animateur: Jacques Houde. Rech.: Marie Benoist-Martin. Réal.: Léo Foucault.

15h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Mon p'tit Tom Pouce».

15h45 DU SOLEIL À CINQ CENTS
«LHypo-l'hypo tchoum».

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
«Le Secrétaire». M. Hyperpatine a trouvé un vieux secrétaire. Une lettre est cachée dans un des compartiments secrets.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Henriette Grenier.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 MARCUS WELBY, M.D.
«Les Ilots de Laugherans» (1re de 2). Une femme accuse mensongèrement un médecin de l'avoir violée. Le Dr Welby prend la défense de son collègue.

20h00 ALLER-RETOUR
«Los Angeles». Invitée: Nicole Vachon, épouse de Rogatien Vachon, nous parle de Los Angeles et de certains endroits touristiques. — «Les Douanes». Images d'un film réalisé par l'ONF: «En passant par les douanes». Animateur: Jacques Duval. Réal.: Henri Paré.

20h30 FORUM
Emission d'information animée par Louis Martin. Réal.: Solange Demeules. Coord.: Pierre Castonguay.

21h30 À TOUR DE RÔLE
Documentaire sur la bénédiction des bateaux de pêche à Etretat, en Normandie et à Percé, en Gaspésie. Chants, danses folkloriques, entrevues avec de vieux marins, échanges de voeux entre les vieux pêcheurs, la vie et l'artisanat de ces deux villages. Conception: Paul Legendre. Textes: Louis-Martin Tard. Narrateurs: Roger Briand et Pierre Perreault. Réal.: Louis Létuvé.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
«Les Allergies». Origines et manifestations allergiques, traitements. Inv.: trois médecins du CHUL (Centre hospitalier de l'Université Laval): les docteurs Jacques Hébert, allergiste; Guy Pelletier, prof. de médecine, et Georges Rivard, pédiatre. Rech.: Jean-Denis Dubois. Animateur: Donald Dodier. Réal.: Hélène Robert.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
Le Mystère Andromède (The Andromeda Strain). Science-fiction réalisé par Robert Wise, avec Arthur Hill, David Wayne, James Olson et Kate Reid. Un satellite artificiel revient sur la terre porteur d'un virus qui détruit la population d'un village du Nouveau-Mexique. Récupéré et isolé dans un laboratoire ultra-secret, l'appareil est soumis à un examen par quatre savants spécialistes qui s'efforcent d'isoler ce virus venu de l'espace et d'en contrôler les effets (USA 71).

10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Virginie est malade».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier. Comment faire le pain. — «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour qui présente un appartement pour une jeune femme. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: table à café en pin, avec Claude Paré. — Jardinage: le dieffinbachia, avec Jacques Gagnon.

11h30 LAUREL ET HARDY ●
Laurel et Hardy veulent aller jouer au poker. Pour détourner les soupçons de leurs femmes, ils prétendent qu'ils accompagnent le directeur au théâtre.

12h00 SÉSAME

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Michel Brouillette. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Robert Séguin.

14h30 CINÉMA
Smic, Smac, Smoc. Comédie réalisée par Claude Lelouch, avec Charles Gérard, Amidou, Jean Collomb et Catherine Allégret. Trois ouvriers des chantiers navals sont liés d'amitié. Lorsque l'un d'eux se marie, ses deux copains lui organisent une fête. Ils retiennent les services d'un accordéoniste aveugle puis «empruntent» une voiture pour une balade. Ils font connaissance avec le «monde des riches» et prennent un diner dans un grand restaurant (Fr. 71).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
Avec Antoine Durand, Luc Durand, Huguette Oligny, Aubert Pallascio, Jean-Louis Paris, Claudie Verdant et Serge Turgeon. Tetxes: Michel Dumont et Linda Wilscam. Réal.: Michel Gréco. «Nuits... blanches!».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Winston McQuade. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoit L'Herbier. Réal.: Aurèle Lacoste. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 RESUME DES EMISSIONS

19h01 DANIEL BOONE
«L'Insoumise».

20h00 À CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Monique Joly, Andrée Boucher, Béatrice Picard, Yves Létourneau, Roger Guertin, Rolland D'Amour, J.-Léo Gagnon et Georges Dor. Rita est au lit avec une grosse grippe au moment où Luce est à faire l'inventaire du magasin. Réal.: Louis Bédard.

20h30 SCÉNARIO
La Rose des sables. Texte de Roger Fournier. Avec Louise Marleau, Daniel Gadouas, Isabelle Doré, Pierre Dufresne, Georges Groulx, Colette Courtois, Louis De Santis, Dominique Briand, Suzanne Bouchard, Yvette Thuot, Jean Coutu, Marc Messier, Jean-Pierre Bergeron et Renée-Claude Riendeau. Musique: François Cousineau. Réal.: James Dormeyer. L'histoire d'une femme aux quatre âges de sa vie: 55, 45, 35 et 25 ans (dernière de 4).

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Columbo: Immunité diplomatique (Case of Immunity). Policier réalisé par Ted Post, avec Peter Falk, Hector Elizondo, André Lawrence et Sal Mineo. Aidé par son assistant, le premier secrétaire d'ambassade élimine un de ses adversaires politiques. Puis, il maquille son crime afin d'en rejeter la responsabilité sur des étudiants contestataires. Columbo est chargé de cette délicate affaire (USA).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières. Réal.: Jean-Pierre Decourt. «L'Agence Barnett». Arsène Lupin, devenu propriétaire d'une agence privée de détectives, est impliqué dans une double intrigue: le vol du trésor du roi Dagobert et un vol de valeurs boursières (dernière).

24h05 CINÉMA ●
Ramenez-le mort ou vif (If He Hollers, Let Him Go). Drame réalisé par Charles Martin, avec Raymond St-Jacques, Kevin McCarthy, Dana Wynter et John Russell. Un Noir s'évade de la prison où il est détenu pour un crime qu'il n'a pas commis. Un homme le force à tuer sa femme et lui offre dix mille dollars et sa voiture pour fuir. Le Noir tente d'expliquer à la jeune femme la raison de son intrusion dans sa chambre, mais celle-ci s'évanouit et il en profite pour fuir.

MARDI
14 mars

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT

9h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». Peut-on nuire à la santé par l'exercice? Anim.: Pierre Tessier. Part.: Suzanne.

10h00 YOU HOU
«Eau, terre, air, feu» (1re de 5).

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Le Facteur».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Cueillette des fleurs, forçage des branches et arrangements. — «Consommation et Corporations», avec M. Rénald Marceau. Le Service des poids et mesure au ministère de la Consommation et des Corporations.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: «muffins» au son, avec Claudette Taillefer. — Jeux d'enfants: fabrication d'un robot, avec Carole Léger. — Soin et beauté: masques de beauté, avec Louise Latraverse.

11h30 DOCTEUR SIMON LOCKE
Avec Sam Groom. «Où la chance s'en est-elle allée?» Un homme, au cours d'une crise provoquée par un hématome intracrânien, attaque une amie et la blesse sérieusement (dernière).

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Prédateurs africains». Dans un parc de l'Afrique de l'Est, nous assistons à l'assaut d'un aigle de Binelli sur un écureuil.

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Marcel Tanguay, Suzanne Jeanson, Martin Peltier et Maria Léa. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
De Québec. «La Femme et le film». Renée Hudon s'entretient avec Madeleine Bélanger, promoteur du projet Canada-travail, et Hélène et Nicole Renaud, membres du projet. — «La Femme et la société». Renée Hudon rencontre Mme Huguette Dagenais, anthropologue, qui donne un cours sur «La Femme et la perception de son rôle à travers les sociétés». — «Les Amis de la terre». Renée Hudon questionne M. André Delisle, journaliste scientifique, sur l'association «Les Amis de la terre» et sur les moyens concrets à adopter chez soi afin de diminuer la pollution. Rech.: Louise Maranda-Samson. Réal.: Réjean Chayer.

14h30 CINÉMA
Il habita parmi nous. Documentaire réalisé par Jacques Lefef. La vie de Jésus sur des images de la Palestine (Fr. 58).

16h00 BOBINO

16h30 LES ANTIPODES
Texte: Violaine Gauthier-Furlotte et Eliane Jasmin-Barrière. Musique: Herbert Ruff. Conseiller: Michel Cailloux. Avec André Montmorency, Normand Lévesque, Louis de Santis, Claude Grisé, Chantal Labelle, François Lamothe et Eric Paul-Hus. Réal.: Hélène Roberge. «Les Écureuils et les castors». Les vieux aident les jeunes à réparer les dégâts.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mardi: les livres, avec Mouffe et le cinéma, avec Yves Taschereau. Réal.: Fernande Chouinard.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 RESUME DES EMISSIONS

19h01 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un cowboy à Hawaï» (2e).

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Rita Lafontaine, Jean-Louis Millette, Pierre Dufresne, Amulette Garneau, Louise Latraverse et Denis Mercier. Claudette a invité son père dans un restaurant japonais pour lui annoncer une nouvelle. Réal.: Geneviève Houle.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invité: Serge Laprade. Au programme: «L'Amour pour l'amour», «Les Amours d'autrefois», «C'est difficile de vivre», «Quand l'amour va, tout va», «En pensant à toi» et un pot-pourri: «Tout le monde en route», «Une place au soleil» et «Capri, c'est fini». Dir. musicale: Michel Brouillette. Réal.: Marcel Brisson.

21h00 LES AS
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Marc Legault, Alpha Boucher, Lionel Villeneuve, Yvon Leroux, Bertrand Gagnon, Judith Ouimet, Hubert Loiselle, Yolande Roy et Yolande Circe. Un jeune homme, Christian Brunelle, drogue la bonne de la maison et l'amène en voiture. Que prépare-t-il? Real.: François Jobin.

21h30 TÉLÉMAG
Animateur: Pierre Nadeau. Réal.: Nicole Aubry, Lyse Distexhe, Normand Gagné, Michel Poirier, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 RENCONTRES
Invité: Henri Guillemin, historien. Entrevue: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
André Turp, ténor, se raconte (3e). Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA
Adolphe. Drame réalisé par Bernard T. Michel avec Jean-Claude Dauphin, Ulla Jacobson et Philippe Noiret. Le fils d'un photographe de province veut tourner un film d'amateur d'après le roman «Adolphe» de Benjamin Constant. Il obtient d'un comte la permission d'utiliser son château comme décor et confie le rôle de l'héroïne du roman à la gouvernante des enfants du châtelain. Une passion amoureuse nait entre les deux, en dépit de leur différence d'âge (Fr. 67).

MERCREDI
15 mars

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Picot, Verbo et le robot».

9h30 LES ORALIENS
«Un équipement sur mesure».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Comment contrôler l'exercice et les battements de son coeur. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Suzanne.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Le son «Ch». «Chaque chat est un pacha qui se cherche».

10h15 VIRGINIE
«Dans les plis de l'aurore boréale».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle de la confiance et de la méfiance fondamentales. — «Photographie». M. Yvon Richard parle de l'équipement à apporter en voyage.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: la pose de tissus sur les murs (1re de 2), avec Luc Lefebvre. — L'équipement de hockey, avec Claude Chapleau.

11h30 MON PAYS, MES AMOURS
«Anticosti». Autrefois surnommée «le cimetière du golfe». Anticosti est considérée aujourd'hui comme «le paradis du golfe».

12h00 MINI-FÉE
«Mini-Fée au pays des contes».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Anne Sylvain, Michel Conte et Denise Parent. Réal.: Normand Mathon.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Claude Routhier.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de raquetteurs qui comptent plusieurs musiciens et chanteurs. Un vétéran de la raquette «Ponpon Miron» explique comment choisir ses raquettes. Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande et Daniel Simard. Real.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Etienne et Dollard rencontrent deux Martiens bizarres.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chronique du mercredi: le théâtre, avec Pascale Perreault et les restaurants, avec Diane Tassé. Real.: Royal Marcoux.

Culture et information

Rencontres
mardi 14, 23 h 05

Henri Guillemin et la foi

Henri Guillemin, historien et critique. — Qui ne se souvient de ses brillants exposés littéraires, de ses portraits d'hommes et de femmes où la justesse du trait n'avait d'égale que la vérité des aperçus? Nous reverrons Henri Guillemin le mardi 14 mars à 23 h 05, à l'émission **Rencontres**, en compagnie de Marcel Brisebois.

Marcel Brisebois est allé près de Mâcon interroger le célèbre écrivain dans le jardin de sa maison. «Henri Guillemin, comme l'a dit quelqu'un, a été à la télévision de Radio-Canada une des rares vedettes de type intellectuel.» Les téléspectateurs ne sont pas près d'oublier les émissions qu'il a consacrées à Napoléon, au procès de Jeanne d'Arc, etc. Avec un sens inégalable du pittoresque, souvent avec une mordante ironie et plus encore avec cette pénétration du policier de génie, dont le regard traverse une âme, Guillemin a mis au jour les motifs véritables de ce qu'on appelle généralement les actions d'éclat des grands hommes. Que d'idoles cet historien impitoyable a déboulonnées! C'est un homme passionné qui va au coeur de ses sujets. Cette passion, comme on le verra le 14 mars à 23 h 05, sur la chaîne française de Radio-Canada, a elle-même son centre dans une foi religieuse dont il a consenti à nous entretenir.

Rencontres est réalisé par Raymond Beaugrand-Champagne. Assistante: Colette Danthony.

Les Ateliers
vendredi 17, 14 h 30

Le musicien Marius Benoist un Franco-manitobain très actif

L'émission **les Ateliers** qui sera télévisée le vendredi 17 mars à 14 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada, parviendra de nos studios de Winnipeg, au Manitoba, et elle sera animée par Jacques Houde.

A cette occasion, on nous présentera une des figures les plus marquantes du Manitoba d'aujourd'hui, Marius Benoist, un Franco-manitobain né à Sainte-Anne-des-Chênes mais qui a vécu toute sa vie à Saint-Boniface.

Marius Benoist fut, pendant cinquante ans, courtier en douanes pour la maison W.G. Bell, de Winnipeg, où il a vu se succéder trois générations de propriétaires. Même si monsieur Benoist est aujourd'hui à sa retraite, la maison Bell retient toujours ses services à titre de conseiller en matières douanières.

Aujourd'hui comme hier, Marius Benoist consacre son temps libre à la musique et à l'histoire. Ses goûts et préférences vont à la musique française, profane ou religieuse. Maître de chapelle à la cathédrale de Saint-Boniface pendant 40 ans, Marius Benoist a composé un grand nombre d'oeuvres dont un oratorio intitulé *Mère d'Youville* et trois opéras: *Onadega*, *Saint-François d'Assise* et *la Légende du vent*. Ce dernier fut télévisé sur les ondes des deux réseaux de Radio-Canada et diffusé en Pologne et en Hongrie.

Au cours de cette émission de la série **les Ateliers**, nous verrons une séquence de cet opéra qui valut à Marius Benoist le Prix Anik, en 1974.

A l'automne de sa vie, Marius Benoist, homme actif et dynamique, vient de créer Les Voix d'antan, une chorale composée de membres du club de l'âge d'or du Foyer Chez nous, de Saint-Boniface. Il est le directeur de cette chorale que nous aurons le plaisir de voir et d'entendre.

C'est l'histoire du Manitoba et celle de l'Ouest canadien qui passionnent le plus Marius Benoist. Aux heures de recherche qu'il a passées dans les archives s'ajoutent celles qu'il a passées à recueillir les témoignages des anciens et à courir de village en village pour évaluer l'authenticité des pièces qu'il a trouvées ou qui lui furent offertes. Membre de la Société historique de Saint-Boniface, Marius Benoist en a présidé le comité de fondation et c'est en grande partie grâce à lui qu'on a pu reloger sous un même toit une grande partie des richesses du patrimoine manitobain. Nous visiterons également ce musée dont la réputation enviable a passé les frontières de la province.

Il faut également ajouter que Marius Benoist est écrivain à ses heures et qu'en 1975, les Editions du blé, de Saint-Boniface, ont publié son récit historique intitulé *Louison Sansregret, métis*, une histoire qui retrace la vie des métis de l'Ouest canadien. Un ouvrage qui valut à son auteur le Prix Champlain du Conseil de la Vie française en Amérique. Dans ses «heures creuses», Marius Benoist s'intéresse aux sports, surtout au hockey, et aux fleurs: c'est un écologiste depuis toujours.

Cette émission sera réalisée par Léo Foucault. Recherches de Marie Benoist-Martin.

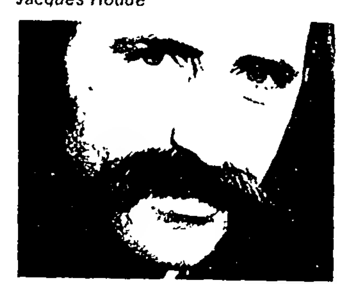
ICI, AILLEURS

LES VILLAGES FANTOMES
Le samedi 11 mars
Après la Soirée du Hockey

CBXFT Canal 11, Cable 12



Jacques Houde



Jeunesse

Le Gutenberg
le vendredi, 16 h 30

Une nouvelle émission cachée sous un vieux titre

Diffusée depuis quelques années, l'émission **le Gutenberg** s'est donné un nouveau visage et a pris de nouvelles options. La série, que l'on peut voir tous les vendredis à 16 h 30, nous offre chaque semaine trente minutes que petits et grands reçoivent avec joie.

Au départ, ce journal, autour duquel tous les personnages étaient réunis, avait une grande importance. Cette année, il ne sert plus que de prétexte. Mais la formule de l'émission est loin d'être rigide et varie selon les sujets. Il faut dire que **le Gutenberg** est l'une des rares émissions à savoir tirer profit de plusieurs niveaux de compréhension et d'interprétation. Ainsi, lorsque l'on s'attarde aux marmites, au pain, au fromage de l'île d'Orléans, non seulement on renseigne les enfants sur la manière dont on utilisait ou fabriquait ces choses dans le passé, mais on y rattache un conte tiré de nos archives. Les recherches des archivistes et des historiens ont prouvé d'ailleurs qu'il existait beaucoup plus de contes et d'histoires qu'on ne le croyait. Ainsi, tout en parlant des berceuses, des armoires anciennes, du lit cabane, ou de la ceinture fléchée, on découvrira un conte qui fait partie de nos traditions et qui exprime la vie de nos ancêtres. Les personnages du journal se métamorphosent alors pour devenir les personnages du conte dans une transposition dont les enfants sont complices. Qu'il s'agisse de mieux faire connaître les us et coutumes du Québec, les métiers ou les accessoires de nos ancêtres, on y joindra un conte et l'émission ne deviendra jamais didactique.

Inspirés de notre patrimoine, les histoires, les contes et les légendes qui sont racontés et vécus au cours de l'émission permettent aux enfants de se familiariser avec un passé qu'ils connaissent souvent très mal ou très peu. L'apprentissage du vocabulaire, des métiers qui étaient ceux de nos ancêtres et des accessoires dont ils se servaient sont autant de facettes de cette émission dont l'imagination est certainement l'une des grandes qualités.

Tout y est présenté de façon alléchante et sous forme de jeu. On pourrait déjà être satisfait d'un tel résultat mais ce n'est pas tout. A travers les histoires racontées et jouées par les personnages du **Gutenberg**, on démystifie des mythes, on transmet des valeurs, on parle à l'enfant de la vie et des choix qu'il peut faire. Dans une histoire où l'on parle du loup, on explique les caractéristiques de l'animal véritable puis on revient à l'histoire du *Petit Chaperon rouge* qui, à son tour, se transforme. Le loup y devient non seulement bon mais moralisateur pour ensuite retrouver son premier rôle de méchant loup après que les enfants aient compris qu'il n'est qu'un loup et que comme tel, il est aussi nécessaire que tous les autres animaux.

A travers l'imaginaire, l'enfant dispose donc de moyens de sortir des limites du conte classique pour le faire revivre dans toutes sortes d'interprétations. Il peut ainsi faire la différence entre l'animal qu'est le loup et le loup imaginaire qui peut être méchant ou bon, selon le rôle qu'on veut bien lui donner. En plus, à travers l'histoire racontée, il peut s'identifier à certaines valeurs.

Par ailleurs, les personnages des contes interviennent souvent dans la réalité des journalistes du **Gutenberg**. Et cette simple intervention permet à l'enfant de découvrir son propre univers entre la fiction et la réalité, entre l'imaginaire et le concret, et lui permet aussi de faire la différence entre les deux. Tout cela et encore plus est exprimé avec l'humour le plus débridé et une fantaisie originale. Plusieurs savent qu'il existait au Québec une foule de métiers extraordinaires, comme celui des piqueurs de gomme de pins ou de ces hommes qui partaient de la rivière Outaouais pour amener le bois jusqu'à Québec, en voyageant dans une cage attachée aux billots qui descendaient la rivière.

L'importance des personnages s'est un peu modifiée avec l'arrivée de la nouvelle série. On retrouve, par exemple, deux nouveaux personnages: celui d'Hyperpatine, interprété par Jocelyn Bérubé qui joue le rôle d'un ouvrier spécialisé dans les vieux meubles et celui d'Hypersceptique, joué par Gaston Lepage qui interprète le raconteur. Et puis, bien sûr, nous retrouvons aussi Hypercocktail, Hyperfleur, Hyperviolon, Hyperdebonnehumeur et autres.

Textes: Pierre Duceppe. C'est Hubert Blais qui réalise cette série d'émissions qui s'adresse aux jeunes et à laquelle de très nombreux moins jeunes s'intéressent.

Hélène Fecteau



SAMEDI
11 mars

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 HEIDI
«Les Petits Pains blancs».
9h30 WICKIE
«Le Pressentiment».
10h00 TEMPOREL
«Les Arbres mouvants».
10h30 JOE LE FUGITIF
«La Course».
11h00 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff. Textes: Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante. «Violon et violoncelle».
11h30 TÉLÉJEANS
Magazine-jeunesse. Animateur: Jacques Lemieux. Rech.: Louise Pelletier. Réal.: Max Cacopardo et Jean-Luc Paquette.
12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
Rédacteur en chef: Paul Racine. Réal.: Michel Samson.
13h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«La Ringuette». De l'aréna de Ville St-Laurent, l'équipe de Dorval rencontre celle de Dollard-des-Ormeaux, catégorie 11-12 ans, et l'équipe de St-Laurent rencontre celle de Roxboro, catégorie 13-14 ans. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jacques Demers. Réal.: Jacques Bérubé.
14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Quatre siècles de peinture de femmes» **(dernière de 2)**. Linda Nochlin, Ph.D., spécialiste du XIXe siècle et professeur au Vassar College décrit les oeuvres allant de 1800 à 1950. Rech. et entr.: France L'Abbé. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Monique Renaud.
15h00 CINE-JEUNESSE
Les Voyages de Marco Polo. Dessins animés réalisés par Walter J. Hucker. La vie tumultueuse du célèbre aventurier. Missions dangereuses alors qu'il est au service du grand Mongol (Ukr. 72).
La Belle au bois dormant.
16h30 BAGATELLE
Dessins animés. «L'Agent Sans-secret». «Bugs Bunny». «Les Aventures du chien Rex». «Le Capitaine Pugwash». «Un conte fermé à clé». «La Fourmi atomique». «Le Petit Chien». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel».
17h30 GENIES EN HERBE
Réalisation de Denis Lord. Quarts de finale: Bonnyville vs Donnelly.
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Kings de Los Angeles rencontrent les Canadiens. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
20h30 ICI, AILLEURS
D'Edmonton. «Le Phénomène des villages et villes fantômes de l'Alberta». Ces villes renaitront-elles un jour avec la redécouverte du charbon? Quelle est la véritable leçon que l'on peut tirer des villages fantômes? Réal.: Tom Cavanaugh. Adaptation française: Maurice Olsen.
21h00 DEFI
«Jeunesse Canada Monde». Lyne Riggazzio tente une expérience de vie en groupe. Durant deux mois, elle partage la vie de 20 jeunes Tunisiens et Canadiens. Joies, déceptions, découvertes.
21h30 FEMME BIONIQUE
Avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. «Rinja Gabrin» (dernière de 2).
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Crédit social.
23h10 CINÉMA
L'Or de Mackenna (Mackenna's Gold). Western réalisé par Jack Lee Thompson, avec Gregory Peck, Omar Sharif, Telly Savalas et Camilla Sparv. Un homme tue en légitime défense un Indien et s'empare d'une carte indiquant l'emplacement d'un canyon rempli d'or, propriété des Apaches. Il est fait prisonnier par un hors-la-loi qui le force à le conduire au canyon. Les deux hommes entreprennent le voyage en compagnie de deux femmes et d'un Indien, auxquels vient bientôt s'adjoindre un officier (USA 68).

DIMANCHE
12 mars

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 TOM ET JERRY
Dessins animés. Aventures d'un chat et d'une souris.
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Le Gardien du phare» (dernière de 2).
9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
«La Dernière Cène et l'agonie». Animateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Teasdale et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Rech.: Jean-Guy Dubuc. Textes: Henriette Major. Réal.: Gérard Chapdelaine.
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse des Saints-Martyrs canadiens, célébration de la messe par M. Maurice Deniset-Bernier, ptre. Animateur: Jean-Louis Rocan. Réal.: François Savoie, CBWFT-Winnipeg.
11h00 SECOND REGARD
«Hatha-yoga: la voie du silence». Plus qu'une culture physique orientale, le hatha-yoga est une technique qui permet de passer insensiblement du «silence physique au silence spirituel». Séance de hatha-yoga, avec Mme Madeleine Gosselin, professeur. Animateur: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Jean Charbonneau.
12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: table ronde sur «L'Agro-alimentaire et l'autosuffisance». Commentateur: André Laprise. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole: le Concours international de fleuristes, avec Paul-André Comeau. — «Le Peuplier, source de protéines», avec Monic Lessard. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.
13h00 D'HIER À DEMAIN
Ce merveilleux pays où les hommes sont rouges (1re de 2). Documentaire réalisé par Denis Chegaray. En 1832, le peintre George Catlin transporte son chevalet jusqu'au pied des Rocheuses et croque sur le vif les moeurs et coutumes des tribus indiennes. Il en sortira 500 peintures à l'huile (Fr. 74).
14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Les Championnats sportifs québécois» **(3e de 4)**. Du centre Claude-Robillard: waterpoo et handball. Du centre Pierre-Charbonneau: haltérophilie et boxe. Du centre Etienne-Desmarteaux: ballon sur glace. Commentateurs: Lionel Duval, Claude Quenneville et Serge Arsenault. Réal.: Jacques Viau et Julien Dion. Coord.: Guy DesOrmeaux.
16h00 SPORTHÈQUE
«Wimbledon 1977». Finale de tennis chez les hommes, avec J.-G. Alexander, P.-C. Dent, R.-L. Case et C. Masters. Reporter sportif: Richard Garneau. Comm.: François Godbout. Réal.: Louise B.-Tardif **(dernière)**.
17h00 CINÉ-MAGAZINE
Entrevue avec Jean Boffety, directeur de photo du film «Quintet», tourné à Montréal. — Chronique de films. — Chronique d'actualité. Animateur: André Vigeant. Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Ronald Plamondon et Monique Gougeon. Réal.: Armand Fortin.
17h30 TERRE ET MOISSONS
10e de 13: «L'Aide». La Communauté internationale et son aide financière aux pays en voie de développement. Commentateur: Gustave Larocque. Narrateur: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry.
18h00 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
Les Transports (1re de 3). «Le Train». L'évolution de ce mode de transport. Les trains rapides, les projets futuristes, la modernisation des réseaux et leur automatisation. Invités: MM. Wilfred Sergeant, du CN à Montréal, et Jean-Marie Metzler, de la SNCF, France. Int.: Paul-Emile Tremblay. Narrateur: Marc Filion. Réal.: Jean Martinet.
18h30 TÉLÉJOURNAL
18h35 TÉLÉSCOPIE
Interviewer: Pierre Olivier. Réal.: Claude-H. Roy.
19h00 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Louise Dufresne, Véronique Le Flaguais, Marthe Nadeau, Gilles Pelletier, J.-Léo Gagnon et Béatrice Picard. «Les Majorettes». On a organisé un défilé de majorettes pour le tricentenaire. Le tambour-major doit entrer à l'hôpital. Trouvera-t-on quelqu'un pour le remplacer? Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
En récital: Enrico Macias. Au programme: «Oum parere». «Noël à Jérusalem». «Un rayon de soleil». «Elle venait de Sibérie». «Malheur à celui qui blesse un enfant». «Il est comme un soleil». «Dis-moi ce qui ne va pas». «La Folle Espérance». «Casa del sol» et pot-pourri de valses. Réal.: Laurent Larouche.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Contre-jour. Texte de Nicole Lafrance. Avec Louise Turcot, Normand Lévesque, Jacques Teasdale, Huguette Oligny, Lucille Cousineau, Guy Provost, Julien Lippé, Christiane Delisle et Antoinette Verville. Une dramatique qui étudie le climat psychologique dans lequel baignent un frère et une soeur au moment de l'agonie de leur mère. Hélène et Robert s'entretiennent de la vie et de la mort, se rappellent leur passé, se parlent à coeur ouvert. Réal.: Jean Faucher.
22h15 LES BEAUX DIMANCHES
Golden Games. Fantaisie sur les Jeux Olympiques de Montréal 1976, réalisée par Charles-André Grivet pour la Télévision suisse romande, avec la collaboration de Michel Gounot, Béatrice Lapp, Jurg Weber, Edmond Liechter, Claude A. Merx et René G. Sutterlin. Images de nageurs, d'escrimeurs, de gymnastes, de cavaliers, de lutteurs, de boxeurs, de perchistes et de plongeurs, assortis à des musiques populaires, des marches militaires, des valses, des tangos argentins, etc.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORT-DIMANCHE
23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
L'Union nationale.
23h10 CINÉ-CLUB ●
Quelque part quelqu'un. Drame réalisé par Yannick Bellon, avec Loleh Bellon, Roland Dubillard et Hugues Quester. Seuls dans Paris, déambulent les amoureux, les malheureux, la foule. L'un est à la recherche de la sérénité, l'autre noie sa peur de la vie dans l'alcool, etc. Les destins se lient au hasard des rencontres mais tous sont seuls (Fr. 71).

LUNDI
13 mars

8h50 OUVERTURE ET HORAIRE
8h55 THE SUN RUNNERS
Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario.
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les Portraits de Centour».
9h30 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Une classe qui bouge».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Doit-on cesser l'exercice aux premiers signes de fatigue? Animateur: Raymond Gagnon. Participation: Lise. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.
10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Thème: l'air. «Les P'tits Bonshommes d'ailleurs».

SPORTEZ-VOUS BIEN

par Benoit Pariseau



Jeux d'hiver de l'Alberta

Les athlêtes d'Edmonton ont remporté 30 médailles d'or dans 11 différentes compétitions des Jeux d'Hiver de l'Alberta qui avaient lieu en fin de semaine à Medecine Hat. Par ailleurs, la Zone Edmonton a récolté 41 médailles d'or, 28 médailles d'argent et 23 médailles de bronze. La Zone Calgary a pour sa part accumulé 28 médailles. La Zone Medecine Hat Lethbridge a récolté 26 médailles d'or dont 10 pour la boxe.

Ski

ANDREAS WENZEL du Liechtenstein a obtenu un chronométage de 1 mn 25 s. et 50/100 lors de la première phase du slalom géant masculin comptant pour la coupe du monde à Waterville Balley New Hampshire. Le Suédois INGEMAR détenteur de trois championnats en slalom géant a pris la deuxième position avec un temps de 1mn 26s. et 55/100 tandis que l'Américain PHIL MAHRE a pris la troisième place inscrivant un temps de 1mn 27s.

La Française PERRINE PELEN a remporté le dernier slalom de la saison comptant pour la coupe du monde dimanche dernier à Stratton Mountain, Vermont. Mlle PELEN a surclassé par 5/100ème de seconde sa compatriote FABIENNE SERRAT. Mlle PELEN a remporté la course dans un temps combiné de 1mn 37s. et 7/100ème.

Les Américains PHIL et STEVE MAHRE ont continué leur excellent travail sur le circuit de la Coupe du Monde. PHIL a remporté le Slalom géant et STEVE sa première course en slalom. Le champion défendant INGEMAR STENMARK de la Suède a conservé le titre en slalom alors qu'il a terminé deuxième au classement.

La recrue ANDRE ARNOLD d'Autriche a pris les devants au classement général du circuit professionnel de ski. ARNOLD a remporté deux épreuves à Aspen au Colorado en fin de semaine soit la descente et le slalom. ARNOLD a maintenant 50 points de plus que le Suisse JOSEF ODERMATT. JIM HUNTER de Calgary détient la troisième position au classement général.

Les championnats Canadiens de ski Style Libre 1978 ont pris fin hier au Mont Norquay près de Banff. STEVE HAMBLING d'Ottawa a défait le tenant du titre sénior masculin MURRAY CLUFF de Medecine Hat, Alberta. LAURALEE BOWIE de Calgary a remporté le titre chez les dames pour une deuxième année de suite.

Ski de fond

Le Français JEAN-PAUL PIERRAT est devenu le premier compétiteur du sud de l'Europe en remportant l'épreuve "Le Vasaloppet". La plus ancienne, la plus longue et la plus difficile course de ski de fond au monde présenté dans le centre de la Suède. Enchanté de son exploit, PIERRAT s'est défait de ses bâtons à 50 mètres de la ligne d'arrivée de cette course de 85,5 km (53,5 milles).

Boxe

L'ancien champion mondial des Poids Lourds à la Boxe, JOE FRAZIER pourrait revenir dans l'arène au mois d'avril prochain. L'avocat du boxeur BRUCE WRIGHT a fait savoir qu'une entente avait été conclue par téléphone pour que son protégé affronte le champion de l'Afrique du Sud, GERRY COETZEE à Johannesburg.

Patinage de Vitesse

Mlle SYLVIA BURKA de Winnipeg a été la meilleure Canadienne aux championnats mondiaux de patinage de vitesse qui se déroulaient à Helsinki en Finlande. BURKA a terminé troisième dans la course des 1,000 mètres et a terminé sixième au classement général. La Soviétique TATYANA AVERINA a remporté les grands honneurs de la rencontre.

Golf

Grâce à des parcours de 69 et 68, dimanche, MAC MCLENDON a remporté l'omnium Citrus et la première bourse de 40 mille dollars. MCLENDON a terminé les 72 trous avec une fiche de 271 soit 17 coups sous la normale. L'Australien DAVID GRAHAM a terminé en deuxième position avec une fiche de 273. BEN CRENSHAW et TOM KITE se sont partagés la troisième place, sincrivant des 274.

Hockey

Selon les experts, la ville d'Edmonton possèderait dès la saison prochaine sa propre équipe dans la Ligue Nationale de hockey. Les adeptes de ce grand sport "National" seraient bien avisés de se procurer tout de suite des billets de saison pour l'année prochaine. Ceux qui pensent que je mens seraient bien sages de consulter les chroniques passées, à savoir que je ne mens jamais. Vous vous souvenez de la prédiction de la hausse du prix du café!

Harvey's Business Machines

St-Paul, Alberta

requiert les services d'un

GERANT.

EXIGENCES:

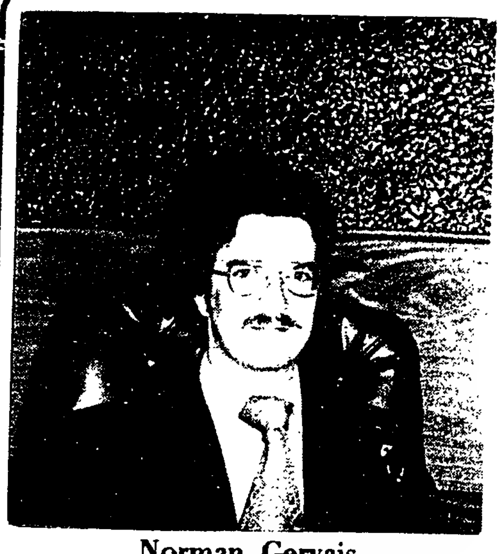
Le candidat devra être de préférence bilingue et avoir une certaine expérience dans la vente et en administration (management).

SALAIRE:

$15,000 à $20.000

APPLICATION PAR ECRIT A:

Harvey's Business Machines
C.P. 2911
St-Paul, Alberta
Tél.: 645-4141



Norman Gervais

CARDA Ltée

ASSURANCES



a le plaisir de vous annoncer l'appointement de M. NORMAN GERVAIS comme Gérant.

Pour tous vos besoins d'assurances générales venez nous voir à

EDMONTON	HEURES DE BUREAU	BEAUMONT
8935-82e avenue	9h00 à 17h30 lundi au vendredi	Caisse Populaire
Tél.: 465-9691	11h00 à 14h00 samedi	Tél.: 988-5929

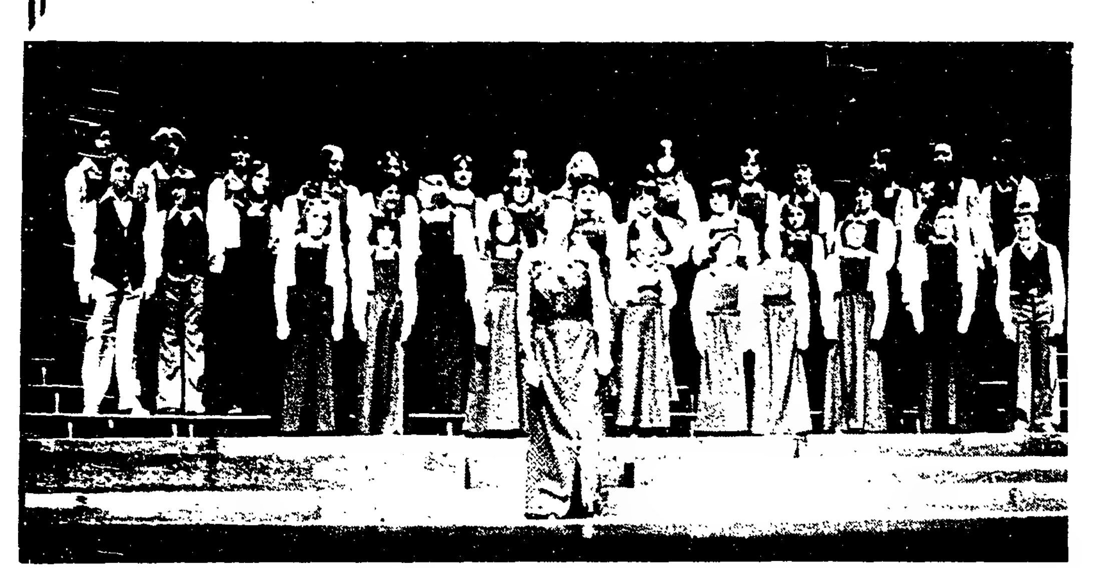
OU

Après les heures de bureau, appelez Norman Gervais au 469-8473

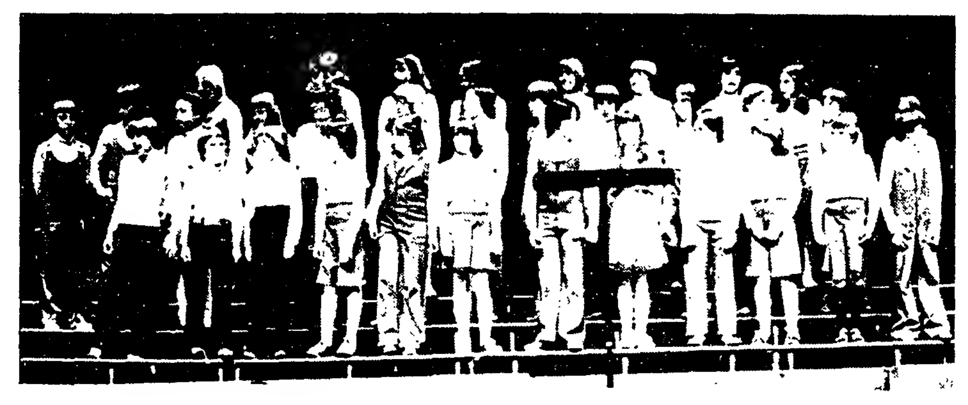
ARTS ET

CONCERT DE L'A.C.A.

à l'Auditorium du Jubilé, dimanche le 26 février dernier



Les Chant-O-Gai



Les Tournesols

▼ Ecole Notre Dame de Lourdes





▼ Les Feuilles d'Erables de Morinville



CONCERT - BANQUET

15ième anniversaire de la Chorale du CUSJ

- Concert -20h00: Auditorium du Collège
- Banquet (après le concert): Cafétéria du Collège

BILLETS:

Concert: $3.50 adultes
$2.50 étudiants/âge d'or

Concert & Banquet: $7.00/personne

Billets en vente au CUSJ
auprès des membres
aussi à la porte (pour le concert seulement)

-- *Invitation spéciale aux anciens* --

SPECTACLES





L'Ensemble Vocal Michel Gervais

Les Blés d'Or de St-Paul



Les Montéchos





ENSEMBLE VOCAL
MICHEL GERVAIS

CONCERT

All Saints Anglican Cathedral

Saturday, March 11, 1978, at 8:30 p.m.
Samedi, le 11 mars, 1978, à 20h30

PROGRAMME

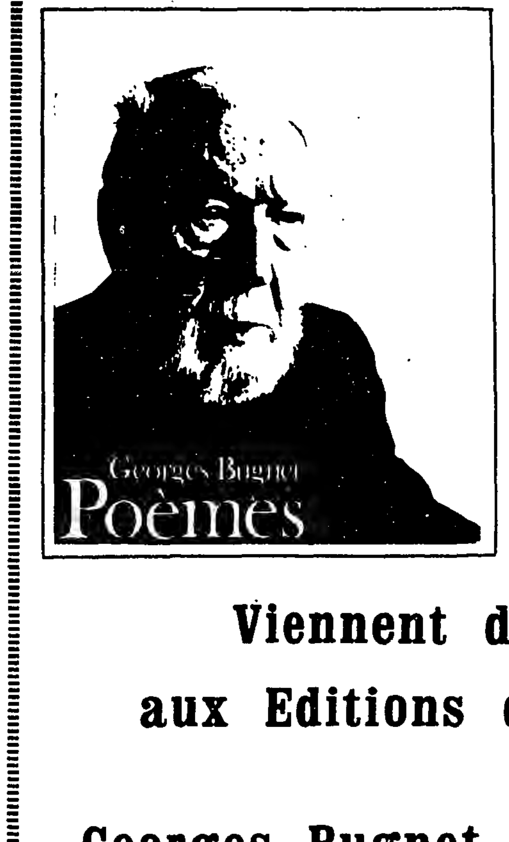
Stabat Mater
Pergolesi

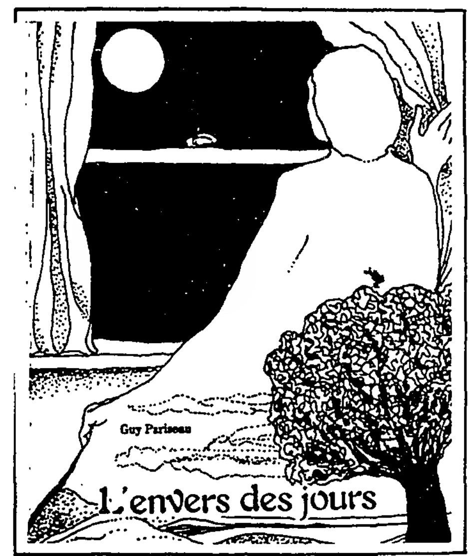
Iris Fraser, soprano
Barbara Prowse, mezzo-soprano
with string orchestra
avec orchestre

Requiem
Durufle

Ensemble Vocal Michel Gervais
Gerhard Krapf, organ, *orgue*
Glyn Williams, baritone

Conductor Michel Gervais *Directeur*





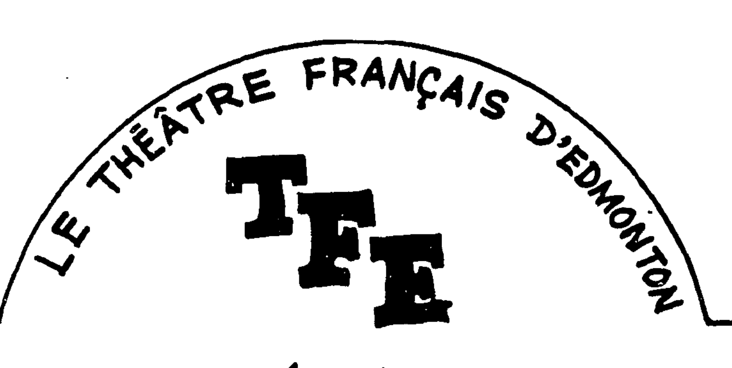
Viennent de paraître aux Editions de l'Eglantier:

-Georges Bugnet, "Poèmes" $6.95

-Guy Pariseau, "L'envers des jours" $4.95

Disponibles à tous les Carrefours
et chez l'éditeur:

les éditions de l'églantier
9229 - 95e rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W9



présente
les 14, 15, 16, 17 & 18 mars
au RICE Theatre
du
CITADEL



de
FRANCIS VEBER



à 20 heures

*BILLETS: $3.50 adultes
$2.50 étudiants et âge d'or

* COLLEGE ST. JEAN
* GUICHET du CITADEL
* CARREFOURS SUD ET NORD

30 P'TITES MINUTES avec Hubert Gauthier (première partie)

L'avenir des héritiers...

Jeune et ardent défenseur des droits des francophones hors Québec, Hubert Gauthier fait partie de ceux qui ont travaillé ferme à la préparation du rapport "Les héritiers de Lord Durham", publié il y a près d'un an par la Fédération des francophones hors Québec. A titre de directeur général de la FFHQ et de militant de la cause de la francophonie canadienne, Hubert Gauthier a accepté de nous parler de la situation de "ces héritiers".

par Guy O'Bomsawin

photos Francine Lalonde

• Quelle est la raison majeure pour laquelle les francophones hors Québec sont dans la situation périlleuse décrite dans "Les héritiers de Lord Durham"?

Ce que je vais dire va surprendre, parce que c'est à contre-courant d'une mentalité qui veut s'installer. Les francophones, dans une large mesure, sont assimilés linguistiquement et psychologiquement.

Ça s'est amené comment cet état de choses? C'est ce qu'il faut comprendre avant de parler de francophones qui lâchent ou de francophones qui sont tannés, écoeurés, et qui se joignent à la masse anglophone parce que c'est une solution facile.

Quand ça fait des générations que tu as à vivre comme francophone hors Québec, en Ontario, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, dans n'importe quelle province; quand tu as à vivre à contre-courant de tout depuis des générations — parce que ça se transmet de génération en génération l'écoeurement d'une bataille —; quand tu as à vivre à l'encontre de toute cette vague anglophone, tu viens à te convaincre, jusqu'à un certain point, que tu es anormal.



On t'a obligé à vivre dans "l'anormalité", en marginalité. Je ne dis pas *"le francophone s'est obligé"*. Quand on recule, et c'est là qu'on retrouve nos fondements historiques (c'est pour ça qu'ils sont importants, et que des gars comme Roy, de l'Ontario, disent *"Il faut vivre dans le présent et dans le futur, non dans le passé"*), il ne faut pas oublier le fait d'avoir été mis dans une position de marginalité, d'avoir dû, comme francophone, vivre à l'encontre de toute une société, et vivre dans un monde où on lui a enlevé beaucoup de choses pour lesquelles il a dû se battre pour les ravoir.

En cours de route, une telle bataille finit fatalement par créer chez le francophone un esprit qui, caricaturé, peut se dessiner ainsi: *"Etant francophone, j'ai besoin de telles choses: une école française, un service de soins dans ma langue, des loisirs dans ma langue, des garderies . . . mais je suis toujours obligé de me battre pour avoir ça. Pour obtenir n'importe quoi, à tout coup, il faut que je me batte, il faut que je m'organise, il faut que j'aille à des réunions, il faut que je dépense de l'énergie plus que la plupart des gens."*

Le francophone vient à se tanner de ça. Il vient à se dire *"Je demande ma garderie, et on me la donne ou on ne me la donne pas! Puis six mois plus tard, je suis obligé de demander autre chose. Je suis toujours en train de quémander"*.

A un moment donné, ce bonhomme-là se tanne de vivre dans une situation où il a toujours la tête sortie de l'eau. Les autres disent autour de lui: *"Toi, t'es fatigant"*. Ça peut être les anglophones, les gens de son village, ses confrères, le gouvernement: provincial, fédéral, municipal, scolaire.



En fin de compte, le francophone vient à se convaincre que de fait, il est fatigant, et il vient à réaliser qu'il est fatigué d'être fatigant, parce que c'est la seule façon d'obtenir quelque chose. Par conséquent, il se dit *"Ecoute, c'est bien plus facile de m'en aller avec la majorité. Là, au moins, je vais être normal. Je vais vivre dans la normalité"*.

C'est donc impossible de dire facilement, comme bien des rengaines de politiciens, puis d'anglophones qu'on rencontre tous les jours dans la rue: *"Les francophones eux-mêmes ne veulent rien!"*

Ces francophones ont donc été amenés à se convaincre eux-mêmes qu'ils n'avaient rien à revendiquer. Quand tu te places dans ce contexte, tu réalises que les principales difficultés qu'on rencontre à l'heure actuelle résultent de l'érosion, du génocide, de l'assassinat d'un peuple, auquel on assiste impuissants.

C'est aussi simple que ça. C'est pas plus compliqué que ça. Les francophones ne sont même pas conscients de cet état de choses.

Si tu vis au Manitoba ou en Saskatchewan, par exemple, il faut que tu survives comme personne. Si tu es francophone en plus, ta survivance est encore plus difficile à supporter. Si tu trouves déjà dur de faire ce qu'il y a à faire quotidiennement, et qu'on t'ajoute quelque chose de plus, on te tue!

"Good morning!"

Tu me décris le francophone en tant qu'individu luttant pour sa survie et, en plus, pour sa langue et sa culture. Est-ce que le francophone n'aurait pas intérêt à donner plus d'importance à la lutte menée en collectivité?

Le problème est tout à fait communautaire. Il ne faut pas oublier qu'on a même sapé à un moment donné l'énergie d'une communauté. Ce qu'on fait sur le plan individuel, on le fait aussi sur le plan d'une communauté.

Une municipalité, une commission scolaire qui veut donner des services en français, a les mêmes problèmes que l'individu qui veut exiger un service en français. La réponse est un peu dans ta question. Tu as dit *"Est-ce que le gars ne devrait pas exiger des choses? Est-ce qu'il n'y a pas une façon plus normale de vivre?"*

L'anglophone, dans sa vie de tous les jours, est-ce qu'il passe son temps à exiger des services dans sa langue? Ben non. Puis lui, il n'a pas à dépenser cette énergie-là.

Le francophone, lui, on l'oblige à vivre de cette façon et on dit que c'est de sa faute. Eh bien, je regrette, mais je défends l'individu qui a été mis dans cette situation, qui est celle de vivre à contre-courant. Parce que s'il veut survivre dans une société qui n'est pas la sienne, il est obligé de se battre, on ne parle même plus de développement! Ça, c'est épuisant!

Après avoir mené un certain nombre de batailles, tu es épuisé à n'en plus finir. Il n'est pas question qu'on essaie de nous faire dire que les francophones sont défaitistes . . . *"le résultat, c'est que les francophones sont défaitistes"*

Ce que je comprends, c'est que les francophones peuvent finir par croire qu'il n'y a plus rien à faire; que c'est fini.

A bien des émissions de ligne ouverte, par exemple, les gens disent qu'ils perdent à un moment donné tout espoir de voir se réaliser quelque chose d'intéressant et de permanent. La montagne à laquelle ils font face est trop grosse, et ils lui font face dans toutes leurs actions quotidiennes.

Imagines-tu un francophone qui entre dans l'autobus le matin, à Winnipeg, et qui dit au conducteur *"Bonjour"*? Ce qui va arriver, c'est que tout le monde va se regarder et dire *"Y'é fou raide lui"*, avec un petit sourire! Le gars est hors de l'ordinaire! Le gars ordinaire, lui, ne veut pas être hors de l'ordinaire: il veut être comme tout le monde, alors il va dire *"Good morning"* et ça, ce n'est pas parce qu'il a lâché.

Ça, c'est un aspect fondamental de la lutte que de dire "Bonjour" au chauffeur d'autobus le matin. Mais il y a un autre aspect: est-ce que les francophones font tout ce qu'ils devraient pour vivre, travailler, administrer en français; que ce soit à la maison, dans leurs entreprises, dans leurs autobus, dans leurs syndicats?

Et il y a aussi cet autre aspect qui fait que la télé et la radio françaises entrent maintenant dans beaucoup de foyers sans toutefois — c'est ce que je pense — que les francophones en profitent et que ça les amène à parler davantage français et les encourage à développer davantage leur langue et leur culture. Ai-je raison de voir les choses comme ça?

On a situé le débat du français hors Québec comme une affaire folklorique. Quand on parle de l'espèce d'idéologie qui est véhiculée dans le pays à l'effet que les francophones hors Québec sont des gens qui se battent pour l'éducation, — donc pour leur langue — et des gens qui, de temps en temps, présentent une pièce de théâtre ou des choses com-

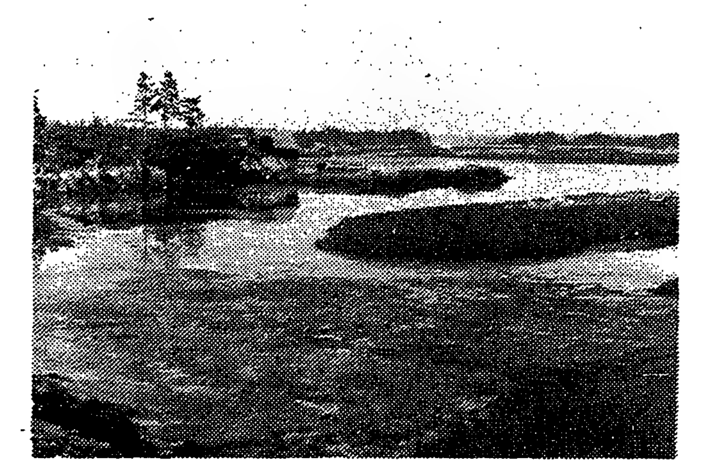
Suite à la page 21



(Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat)

Un de nos parcs nationaux . . .

Le **parc national Kouchibouguac** au Nouveau-Brunswick a été créé en 1969. Comme la plupart des parcs de la région des Maritimes, il a pour attrait indéniable de longer la mer. Il s'étend sur 25 kilomètres le long de la section nord du détroit de Northumberland.



Faune

Parmi les mammifères qui habitent la région du parc, on retrouve notamment l'orignal, le cerf de Virginie et l'ours noir.

Les eaux du parc fourmillent de vie et on peut y pratiquer la pêche. L'océan offre évidemment une quantité appréciable de crustacés et de mollusques. On peut donc s'amuser à la cueillette des palourdes.

Activités

Les randonnées constituent l'un des meilleurs moyens de connaître et d'apprécier Kouchibouguac.

De juin à septembre, des activités quotidiennes sont animées par un naturaliste. Celles-ci permettent d'en connaître davantage sur la faune et les divers habitats.

La natation, les bains de soleil et les pique-niques à la plage Kelly figurent parmi les activités les plus populaires.

En hiver, on peut faire de la marche en raquettes et du ski de randonnée.

Logement

Deux terrains de camping sont aménagés dans le parc: l'un à la plage Callander et l'autre à Kouchibouguac où se trouve l'administration.

Il y a également des motels et terrains de camping dans la région immédiate.

Voies d'accès

On peut se rendre au parc national de Kouchibouguac par la route 11. Il est situé à environ 60 kilomètres au sud de Chatham et à environ 95 kilomètres au nord de Moncton.

Restaurants

Ce parc est assez récent et on n'y a pas encore aménagé de restaurants, mais dans les localités environnantes les restaurateurs servent des repas légers.

Renseignements

On peut écrire à: Parc national Kouchibouguac, Comté de Kent, Nouveau-Brunswick, E0A 2A0; ou téléphoner à: (506) 876-2443.

Permis

véhicule		pêche	
1 an	$10	1 an	$4
4 jours	$ 2	camping	
1 journée	$ 1	1 journée	$3 à $6
dans la plupart des parcs			

Parcs Canada, Division de l'information
400 ouest, avenue Laurier, Ottawa K1A 0H4

P&R 504 — Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État

30 P'TITES MINUTES . . .

Suite de la page 20

me ça, et quand on sait que la vie d'un gars consiste en des aspects sociaux, politiques, économiques, légaux, de santé et le reste, et que tous ces aspects-là ont été relégués, depuis très très longtemps, aux oubliettes, comment voulez-vous que le francophone pense autrement que langue et culture?

Maintenant, de dire que *"le francophone, même dans sa maison, ne fait pas ce qu'il devrait faire"*, je reviens un peu à ce que j'ai dit au début. Il faut comprendre à un moment donné que si la société anglophone ne permet pas aux francophones de vivre, et que si le franco est sans cesse traité comme un hors-la-loi, il va toujours avoir comme réflexe conditionné d'obéir aux règles de vie de la majorité, même dans sa maison.

L'école, c'est loin

Le francophone doit avoir une volonté et un courage qui dépassent les bornes de n'importe quelle vie normale. Je te donne des exemples bien précis de ce que veut dire "dépassent les bornes": un francophone qui veut vraiment vivre en français hors Québec, doit penser lorsqu'il s'achète une maison *"Où est l'école française la plus proche?"* Un anglophone n'a pas besoin de penser à ça, il a toujours ces services. Alors là, il faut qu'il aille s'installer à telle place. Il n'a pas tellement le choix, c'est ça ou rien d'autre. Dans certains cas, ça peut avoir des implications économiques si, par exemple, les écoles sont situées dans des quartiers assez bien pourvus et qu'il peut difficilement y acheter une maison; à Edmonton peut-être, à Winnipeg, à Halifax. En d'autres mots, les premières choses à penser sont: *"Où dois-je m'installer? Puis-je me permettre de m'installer là? Est-ce que ça va être bien compliqué d'avoir accès à une école française?"*

Maintenant supposons qu'il y a une école qui a certains services français et qu'il veut envoyer son enfant là. La première question qui se pose: *"Est-ce qu'il y a du transport scolaire?"* S'il n'y en a pas et qu'il n'a qu'une voiture, qu'est-ce qu'il fait? Il doit penser en fonction du transport pour son jeune à l'école. Est-ce qu'il va le véhiculer lui-même? Est-ce qu'il a le temps de le faire avant d'aller travailler? Est-ce que c'est sur son chemin? Ça va lui coûter combien de plus par année? Çà, ce sont des questions qui se posent régulièrement dans des familles francophones.

7 à 1

Quant à la télévision, bien sûr que dans certaines régions il y a des services de radio et de télévision; il y a "un" poste de radio, que les jeunes n'écoutent pas parce qu'il n'est pas à leur portée. Alors, qu'est-ce qu'ils ont comme deuxième choix? Un poste de radio privé en français? Ben non, ben non, sauf Ottawa et à un autre endroit au Nouveau-Brunswick. Alors, ils écoutent quoi? Un poste anglais! A la télévision, si tu as le câble, tu peux capter **7 postes anglophones pour 1 poste francophone.**

Si, un samedi après-midi, on nous présente une joute de football, le jeune va écouter quoi? La télévision anglaise! Alors qu'est-ce que tu fais à ce moment-là? Tu as une décision à prendre. Est-ce que tu le laisses regarder la télévision sachant qu'il s'assimile parce que la proportion du temps qu'il va vivre en français va être diminuée pour chaque minute qu'il regarde la télévision anglaise? Moi, je suis conscient de ça comme francophone! Alors il faut que je fasse "des règlements de télévision", il faut que je dise à mon jeune *"pour chaque heure de télévision en anglais, il en faut une en français"*.

Comme j'ai accès à 7 postes de télévision en anglais pour 1 poste en français, je n'ai pas de chances. Les *"odds"*, comme on dit en langage des communications, sont contre moi.

Et l'hôpital?

Quant aux services de santé, je n'ai pas à y penser si j'ai accès à un médecin francophone dans une clinique où il y a plusieurs médecins, je choisis le francophone et ça va. Dès que j'entre à l'hôpital pour des traitements spéciaux, là c'est en anglais dans la plupart des cas dans le pays. Si j'ai besoin d'un gars qui va traiter plus particulièrement mon gros orteil, alors là, est-ce qu'on a des spécialistes là-dedans? Non, on n'en a pas. On a des praticiens généraux. Donc, au niveau des soins médicaux, j'ai un certain choix au départ mais après ça c'est fini!

J'ai moi-même dû aller à "l'urgence" de l'hôpital Montfort à Ottawa, qui est un hôpital supposément français, et j'y ai eu des services en anglais. C'est très français ça? Si tu arrives à un moment où le personnel est anglophone, tu te soumets, tu n'a pas le choix. J'arrive là la nuit; mon jeune est en train de s'étouffer; je remplis les papiers, bon . . . l'administration de la province en matière de santé est en anglais. Tous mes questionnaires sont en anglais. Je veux avoir du service en français, mais est-ce que je vais me battre là pendant que mon jeune est en train de s'étouffer? Non non, je vais remplir mes papiers. Ça c'est une situation de fait.

On manque de joueurs

Du côté des loisirs maintenant. Si mon fils veut apprendre le hockey à Winnipeg, il n'y a pas d'endroit où il peut le faire en français. Donc ou il va apprendre le hockey en anglais, ou je vais lui dire *"tu ne peux pas aller au hockey parce que je ne veux pas que tu parles anglais"*. Je vais avoir l'air fin, moi, comme parent.

Si on veut des services en français au hockey, ça implique quoi? Ça implique que l'on doive s'organiser même si la population francophone est éparpillée.

Dans une région, c'est le réseau des Community Clubs qui organise les loisirs. C'est tout. Et nous, on va arriver là et dire qu'on a trouvé huit p'tits gars pour apprendre à jouer au hockey? On sait déjà que ça prend douze gars au moins pour former une équipe, parce qu'il faut bien qu'ils jouent contre quelqu'un. Là, ça devient un problème de nombre. Dans nos villes, même là où il y a une certaine concentration de francophones, il n'y a pas de loisirs organisés pour eux, d'aucune façon. Les loisirs, en général, sont en anglais!

(A la prochaine parution: autres faits et conclusion.)

P&R 704 B — Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État

Les programmes fédéraux (première partie)

L'impôt: personne n'est ignoré

Le principe même de l'impôt est d'obliger les citoyens à participer au financement de leur gouvernement.

Toute personne qui gagne un revenu supérieur à celui considéré comme décent, doit rendre à César ce qu'il réclame.

Au Canada, la première imposition fédérale sur le revenu a été appliquée en 1917. Elle visait à combler les déficits entraînés par les dépenses de guerre. La loi adoptée à cette époque s'appelait d'ailleurs *Loi de l'impôt de guerre sur le revenu.*

Vu le caractère particulier de ce programme, qui assurait au gouvernement canadien une source permanente de revenu, le Parlement du Canada a abrogé cette première loi le 1er janvier 1949, pour la remplacer par la *Loi de l'impôt sur le revenu.*

En 1976, Revenu Canada a perçu par cette loi $28 milliards 900 millions en impôts directs.

De cette somme, 33% est allé à la santé et au bien-être; 13% au paiement de l'intérêt sur la dette publique; 12% à l'expansion et au soutien économique; 11% à la défense; 8% aux paiements de transfert aux provinces; 7% au transport et aux communications; 3% à l'aide à l'éducation; 2% aux affaires extérieures; 2% à la culture et aux loisirs et 9% à des secteurs divers.

Les impôts prélevés par Revenu Canada en 1977 proviennent des particuliers dans la proportion de 45%; des sociétés, 17%; des ventes, 13%; des sources non fiscales, 10%; des douanes, 7%; des non-résidants, 1% et d'autres droits, 7%.

La déclaration

Toute personne qui a perçu des revenus au cours de 1977 est obligée, sous peine d'être condamnée, de soumettre une déclaration d'impôt à Revenu Canada avant le 30 avril 1978.

S'il appert que ses gains ne sont pas imposables, Revenu Canada n'adressera aucune demande de remboursement. Il en sera de même si la personne verse son dû ou si elle l'a déjà versé.

Si, par contre, un particulier doit une certaine somme au gouvernement fédéral, Revenu Canada lui adressera une demande de remboursement.

Si la personne omet volontairement, par ailleurs, de produire une déclaration d'impôt ou de déclarer tous ses revenus, elle sera passible d'amende et d'emprisonnement.

La technicité

Le plus tôt on produit sa déclaration d'impôt, le plus tôt on est remboursé pour les versements effectués en trop.

Bien que le délai final soit le 30 avril 1978 pour envoyer sa déclaration au Centre des données fiscales, mieux vaut tôt que tard.

Après avoir envoyé sa déclaration, il faut compter de trois à six semaines pour recevoir une attestation de Revenu Canada, indiquant qu'on considère la déclaration exacte, qu'on rembourse le contribuable ou qu'on lui réclame une somme supplémentaire.

Les pièces justificatives

La déclaration d'impôt doit être retournée à Revenu Canada accompagnée des feuillets T4, et des reçus nécessaires pour être admissibles à certaines exemptions.

Les contribuables qui au 30 avril n'auront pas reçu ces feuillets, doivent quand même remplir leur formule de déclaration, en calculant approximativement leurs revenus et les retenus à la source (Régime de pension, assurance-chômage, impôt sur le revenu...)

Ce genre de déclaration devrait être accompagnée d'une lettre explicative indiquant le nom et l'adresse de l'employeur qui n'a pas fourni de T4. Si possible, il faudrait aussi envoyer les talons de chèques de paie reçus de ce même employeur.

Le contribuable qui reçoit un T4 après l'envoi de sa déclaration d'impôt, devrait le faire parvenir au bureau d'impôt de sa région.

Le formulaire de 1977

Cette année, la formule de déclaration est plus simple, et certaines opérations sont laissées aux ordinateurs.

La déclaration contient également un espace destiné à l'adjonction des reçus et des feuillets de renseignements T4.

Les contribuables qui n'ont pas encore reçu de formule de déclaration par la poste, peuvent se la procurer au bureau de poste ou au bureau d'impôt de leur région.

Information

Pour permettre aux contribuables de trouver réponses à certains problèmes qui leur sont propres, il existe une série de brochures mises à jour chaque année, et qu'on peut se procurer au bureau d'impôt de sa région:

- **Frais de garde d'enfants**
- **Gains en capital et Jour de l'évaluation**
- **L'impôt: un tour d'horizon qui s'impose**
- **L'impôt sur le revenu au Canada (également en version allemande et italienne)**
- **L'impôt et le non-résident**
- **L'impôt et les personnes âgées**
- **L'impôt sur le revenu et la petite entreprise (également en version italienne)**
- **L'impôt et l'étudiant**
- **Frais de déménagement**
- **Régimes enregistrés d'épargne-retraite**
- **L'impôt et le parent unique**
- **Régimes enregistrés d'épargne-logement**
- **L'impôt sur le revenu des ventes à commission**
- **Songez à la retraite**

Les agents des bureaux régionaux de l'Impôt peuvent aussi renseigner les contribuables.

(A la prochaine parution: contrevenants et pénalités.)

P&R 604 — Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État

ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA, DISTRICT ALBERTA

(suite de la page 11)

Motions importantes faites durant l'année 1976-77

Comme principe de base, aucune unité ne peut partir sans avoir au moins deux animateurs formés; dont l'un a fait son premier cycle.

M. Laurent Ulliac présente M. Georges Lalonde qui est notre animateur scout permanent pour le District de l'Alberta.

En plus il remet une médaille de la Reine au Rev. Père Mercure o.m.i., pour ses années de dévouement dans le scoutisme.

Effectifs 76-77

1- Edmonton:			
Castors	16	animateurs 2	conseil 8
Louveteaux	16	animateurs 1	
Pionniers	0	animateurs 1	
2- Rivière-La-Paix			
a) St-Isidore			
Louveteaux	6	animateurs 2	conseil 3
b) Falher			
Louveteaux	12	animateurs 1	conseil 4
Lutins	24	animateurs 1	
c) Marie-Reine			
Pionniers	5	animateurs 1	conseil 5
d) Tangente			
Louveteaux	10	animateurs 2	conseil 5
e) Conseil Rivière-La-Paix	7		
3- Bonnyville			
Louveteaux	17	animateurs 2	conseil 7
4- Conseil du District	8		
Total	116 jeunes	animateurs 13	conseil 47 personnes

Pour l'année 77-78, il fut demandé:

1) qu'un camp provincial soit organisé

2) des rencontres entre les groupes des différentes régions.

A la suite des élections à cette assemblée notre nouveau conseil se composera:

1 président: M. Laurent Ulliac

1 vice-président: M. Roland Lajoie

1 commissaire: Rev. Père Mercure o.m.i.

2 commissaires-adjointes: Mme Hélène Lavoie pour R. la Paix; Mme Claire Bernier pour Edmonton

1 responsable à la formation: M. Laurent Beaudoin

1 trésorière: Mme Claire Bernier

1 secrétaire: Mme Hélène Deverdenne

1 animateur scout permanent: Georges Lalonde

1 représentant de Bonnyville: Léo Vallée

1 représentant d'Edmonton: René Cloutier

2 représentants de R. la Paix: Mme Marie Lavoie, M. Marcel Martineau

(suite à la page 23)

Avis au consommateur

TAPIS et soucis



Des règlements fixant des normes minimales pour la résistance à l'inflammabilité des moquettes, carpettes, paillassons et tapis de tous genres ont été ajoutés à la Loi sur les produits dangereux. Depuis juillet 1976, tous les tapis et moquettes importés, annoncés ou vendus au consommateur, doivent se conformer à ces exigences.

Ces règlements découlent des programmes permanents d'examen de l'inflammabilité des textiles mis sur pied par Consommation et Corporations Canada, en 1971, avec l'établissement d'un taux minimal de résistance à l'inflammabilité pour tous les produits à base de fibres textiles.

Ils tiennent compte de la possibilité de propagation du feu par les moquettes, qui sont de plus en plus utilisées pour couvrir de grandes surfaces à l'intérieur des habitations. Ils protègent davantage le consommateur contre la combustion accidentelle des revêtements de sol.

Comme les petits tapis de salle de bains et les descentes de lit ne présentent pas les mêmes dangers que les moquettes, ces articles ne sont pas soumis aux exigences des règlements sur l'inflammabilité si, par mesure de sécurité, ils sont accompagnés d'une étiquette faisant état de leur nature inflammable.

Service de l'information et des relations publiques,
Consommation et Corporations Canada,
Place du Portage, Phase 1, Hull, Québec, K1A 0C9.

P&R 104 — Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat

L'énergie à meilleur marché

Les "contre-fuites"

Le foyer

- **Fermez le registre.**

Dès que le feu est éteint, fermez le registre. S'il reste ouvert, l'air chaud fuit dans la cheminée. Prenez une lampe de poche et regardez s'il est fermé hermétiquement. S'il ne l'est pas, réparez-le ou faites-le réparer.

- **Scellez le foyer s'il ne sert jamais.**

Les draperies

Les draperies ou les rideaux, surtout ceux qui sont doublés, aident à isoler les fenêtres et à arrêter les coups de vent.

- **Fermez les draperies la nuit.**

En hiver, dès le choucher du soleil, tirez les rideaux; cela aidera à conserver l'air chaud dans la pièce. Si vous les laissez ouverts, la conduction et le rayonnement diffuseront la chaleur à l'extérieur.

- **Laissez le soleil d'hiver entrer sous votre toit.**

La chaleur solaire est gratuite et aide à réchauffer la pièce. Laissez donc les draperies ouvertes pendant le jour. (En été, bien sûr, faites le contraire.)

Le ventilateur

- **Utilisez le ventilateur le moins possible en hiver.**

Chaque fois que vous faites partir le ventilateur de la cuisine ou celui de la salle de bain en hiver, l'air chaud est rejeté à l'extérieur et remplacé par de l'air froid. Prenez le temps de vous assurer que le filtre du ventilateur de la cuisine est propre.

- **Empêchez l'air froid de s'infiltrer dans la maison.**

Assurez-vous que le registre de l'évent extérieur ferme hermétiquement.

L'humidificateur

Les humidificateurs servent à humidifier l'air et à accroître le confort de nos maisons.

- **Entretenez un taux raisonnable d'humidité.**

Servez-vous d'un humidificateur indépendant ou de l'humidificateur de votre calorifère.

- **N'en mettez pas trop.**

Rappelez-vous qu'il faut de la chaleur pour faire évaporer l'eau, alors n'exagérez pas. Trop d'humidité ne fera qu'apporter de la condensation dans les fenêtres.

Energie, Mines et Ressources Canada,
588, rue Booth, Ottawa K1A 0E4

P&R 304 — Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat

ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA, DISTRICT ALBERTA

(suite de la page 22)

Mot de remerciement du commissaire de district Rev. Père Mercure o.m.i.

Merci à tous ceux et celles qui ont rendu possible les réalisations rapportées ici. Si notre District est vivant c'est qu'il y a de bonnes unités qui vivent et qui font du bon travail. Le Pape a signalé que le scoutisme servait à la fraternité, au développement et au perfectionnement dans l'éducation de la foi catholique. En réponse à ce message, le président international du scoutisme a affirmé ceci: "Servir Dieu est, était et restera un pilier du mouvement".

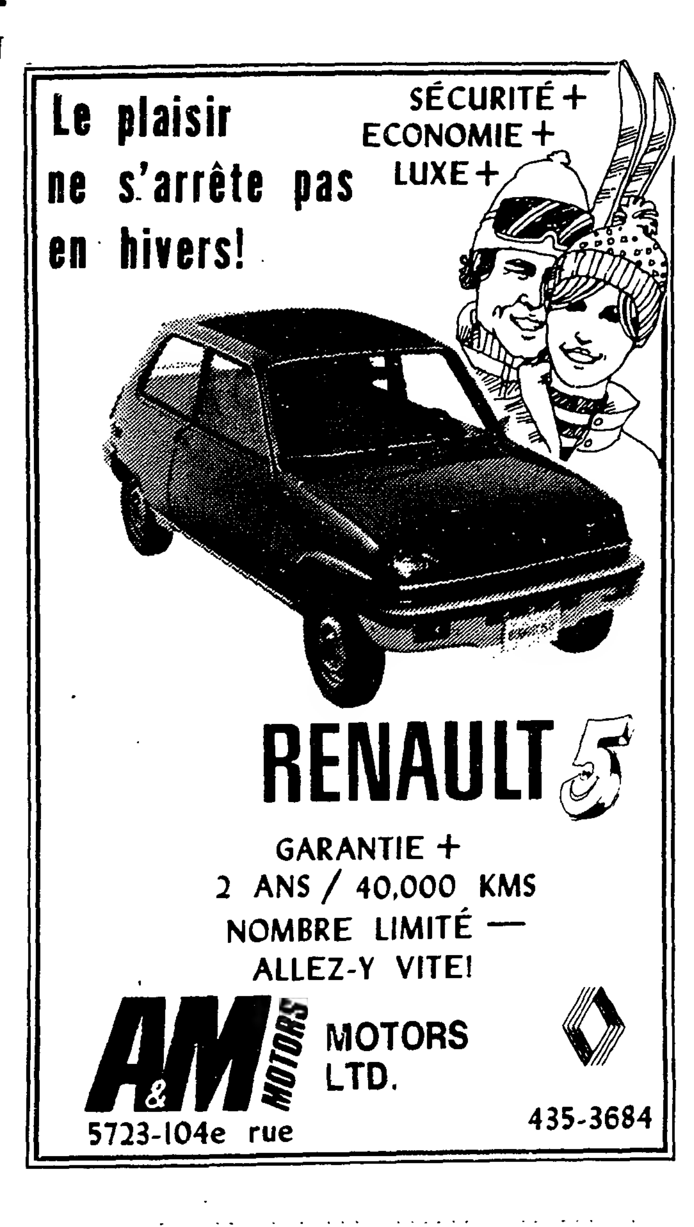
De plus pour nous, notre scoutisme en plus d'aider à développer les valeurs spirituelles, nous aidera énormément à vivre en français pour nos jeunes.

Voilà mon rapport que je termine en vous citant l'ultime message du fondateur du scoutisme Lord Baden Powell: "Ma vie a été extrêmement heureuse et je désire qu'il en soit de même pour chacun de vous.

Notre président M. Laurent Ulliac, remercie l'assemblée car c'est par la participation de tous que le scoutisme francophone s'étend d'année en année.

Ce travail accompli est fantastique pour la jeunesse. Les statistiques prouvent que ceux qui ont été formés dans le scoutisme n'ont pas la pensée de se donner aux méfaits de la drogue et par le fait même se bâtissent un chemin sécuritaire dans l'avenir.

La première réunion du District a eu lieu le 18 février 1978.



CONFERENCE DES PARENTS CANADIENS POUR LE FRANCAIS:

"Qu'est-ce que c'est (Le Français en Alberta)."

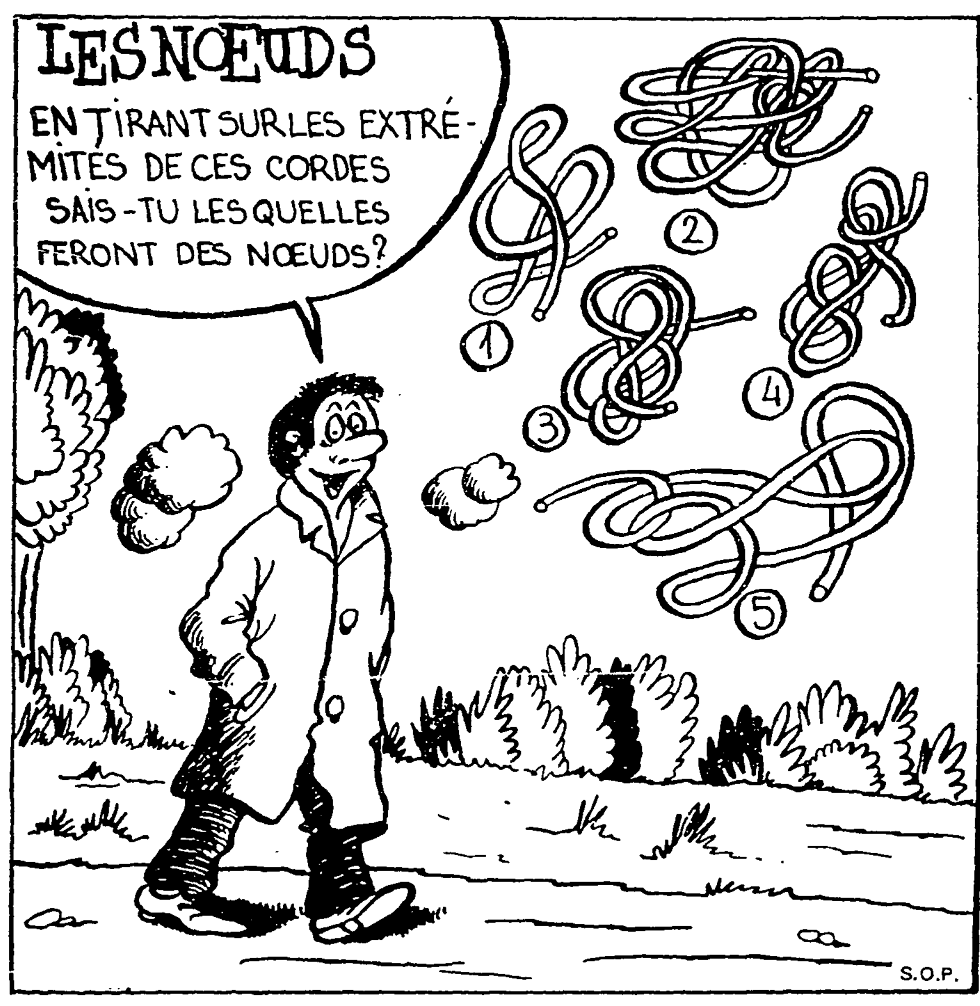
samedi, le 11 mars de 09h00 à 16h00

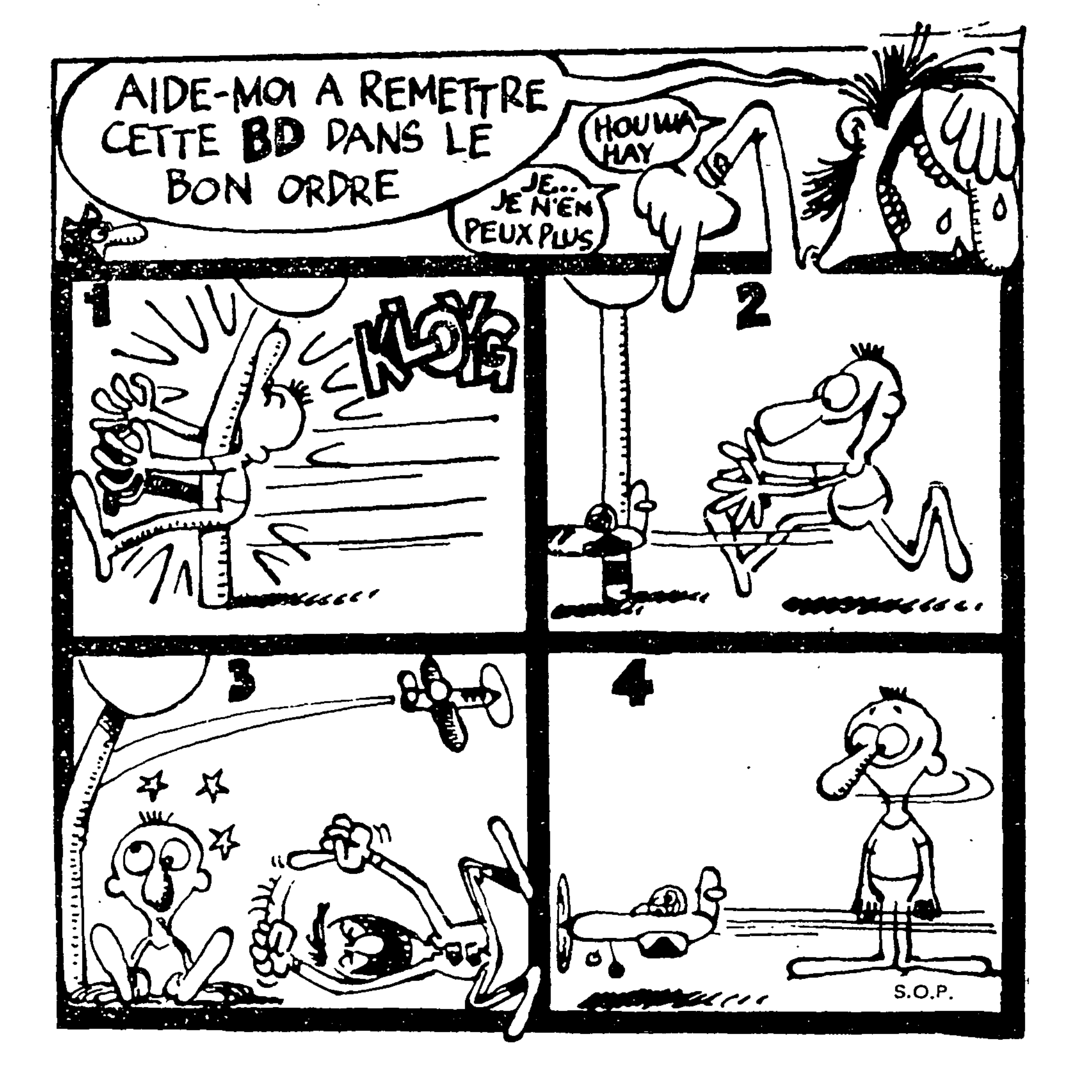
à l'Ecole J.H. Picard
8848 - 95e rue
Edmonton

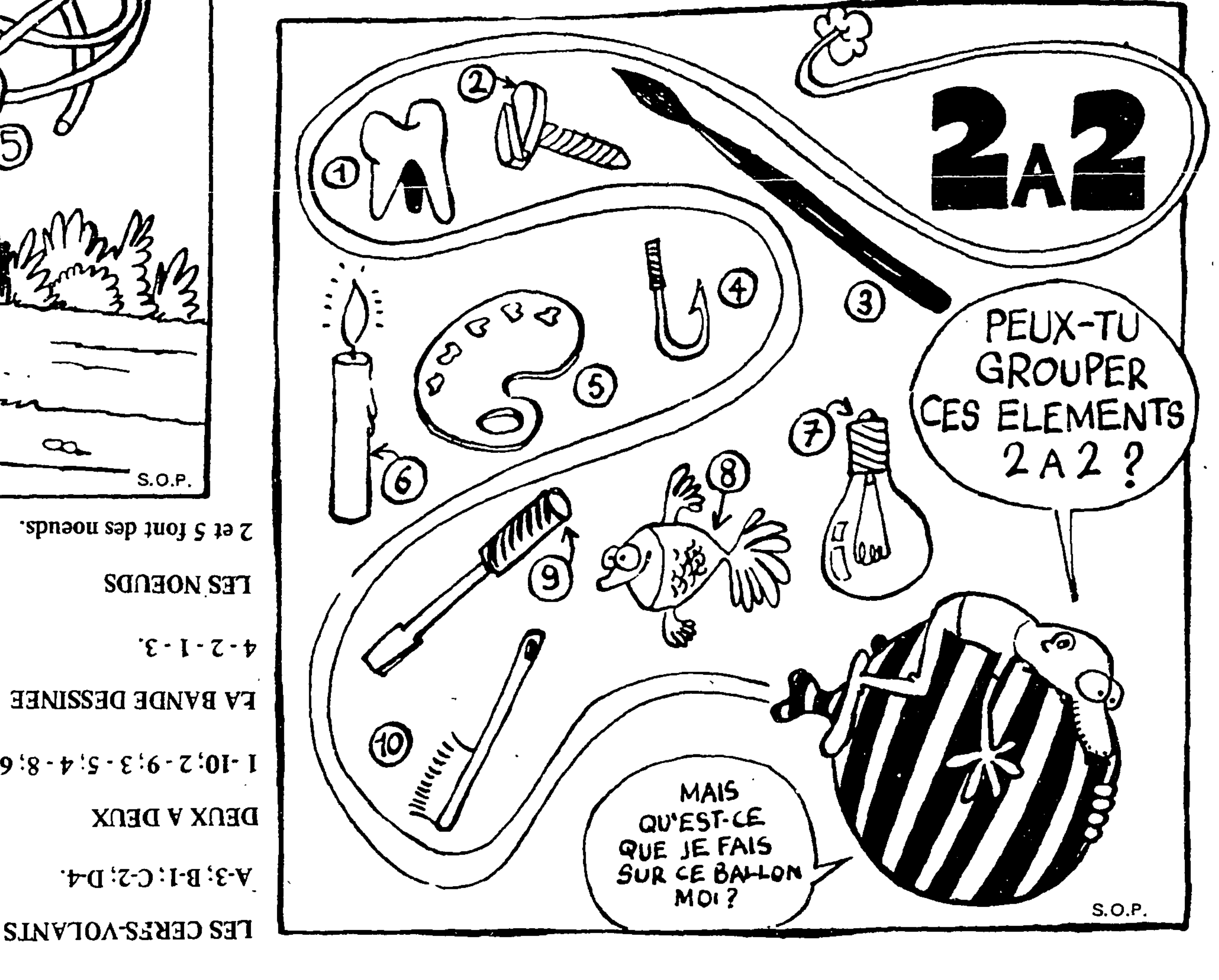
Pour les parents intéressés à l'éducation française des enfants.

Pour de plus amples informations, signalez: 434-0036 ou 454-6146

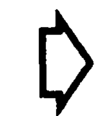








SOLUTIONS



LES CERFS-VOLANTS

A-3; B-1; C-2; D-4.

DEUX A DEUX

1-10; 2-9; 3-5; 4-8; 6-7.

LA BANDE DESSINEE

4-2-1-3.

LES NOEUDS

2 et 5 font des noeuds.

Le Monde du Marais



LA GRENOUILLE PRINTANIÈRE (Hyla crucifer) — Ces petites rainettes, d'environ un pouce et demi de long, sont très répandues au début du printemps. C'est alors la saison des amours et leurs appels stridents et criards retentissent en large volumes, près des étangs boisés et des marais buissonneux. Cet appel perçant possède un effet particulier de ventriloquie, rendant ainsi difficile la localisation des rainettes. Très souvent, elles s'accrochent sous les feuilles, grâce à la ventouse du bout coussiné de leurs palmes. Leur nom scientifique est dû au dessin sombre, en forme de croix, sur le dos.

Ducks Unlimited (Canada) 929 Boul. du Séminaire, St-Jean, Québec
Canards Illimités (Canada) J3A 1B6 © 227F - '78

Cette page et les prix que nous offrons sont une gracieuseté de la maison

CONNELLY McKINLEY LTD.

10007 - 109e rue Tél: 422-2222

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

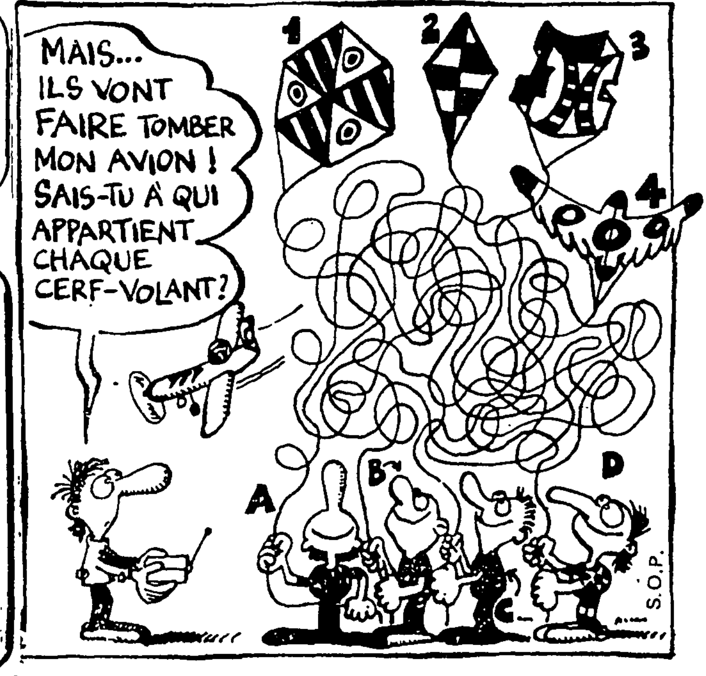
Nom: ....

Adresse: ....

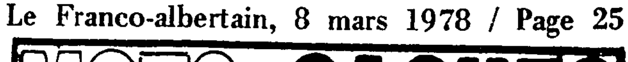
Ville: ....

Code postal: ....

Age: ....



ROFFE



7 lettres cachées

E	V	E	U	Q	I	R	T	C	E	L	E	Q	A	T
T	E	M	A	R	T	N	I	E	R	T	A	U	M	R
I	R	I	T	E	N	U	R	C	U	T	E	[illegible]	S	C
L	N	S	N	I	E	T	E	C	N	S	M	L	M	S
I	O	R	E	F	N	R	T	C	M	E	A	R	U	A
B	I	I	N	I	E	C	I	D	N	T	L	U	S	U
I	T	N	E	T	C	F	L	N	N	E	A	E	I	S
T	A	E	L	N	U	Q	[illegible]	E	A	R	D	F	A	E
P	S	V	A	E	C	I	N	A	T	N	I	C	M	B
E	I	U	T	D	D	E	N	R	U	T	E	I	A	U
C	L	O	C	I	N	U	A	C	R	R	S	S	S	E
R	I	S	T	U	C	Q	V	U	E	U	T	A	S	S
E	T	C	C	L	U	A	I	T	L	E	R	L	A	E
P	U	U	E	E	E	L	R	E	L	R	U	V	Q	R
Q	A	S	R	A	R	E	E	T	E	A	U	L	E	F

Atre
aucunement

Baste
bosse

Cause

Doucement

Electrique

Identifier
importun

Laque

Maisons
maladies
massage
mériter

Naturelle
navire
nouer

Perceptibilité

Quelquefois
quotidiennement

Rare
rite
rouget

route
ruera

Salve
serf
sous
souvenirs

Ternir
tome
test
tire
totalement
toute
trame
traquer
troc
trou

Utilisation

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DU 1 MARS: Insuccès

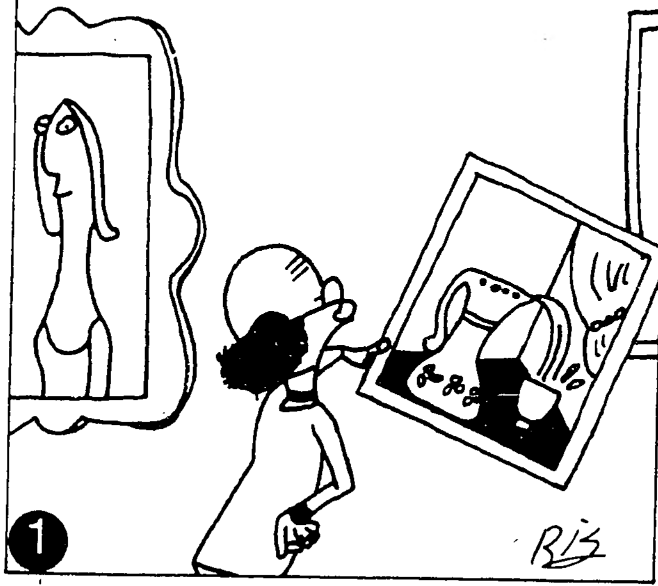
GAGNANT: Raoûl Coulombe
8825 - 91e rue
Edmonton, Alta T6C 3N3

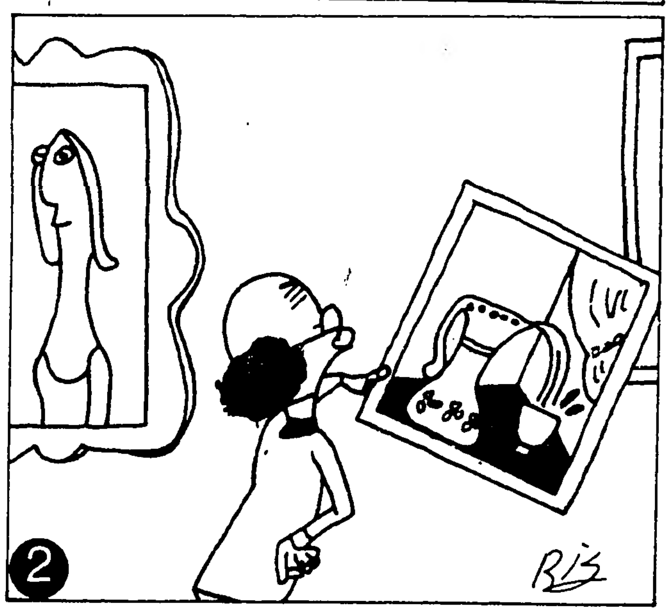
PRIX DE CETTE SEMAINE: "Malgré tout, la joie."
Roman de André Giroux

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

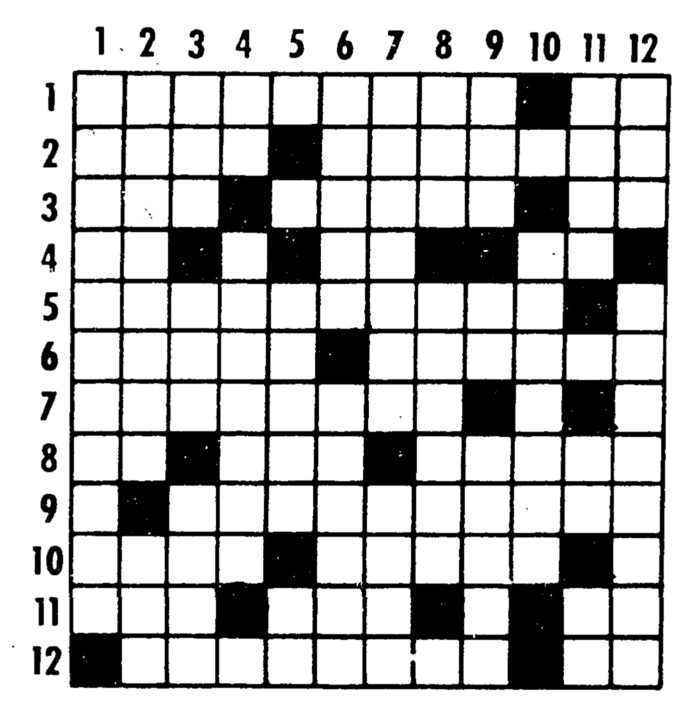
LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS



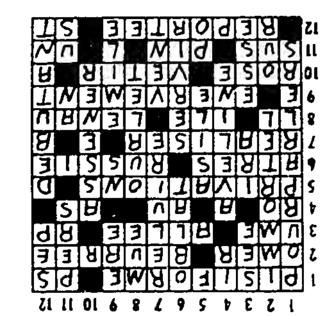
HORIZONTALEMENT

1– Se dit d'un petit os de la carpe. – Post scriptum.
2– Prén. masc. – Tranche de pain beurrée.
3– Fleuve suédois. – Passage étroit. – Révérend père.
4– De l'alphabet grec. – Article. – Unique en son genre
5– Besoin, désir non satisfait (pl.).
6– Foyer de la cheminée (pl.). – Pays.
7– Rendre réel et effectif.
8– Jumelles. – Espace de terre. – Poète autrichien.
9– Agacement.
10– Fleur. – Habiller.
11– Sur. – Toujours vert. – Premier.
12– Transportée. – Saint.

VERTICALEMENT

1– Conférence à propos d'une affaire.
2– Qui n'a pas de fin. – Anc. ville de Chaldée.
3– Voir (anglais). – Du verbe aller. – Crochet de fer.
4– Inf. – Grosse noisette.
5– Gite, refuge. – Fleuve italien.
6– Enfant voué dès son enfance au service de Dieu. – – Rendre de bons offices à
7– Briller. – Air en général.
8– Perd son poil. – Repli cousu au bord d'une étoffe.
9– Epoque. – Nous. – Martyrisé en Afrique.
10– Porter avec violence.
11– Couleur entre le vert et le bleu. – Année. – Usages.
12– Pièce où s'emboite le soc de la charrue. – Qui fait les premiers pas dans une carrière.

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

LUNDI 13 mars

Mme Thérèse DECHENE, Edmonton
Marc LAPOINTE, Fort McMurray
Mme Imelda LECLAIR, Edmonton
Mme Emelda OUELLET, Tangente
Grégoire OUELLET, Tangente

MARDI 14 mars

Mme Fernande BISSON-CAMPBELL, Edmonton
Alcide BRUNEAU, Falher
Sr Florence CLUSIAULT, s.c.e., Edmonton
Mme Liette BUGEAUD, Bonnyville
Mme Imelda GAGNON, Medicine Hat
Mme Louise GALLANT, Edmonton
Ernie GAMROTH, Galahad
Ernest GENEST, Edmonton
Eugène LABROSSE, Calgary
Mme Eugénie MAYNARD, Edmonton
Gérard MERCIER, Donnelly
Raoul TREMBLAY, Falher

MERCREDI 15 mars

Rolland AUDETTE, St-Paul
Louis TELLIER, Bonnyville
Mlle Lise VEILLETTE, Edmonton

JEUDI, 16 mars

Léo CHALIFOUX, Edmonton
Roméo CHAMPAGNE, St-Paul
R.P. Eugène LEBLANC, o.m.i., Falher

VENDREDI 17 mars

Raymond CHAUVET, Ottawa
Rémi CLOUTIER, McLennan
R.P. Christian KNAPEN, o.m.i., Grouard
Mlle Lilliane LEFEBVRE, St-Paul
Edouard NOEL, St-Paul

SAMEDI 18 mars

Paul ARSENAULT, High Level
Francis DALLAIRE, St-Paul
Mme Léona DUBRULE, McLennan
Paul Arthur FORTIN, St-Isidore
Réal LAMBERT, Marie Reine
Mme Georgette LANGLOIS, Tangente
Mme Thérèse L'HEUREUX, Edmonton
Mme Thérèse REGIMBALD, St-Albert
Edouard TERCIER, St-Albert
Maurice VALLEE, Bonnyville

DIMANCHE 19 mars

Gérard CHOUINARD, Peace River
Roland LAVOIE, Girouxville
Adorius RICHER, St-Paul

Assemblée du Conseil Général de l'ACFA

samedi, le 11 mars 1978, à 09h00
Hôtel Mayfair, Edmonton

Composition du conseil général:

- le président général
- les cinq personnes élues à l'exécutif par le conseil général
- les représentants des huit régionales
- le représentant de chaque organisme approuvé par l'assemblée générale provinciale
- les anciens présidents provinciaux
- les membres ex-officio (qui n'ont pas droit de vote): le directeur général, un membre élu par le comité de l'imprimerie, le vérificateur, le conseiller juridique, le directeur du membership et le coordonnateur en éducation.

MEMBERSHIP et INFORMATION
10008-109e rue, Edmonton T5J 1M5
(403)429-7611

Avis Public

Ottawa, le 28 février 1978

Le Conseil a reçu les demandes suivantes afin d'être considérées:

CAPITAL CABLE TV LTD

Secteur d'Edmonton (Alberta) et la région - 771509700

Demande présentée en vue de modifier la licence de télévision par câble desservant un secteur d'Edmonton (Alberta) et la région, St-Albert, Sherwood Park, Fort Saskatchewan, Spruce Grove et Leduc (Alberta) comme suit:

- a jouter des têtes de ligne locales à Edmonton (subdivision de Millwoods et de Londonderry) et à St-Albert (Alberta);

- changer l'emplacement de la tête de ligne à Beaumont (Alberta)

Endroits où l'on peut examiner la demande:

7024 - 101ème avenue, Edmonton (Alberta)

Hôtel de Ville
St-Albert (Alberta)

Hôtel de Ville de Beaumont
Beaumont (Alberta)

A la suite de la publication du présent avis et de la réception des commentaires, le Conseil rendra sa décision à moins qu'il ne décide qu'une audience publique s'impose.

Examen des documents

A l'adresse susmentionnée dans cet avis et au bureau du Conseil, 100, rue Metcalfe, pièce 1601, Ottawa (Ontario).

On peut présenter des commentaires sur ces demandes en déposant une intervention écrite au bureau du soussigné 100, rue Metcalfe, Ottawa (Ontario) K1A 0N2 dont copie devra être signifiée au requérant au plus tard le 28 mars 1978. Cette intervention devra comporter un exposé clair et succint des faits et des motifs pour lesquels l'intervenant appuie les demandes, s'y oppose ou propose de les modifier.

On doit s'assurer de joindre à la copie envoyée au CRTC le récépissé de la poste ou le reçu du messager attestant que le requérant a bien reçu sa copie.

Lise Ouimet
Secrétaire général

CRTC - Avis public 1978-29



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

CARTES D'AFFAIRES

Tél.: 462-3967
TREMBLAY & FILS
Menuiserie, Dry Wall, Stucage, Peinturage
SPECIALISTS EN REPARATION
111 Morin Maze (Millwoods) Edmonton, Alberta
R. TREMBLAY, Gérant

Tél.: 474-8011 Telex: 037-3840
Cheetah CYCLE SALES LTD.
9104 — 118e ave, Edmonton T5B 0V1
YAMAHA

Alain & Monique Bouchet
Pour tous vos besoins immobiliers, service efficace.
Rés.: 286 - 2031
Bur.: City Wide Realty 288 - 9941

Husky Crane Service Ltd.
Location de grue à tour
Personnel de montage
Erection - Démantèlement
Michel Roy Tél.: 289-8081

HAIR DIMENSION LTD.
10012A - JASPER AVENUE, EDMONTON, ALBERTA T5J 1R7
(403) 424-7484
Cecile Allard

CARDA Commercial Résidentiel Terrain
8935 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
RENE AMYOTTE
Bur.: 465 - 9691
Rés.: 465 - 3855
IMMEUBLE

LEO AYOTTE AGENCIES LTD.
Rep.: LEO AYOTTE
Assurances générales
Automobiles, maisons, etc.
EDIFICE LA SURVIVANCE
10008 - 109e rue, Edmonton
Bur.:422-2912 — Rés.: 455-1833

LE CARREFOUR
Bonnyville
Centre Culturel de l'A.C.F.A.
Tél.: 826-5275
Calgary
App. 102, 1809 - 5e rue S.W.
Tél.: 262-5366
Edmonton-Nord
10014 - 109 rue
Tél.: 424-2565
Edmonton-Sud
9208 - 88e avenue
Tél.: 469 - 8240
Falher
Caisse Francalta
Tél.: 837-2227
St-Paul
4914 - 50e avenue
Tél.: 645-4800

DR. R.D. BREAULT
DR. R.L. DUNNIGAN
Dentistes
Strathcona Medical Dental Bldg
Pièce 302, 8225 - 105e rue
Tél.:439-3797

OPTICAL PRESCRIPTION
COLLEGE PLAZA
8217 - 112e rue
PAUL J. LORIEAU
Tél: 439-5094

IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING
Marcel Doucet
10010 - 109e rue Tél.: 424-8267

HUTTON UPHOLSTERING
Housses de toutes sortes
Réparations de tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e rue Tél.: 424-6611

EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.
Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux
10127 - 102e rue
Tél.: 422-6927

graphica galerie d'art
spécialité: gravures canadiennes
poterie d'art
encadrement artistique
8815b-92e rue, T6C 3P9 465-4188

BENOITON & ASSOCIES
Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building
208 - 10018-105e rue,
Edmonton, Alta. Tél.: 424-6301
201- 10029A - 100ave. Grande Prairie Tél.: 532-3587
1130 - 102 ave. Dawson Creek, C.B. Tél.: 782-2840

CAMPUS HAIR CENTRE
Spécialiste en coiffure et soins capillaires pour hommes et femmes
Ernest Daigle
tél: 439-2423
Campus Tower
*8625- 112 rue*Edmonton, Alberta.

DR. PAUL HERVIEUX
Dentiste
Edifice Glenora Professionnal
10204 - 125e rue
Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406

DR. R.J. SABOURIN
Dentiste
213 Le Marchand
Edmonton
Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713

HECTOR R. THERRIEN, C.A.
LACHMAN KING & CO.
Comptables agréés
442 Birks Building - Avenue Jasper et 104e rue Edmonton, Alta
Tél.: 424-8121 (rés.) 433-5611

J.P.R. (RON) COMEAULT
Représentant régional d'Assurance-vie des Chevaliers de Colomb
Tél.: (403) 488-5653
Rés.:423-4750
Centre Chevaliers de Colomb
10140-119e rue, Edmonton, Alberta

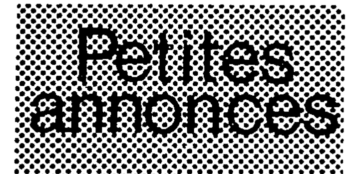
PUBLICITEC
•Photographie •Design
Denis Lord
Edmonton, T6C 1R3
Tél.: 466-2449

Atelier B's CERAMIQUE
51/2 milles au sud-est de PEACE RIVER
Tél.: 624-8120
Articles en céramique, vente de matériaux

SERVICES DE RECHERCHE ET DE REDACTION Ltée.
BLAIR DORE, GERANT
8012-131A ave 475-3371
Idées, Développement d'idées, Recherche, Rédaction, Coordination, Traduction

JULIEN BOUCHER TRUCKING
R.R.2, New Sarepta, Alta
Terre noire, sable, gravois. Services personnalisés.
Tél.: 986-6871

GUY. G. NOBERT
Comptable agréé
331 Professional Building
7, rue Ste-Anne
St-Albert, Alberta
Tél: rés 459-8983
bur 458-8686



OFFRE DE SERVICE

Dame garderait enfants (1 à 5 ans) chez elle. 5 jours par semaine.

Tél.: 462-3967

PERSONNEL

Jeune homme cherche personne francophone pour partager appartement.

Veuillez écrire à:

"Le Franco-Albertain"
a/s René Dubeau
10012-109 st
Edmonton, Alta
T5J 1M5

Capsules

Trois pièces voient le jour dans la fameuse collection "Théâtre" chez Leméac: **Octobre** de Marcel Dubé, **Joseph-Philémon Sanschagrin, ministre** de Bertrand B. Leblanc, de même que **Dernier recours de Baptiste à Catherine** de Michèle Lalonde.

□

Aux éditions Intrinsèque, on lance **Le livre de l'allaitement maternel** de Collette Clark. A notre connaissance, il s'agit du meilleur livre paru à ce jour sur ce sujet fascinant. De nombreuses illustrations complètent les commentaires.

□

Les éditions Stanké publient **Comment prendre votre vie en mains** de Mildred Newman et Bernard Berkowitz.

29e Cabane à Sucre

INVITATION
à
TOUS LES INTÉRESSÉS

qui aimeraient présenter un kiosque d'artisanat.
(bois, fléché, macramé, poterie, etc...)

— —

INFORMATIONS: Marcelline Forestier
465-7136 (après 17h00)

SI VOUS AVEZ BESOIN...

ENTÊTE DE LETTRE
CARTES D'AFFAIRES
INVITATIONS
(spécialistes en thermogravure)

FAIRE-PART
FACTURES
BONS DE COMMANDE
MATERIEL PUBLICITAIRE

Contactez

Marcel DOUCET



Ed ST-HILAIRE

à l'Imprimerie
LA SURVIVANCE
Printing

10010 - 109e rue (street) EDMONTON, Alta Téléphone : 424-8267

Appel
de candidatures
mixtes

Fonction publique Canada
Public Service Canada



ÉVALUATEURS IMMOBILIERS SUPÉRIEURS

Traitement : $18 991 – $21 299
No de référence : 8-A-P-007 (69)

Revenu Canada, Impôt
Divers endroits à travers le Canada

Fonctions

Evalue, aux fins de la Loi de l'impôt sur le revenu et de la Loi sur les biens transmis par décès, l'immobilier commercial industriel ou agricole et d'autres biens immobiliers; négocie un accord sur la valeur marchande; se présente comme témoin et aide l'avocat de la Couronne devant la Commission de révision de l'impôt, la Cour fédérale et la Cour suprême.

Qualités requises

Les candidats doivent avoir le titre de l'Institut canadien des évaluateurs autorisés (I.C.E.A.) ou un équivalent reconnu et avoir de l'expérience dans l'évaluation de biens immobiliers dont l'importance et la complexité varient. La connaissance de la langue anglaise est essentielle pour certains postes et la connaissance du français pour d'autres.

Comment se porter candidat

Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae aux:

Thomas A. Stolfa, Cadres administratifs
Commission de la fonction publique du Canada
Ottawa (Ontario) K1A OM7
Date limite : le 23 mars 1978

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

CHERCHEZ-VOUS UN DENTISTE ?
Consultez nos cartes d'affaires

Avis Public

Ottawa, le 28 février 1978

SERVICES AUDIO MF EN CIRCUIT FERME A LA TELEVISION PAR CABLE

Dans son avis public en date du 25 février 1977, le Conseil faisait remarquer que les règlements et la politique sur la télévision par câble, publiés respectivement le 26 novembre 1975 et le 16 décembre 1975, exigeaient que les titulaires de télévision par câble interrompent la distribution d'émissions audio en circuit fermé non autorisées par le Conseil.

En raison du fait que cette politique affectait plusieurs services audio en circuit fermé existants impliquant une programmation ethnique et étudiante, et comme il est apparu que peu d'exploitants de services de ce genre avaient trouvé d'autres moyens de distribuer leurs émissions, le Conseil a reporté deux fois la date limite à laquelle on devait s'y conformer.

Afin de permettre d'étudier plus en détail les aspects juridiques ainsi que les aspects relatifs à la programmation et à l'émission de licence ou encore d'autres aspects de cette question complexe, le Conseil reporte encore une fois ladite date limite, et ce pour tous les titulaires de licences de télévision par câble distribuant des services audio en circuit fermé non autorisés par le Conseil et qui étaient en usage le ou avant le 16 décembre 1975, jusqu'à ce qu'il émette un avis à ce sujet.

Lise Ouimet
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**



ARCANA AGENCIES (REALTY) LTD.
504 CAMBRIDGE BUILDING
EDMONTON, ALBERTA T5J 1R9



President
Laurent Ulliac A.A.C.I.
Bureau 429-7581
Domicile 469-1671

Alphé Poulin B.A.
Ventes de proprietes
AGRICOLES
RESIDENTIELLES
Bureau 429-7581
Domicile 465-6368





Raymond Poulin
Ventes de proprietes
COMMERCIALES
RESIDENTIELLES
Bureau 429-7581
Domicile 469-1647

Secrétaire-Trésorier
René Blais
Bureau 429-7581
Domicile 466-9572



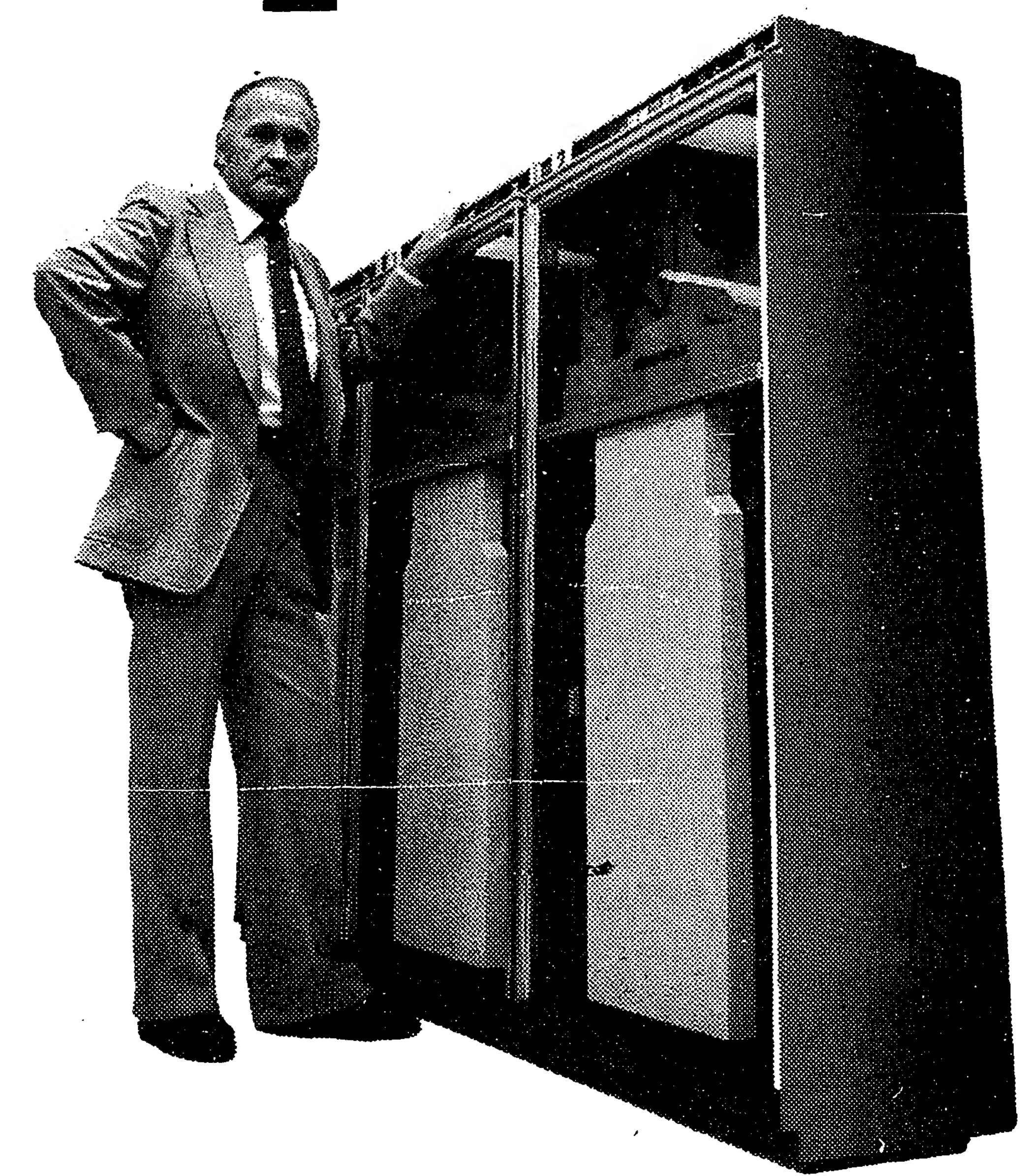
FAITES VOS AFFAIRES EN FRANCAIS
VENEZ NOUS VOIR!



ASSEMBLEE DU CONSEIL GENERAL DE L'A.C.F.A.

SAMEDI
le 11 mars 1978
de 9h00 à 17h00
HÔTEL MAYFAIR
Salle Cordial B
(108e rue & Jasper)

les anti·profiteurs



y'a vraiment pas de chance à prendre.

L'Assurance-chômage du Canada s'est dotée de mécanismes de contrôle perfectionnés, parce qu'elle se doit de protéger l'argent que lui confient les travailleurs, les employeurs et le Gouvernement du Canada en prévision des périodes difficiles.

Nos mécanismes de contrôle sont constamment révisés, non pas dans l'intention d'ennuyer les prestataires honnêtes, mais dans le but de retracer les fraudeurs et de leur faire restituer les sommes dérobées aux contribuables.

En 1977, des milliers de prestataires malhonnêtes ont écopé de pénalités administratives, en plus d'être obligés de rembourser les prestations reçues en trop. Beaucoup ont même été poursuivis en justice et ont été condamnés à une amende, parfois à l'emprisonnement.

Frauder l'Assurance-chômage du Canada, c'est très grave.

La plupart de ceux qui reçoivent des prestations d'assurance-chômage y ont vraiment droit et personne n'a de reproche à leur faire.

Malheureusement, on trouve des gens qui tentent par tous les moyens d'obtenir de l'argent qui ne leur appartient pas. Même s'ils ne font rien de plus que de se déclarer disponibles pour travailler quand ils ne le sont pas, ils ne songent probablement pas aux graves conséquences auxquelles ils s'exposent...

L'Assurance-chômage du Canada:
pour ceux qui cherchent à travailler



Emploi et Immigration Canada — Employment and Immigration Canada
Bud Cullen, Ministre — Bud Cullen, Minister
créée par la fusion de la Commission d'assurance-chômage et du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

CARDA
Immeuble
Placements
C.P. 327
Saint-Paul
645-4056
Gérant: G. Bergeron

La Caisse FRANCALTA
10013 - 109e rue
EDMONTON Tél: 428-1288
8806 - 92e rue,
EDMONTON (Tél:465-9791)
FALHER : 837-2227
DONNELLY : 925-3751
ST-ISIDORE : 624-8383

INFORMATION D'EMPLOI
Pour l'Europe, l'Afrique, l'Asie, l'Australie, l'Alaska, Pipeline homme ou femme, tous les métiers. Ecrire à B.P. 274 Station N. Montréal Que. H2X 3M4



CIMETIERES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse d'Edmonton.

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

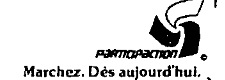
Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE—CROIX
ROUTE DE ST—ALBERT
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES

10139 - 112e rue
Tél.: 426-3380

Rien ne sert de conduire.
Il faut marcher à point.



Marchez. Dès aujourd'hui.